

Elisabeth
Lillo-Renner

GEMMOLOGUE • MONACO
depuis 30 ans

BIJOUX D'EXCEPTION
DIAMANTS
ACHAT • VENTE • EXPERTISE

Palais de la Scala • 1, avenue Henri Dunant • Monaco
00 377 93 25 34 39 • www.cabinetlillorenner.com

LES MAIRES ENTRE PASSION ET USURE

Beaucoup ne savent pas encore s'ils se représenteront en 2020, leur mandat étant devenu beaucoup plus lourd. Mais nombre de maires gardent aussi la flamme. **P 2 à 5**



(Photo Clément Ibergien)

GRASSE

Les associations
ont fait le plein
sur le Cours
P 8



(Photo C.)

ANTIBES

Ils sont tous
aptes à être
des «Z'héros
déchet»
P 6



(Photo C.)

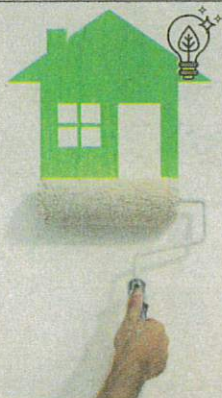
SIGNÉ ROSELYNE
La semaine de
Roselyne Bachelot **P 14**



YACHTING FESTIVAL À CANNES

Le chic parade sur l'eau **P 48**

(Photo Patricia Lapoirie)



**SALON
RÉNOVATION
ET AMÉLIORATION
DE L'HABITAT**

nice-matin

ANTIBES

ESPLANADE DU PRÉ DES PÊCHEURS
www.salon-renovation.com

émotion



**28 29 30
SEPTEMBRE**
ENTRÉE LIBRE - 10h-19h

LA JONQUE BLEUE



Face à la mer, venez déguster nos spécialités Thai



OUVERT TOUTS LES JOURS

Midi et soir
Menu carte formule

SERVICE TRAITEUR ET LIVRAISON

Nouveau port Camille Rayon - GOLFE JUAN - 04 93 63 24 31
www.la-jonque-bleue.fr Suivez-nous sur f

Urgences

SAMU : 15.
Police secours : 17.
Pompiers : 18.
Appel d'urgence européen : 112.
Pharmacies de garde
Antibes : 32.37.
 (24 h/24 h) ou www.3237.fr
 Après 21 h, se présenter au commissariat.
Golfe-Juan : pharmacie du Golfe, avenue de la Liberté, tél. 04.93.63.70.01.
Biot, Vallbonne
www.garde-pharmacies.com
Grasse : pharmacie des Parfums, 57, route de Cannes, 04.93.70.41.96.
Cannes : 32.37.
 À partir de 19h30 pour les ordonnances urgentes: 17.

Médecins

Mandelieu-La Napoule
 Aujourd'hui, de 8 à 20 h,
 Dr Golbaghi,
 04.93.49.79.33 et
 06.10.32.75.68.
Antibes, Vallauris, Biot,
Sophia : SOS médecins
 0825.06.70.00.
Cannes et Grasse :
SOS Médecins,
 0.825.005.004. (24 h/24).
 Allô médecin
 de garde : 0.810.850.505.
 (24 h/24).

Hôpitaux et cliniques

Antibes : hôpital d e la Fontonne :
 04.97.24.77.48. (24 h/24).
Pôle Antibes-Saint-Jean,
 sans rendez-vous,
 de 10 h à 22 h, 2160,
 avenue Michard-Pélessier.
 Tél: 04.92.91.59.59.
Cannes : hôpital Simone-Veil
 Dimanche et jours fériés
 de 10 h à minuit, au 15,
 avenue des Broussailles.
 04.93.69.70.00.
 Urgences : 04.93.69.71.50.
 (24 h/24).

Carton plein pour le 39^e Forum des associations

Grasse Une nouvelle édition s'est tenue, hier, toute la journée sur le Cours Honoré-Cresp. Les associations étaient au rendez-vous et les habitants aussi

Le milieu associatif de Grasse et du pays grasse est venu en nombre hier pour le 39^e Forum des associations. Des bénévoles tout sourire ont animé les 130 stands présents lors de ce rendez-vous grasseois incontournable. Et il y en avait pour tous les goûts. Du théâtre, du sport, de la peinture, de l'insertion professionnelle, de la danse, du chant... « Le bénévolat a encore de beaux jours devant lui », confie Roger Guignard, président du Forum des associations. En plus des renseignements fournis sur les stands, de nombreuses animations ont permis à chacun d'avoir un aperçu des activités présentes.

CL. C.



Des stands, des démonstrations et des ateliers ont animé la journée.

(Photos CL. C.)



Les Sorooptimist toujours au rendez-vous

Le Sorooptimist international est une ONG accréditée par l'Organisation des Nations Unies. Chaque année, l'antenne grasseoise est présente au forum. « Nous sommes des femmes au service des femmes », indique Françoise Bernardi, la présidente. Nous venons pour sensibiliser car c'est en parlant qu'on fait avancer les choses. Le 25 novembre prochain, lors de la journée de lutte contre les violences faites aux femmes, le film Une femme d'exception sera projeté au cinéma Le Studio. « Il met en avant la condition féminine et le combat mené au quotidien qui est malheureusement toujours d'actualité », constate Françoise Bernardi.



Du yoga pour tous avec Valérie

Valérie Ferrero avait lancé le yoga des enfants l'an dernier, en centre-ville. Cette fois-ci, ses ateliers d'initiation s'étendent à Magagnosc et au Plan. À travers des jeux interactifs et ludiques, elle incite les enfants, de 4 à 9 ans, à exprimer leurs émotions ou encore à développer leur concentration. Elle dispense aussi toujours ses cours pour adultes, salle des Augustins. Apsara yoga. Rens. 06.38.60.24.99.



Des projets en pagaille pour les NiVus NiConnus

C'est reparti pour une année d'improvisation pour les NiVus NiConnus. Après avoir joué Play the game, une pièce sur les addictions aux écrans, la troupe grasseoise souhaite en faire un atelier interactif qui serait proposé à Grasse et dans le pays grasseois. « Nous cherchons d'ailleurs une chargée de mission de développement culturel pour mener à bien ce projet », indique Hélène Basler qui dirige la troupe. L'appel est lancé ! Côté cours, deux soirées découverte sont prévues les 17 et 24 septembre pour les adultes et le 18 septembre pour les enfants et les ados. Rens. 06.18.91.15.60. ou www.nivusnicconnus.fr



DEVENEZ MEMBRE DE TERRE BLANCHE SPA

Bénéficiez d'un accès libre à Terre Blanche Spa et à ses 40 cours de sport collectifs hebdomadaires ainsi que d'avantages exclusifs tout au long de l'année.

Profitez de notre OFFRE DÉCOUVERTE.

50€ / par personne *

* Jusqu'au 30 Septembre 2019
 Sur réservation, selon disponibilité



TERRE BLANCHE HOTEL SPA GOLF RESORT *****
 3100 route de Bagnols-en-Foreêt | 83440 Tourrettes | Var
 Tél : 04 94 39 38 70 | www.terre-blanche.com



160 jeunes footballeurs à Grasse

Hier le synthétique du stade de la Paoute a accueilli le traditionnel rendez-vous d'ouverture de la saison : le tournoi des Présidents organisé par le Racing Club de Grasse. Ce sont les U13 qui ont ouvert le bal avec 16 équipes invitées dont l'OGC Nice, l'ESCR, l'US Biot, l'US Mandelieu, l'US Pégomas, le RC Grasse, etc. Sur deux demi-terrains, les jeunes pousses ont offert un superbe spectacle dès 9 heures et jusqu'aux finales en fin d'après-midi. Lors des rencontres de 16' chacune, Jérémy Guedj, conseiller technique départemental au District Côte d'Azur venu pour préparer une sélection U13 pour le 06, a pu admirer la technique, la combativité et l'envie de nombreux footballeurs. Au final, c'est Mougins qui l'a emporté devant Saint-Sylvestre (3-0). Rendez-vous ce matin dès 9 heures pour les U11.



Les U13 du RC Grasse fiers avant de fouler le terrain. A gauche, l'équipe U13 de Mandelieu. Au dessus, Juan-les-Pins. (Photos Patrice Lapoirie)



MOUGINS

Ateliers d'art floral aujourd'hui à l'Eco Parc

L'Atelier d'art floral organise une journée « Fleurs et bien-être », aujourd'hui de 10 h à 18 h à l'Eco Parc de Mougins, entrée libre. Art floral occidental et japonais au programme (participation 5€), chacun(e) repartant avec sa composition. Démonstrations et nombreux stands d'exposition de plantes, céramiques, bijoux, savons, bougies naturelles, huiles essentielles, graines germées. Inscriptions aux ateliers : artfloral@mougins@gmail.com I.V.

Agenda des loisirs

Aujourd'hui Idées loisirs

Jo. Tarif 10 €, Rens. 04.92.60.20.50.

GOURDON

■ La Fête du Loup

À 12 h, au restaurant Le Saut du Loup (D6 vers Gréolières, à 4 km du Pont-du-Loup), déjeuner spectacle chansons de Bourvil, avec Edgar et tombola. Rens. et rés. 04.93.09.68.88 et 06.60.87.88.48.

LE ROURET

■ Rock'in Rouret

De 10 à 19 h, place de la Libération, Rock'in Rouret, journée vintage avec stands, concerts, buvette. Entrée gratuite.

PÉGOMAS

■ Thé dansant

De 14 h 30 à 18 h, salle Mistral, 114, avenue Frédéric-Mistral, thé dansant, animé par Mister

GOLFE-JUAN

■ Vide-greniers

L'Azurée, club de basket organise au profit du club, un vide-greniers sur l'esplanade du gymnase Allenei, 176 avenue des Mimosas à Golfe-Juan

VALBONNE

■ Braderie des commerçants

De 9 h à 18 h, braderie des commerçants dans les rues du village.

ANTIBES

■ Foire bio et local c'est l'idéal

Au campus vert d'Azur. À partir de 11 h et toute la journée. Marché de producteurs bio locaux, conférences, table ronde spectacle, etc... agribio06.wordpress.com

Cannes ANNONCES

www.nice-matin.com

Passer votre annonce et payer par

04.93.18.70.00

(0,15 € I.T.C. la minute)

nice-matin

Appartements (vente)

CANNES. 3 PIECES 80m2, aperçu mer, 2 chambres avec placard, douche italienne, 2 terrasses, cave, beau garage, énergie D. Prix : 399.000€. Particulier à particulier de préférence. Tél. 06.12.67.72.13.



DEVENEZ MEMBRE

DERNIERS MOIS DE L'ANNÉE OFFERTS...

DÉCOUVREZ L'UN DES PLUS BEAUX RESORTS DE LA FRENCH RIVIERA

LE SEUL PARCOURS 18 TROUS, 5 ÉTOILES, DE LA CÔTE VAROISE

À 15 MINUTES DE SAINT-RAPHAËL & SAINTE-MAXIME

Tél. 04 94 19 60 35

1308 ROUTE DU GOLF - 83520 ROQUEBRUNE SUR ARGENS

UNIVERSITÉ : CE QUI CHANGE À LA RENTRÉE

L'Université Nice Sophia Antipolis et l'Université Côte d'Azur fusionnent pour proposer un schéma expérimental totalement repensé. Campus, formations, pédagogie, etc. Tout ce qu'il faut savoir. **P 18-19**



(Photo Cyril Doderigny)

ANTIBES
Bio et Local :
une foire
très chou !
P 2



CANNES
Une espèce
urticante
dans la baie ?
P 8

FOOTBALL
Coupe de France :
Cannes trop fort
pour La Fontonne
P 32



(Photo C. Sarror/SOI506)

CENTRE ANCIEN DE GRASSE

Deux blessés dans un feu d'appartement

P 13



L'ECO
Grasse : eccity
lève 1M€ pour
son scooter
électrique
P 41 à 47

Vivez dans une résidence retraite
autrement



CHEZ EMERA, VOUS ÊTES ENTOURÉ ET ACCOMPAGNÉ AVEC UN OBJECTIF : VOTRE BIEN-ÊTRE AU QUOTIDIEN TOUT EN PRÉSERVANT VOTRE AUTONOMIE. VENEZ APPRÉCIER ET ADOPTER UN NOUVEAU CONFORT DE VIE, EN TOUTE SÉRÉNITÉ.

emera

EHPAD PRÉ DU LAC • CHÂTEAUNEUF
04 92 60 34 34

EHPAD SOPHIE • GRASSE
04 92 42 45 00

EHPAD VICTORIA • MOUANS-SARTOUX
04 92 99 98 00

www.emera.fr

Ils sautent par la fenêtre pour échapper au feu

Un feu s'est déclaré hier à 16 heures dans un immeuble du centre historique. Deux personnes ont été blessées en s'enfuyant par une fenêtre du 1^{er} étage

Les flammes ont provoqué la panique dans un immeuble situé au 9 rue Charles-Negre, au cœur de la vieille ville, hier après-midi. Aux alentours de 16 heures, l'incendie s'est déclaré dans un local inoccupé du rez-de-chaussée de ce bâtiment de trois étages, qui comporte deux entrées distinctes. Au premier, les occupants d'un appartement pris au piège par les fumées sont parvenus à s'échapper par les fenêtres. « Un homme a d'abord fait sortir un enfant qui a été récupéré par des passants », témoignait un riverain. Selon nos informations, ce père de famille âgé de 26 ans se serait brûlé les mains en ouvrant la fenêtre avant d'évacuer son fils et de sauter. Sa mère, également sur place, a elle aussi été blessée à la cheville en s'enfuyant. Tous deux ont été pris en charge par les secours et transportés vers l'hôpital de Grasse.

37 pompiers mobilisés

Quatre autres personnes, incommodes par les fumées, ont elles aussi été examinées sur place par mesure de sécurité.

Les flammes ont rapidement pu être maîtrisées par les 37 pompiers mobilisés lors de l'intervention. Les soldats du feu étaient en fin de journée toujours à pied d'œuvre pour ventiler les logements du bâtiment et de l'immeuble voisin situé



L'incendie s'est déclaré dans un immeuble de trois étages du centre historique. (Photo C.S. et C. Sartor/SDIS)

au n°7. Polices municipale et nationale ont établi un périmètre de sécurité et procédé aux premières constatations afin de déterminer l'origine du sinistre. Parallèlement, un ingénieur béton de la ville examinait les lieux pour s'assurer de

la stabilité de l'édifice et de l'escalier touché par les flammes.

Plusieurs personnes devaient, suite à son diagnostic, être relogées par la municipalité dans la soirée.

SANDIE NAVARRA
snavarra@nicematin.fr



En bref

Atelier de théâtre espagnol

Jusqu'au 15 décembre, tous les vendredis de 19 h à 21 h, salle municipale de Plascassier, 18 chemin du Servan, atelier de théâtre espagnol, apprendre à improviser des situations de tous les jours, créer des personnages et à interpréter des petits textes.

Cours d'Espagnol à l'AFEAL

Cours collectifs pour apprendre la langue espagnole à partir du lundi 16 septembre, 6 boulevard du jeu de ballon, salle des Augustins ; Débutants 2, mercredi de 18 h 30 à 20 h, intermédiaires, mardi de 19 à 20 h 30, conversation, mardi de 10 h 30 à 12 h, faux-débutants, lundi de 10 h 30 à 12 h, débutants 1, mardi de 9 à 10 h 30 (horaires à confirmer), débutants 2, mercredi de 18 h 30 à 20 h, pré-intermédiaires, mardi de 17 h 30 à 19 h. Tarif 90 €/trimestre + adhésion annuelle 20 €. Rens. 07.82.66.16.35 ou maria.afeal@gmail.com

Exposition Rayon X de Valérie Marco

photographie, expose ses œuvres Rayon X jusqu'au 21 décembre, au Centre hospitalier de Grasse, service de radiologie, bâtiment principal, RDC, chemin de Clavary. Le vernissage aura lieu mardi 17 septembre à 18 h et sera suivi d'un cocktail.

CARNET GRASSOIS

DÉCÈS

Renée Tripodi, Ginette Barthelon, Elie Gennaro, Gaétane Ledru, Yvonne Grégoire, Chantal Pavoine, Nelly Brenne, Georges Franck, Philippe Coufin, Daniel Houix, Albino Misarelli, Emilienne Martucci, Marie Louise De Foresta, Boulouvar Kouri, Paulette Poesy, Joseph Occelli, Thierry Colnat, Marguerite Munuera, Simone Varrone, Jean Saulnier, Jeanine Bonelli, Maurice Thomas, Jean Veran, Roch Penna, Roger Gaglio, Charles Peracchia, Suzanne Lhuillier, Pierrette Chiechio, Josiane Malouvet, Nicole Kovacic, Gilbert Habert.

Trop d'incivilités à Saint-Claude : une caméra nomade installée

Trop, c'est trop pour les habitants du quartier Saint-Claude à Grasse. Une poignée d'entre eux a signalé une recrudescence d'actes d'incivilités et de faits de délinquance. C'est pourquoi la décision d'installer une caméra nomade sur le chemin des Poissonniers a été prise afin d'endiguer le phénomène. L'implantation permet désormais au Centre de Supervision Urbain de surveiller ce secteur.

Depuis le début de l'année, la police municipale a enregistré cinq mains courantes concernant des feux de véhicules et des incendies de containers. Cette dernière va intensifier la surveillance dans le secteur. Les services de la ville ont été mobilisés pour nettoyer les tags et retirer les dépôts sauvages.

La première installation d'une caméra nomade avait été inaugurée au niveau du rond-point de La Halte, près du stade Jean-Girard le 12 novembre dernier.



Une caméra nomade a été installée récemment dans le quartier Saint-Claude, sur le chemin des Poissonniers. (Illustration archive F. C.)

FOOTBALL U11

C'était la fête à La Paoute !



Hier, les Grassois se sont régalés sur leur terrain de La Paoute.

(Photos Clément Tiberghien)



Duel physique et technique à La Paoute.

L'édification 2019 du tournoi des Présidents (de foot réduit), organisée par le Racing Club de Grasse, s'est achevée hier en fin d'après-midi avec la catégorie des U11 avec plus de 120 footballeurs en herbe. Après les U13 samedi et les victoires du FC Mougins au trophée Selvini et de l'AS Cannes du trophée Negrin (consolante), ce sont les jeunes pousses de la région qui ont offert un sacré spectacle sur le synthétique du stade de La Paoute lors des trophées Astier et Augier.

Un vrai tournoi de préparation

De l'OGC Nice, à l'AS Monaco en passant par le FC Mougins, l'US Biot, Mandelieu et bien sûr le RC Grasse, il y a eu du jeu à toutes les rencontres. Pour les 12 équipes présentes hier, pas beaucoup de répit avec les rencontres de poules le matin puis les matches de la phase finale l'après-midi.

« Si l'ensemble des matches était homogène, il y a eu quand même quelques parties déséquilibrées, glisse Jean-Jacques Asso, du RCG. Ce tournoi de début de saison est important bien sûr pour les jeunes joueurs mais aussi pour les entraîneurs. Ils peuvent voir les forces en présence et c'est une bonne base de travail. C'est aussi l'occasion de pouvoir voir évoluer un joueur à plusieurs postes sur le terrain. C'est un vrai tournoi de préparation pour tous. » Satisfaction du président François Roustan : « Je tiens à remercier les habitués bénévoles qui ont assuré la logistique et le côté sportif. Je suis très heureux que l'on pérennise ce tournoi de foot réduit en la mémoire de quatre anciens présidents du Racing. » Au final, victoire de l'OGC Nice face à l'AS Monaco (3/0) et de Valbonne sur Peymeinade (4/0) dans la consolante.

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr



La formation de l'US Biot : une bande de copains.



La concentration extrême...



Les jeunes pousses du FC Mougins.



Les jeunes Niçois de l'USRVN.



En U11 et déjà la pause comme les pros !



Pour tous vos événements privés, ou professionnels... ou simplement une envie gourmande, Jam vous régale pour tous vos moments de vie. Qu'importe votre occasion, nous créons ensemble l'événement qui vous ressemble.

commercial@jam-homemadecuisine.fr
06 13 20 31 31

AIRBNB : JACKPOT SUR LA CÔTE



Les milliers d'Azuréens propriétaires d'un logement proposé sur la plateforme tirent de cette activité un revenu de moins en moins négligeable. L'été 2019 vient de le confirmer. **P 2-3**

INTERVIEW
Woody Allen :
« Merveilleux de tourner sur la Riviera »
P 48



CANNES
Un policier blessé lors d'une interpellation
P 10

CAP D'ANTIBES
La plage des Ondes interdite à la baignade
P 4

ALPES-MARITIMES
Vers une hausse de 5 centimes à la pompe ?
P 22



GRASSE
Les impôts en colère **P 15**

ANTIBES

Une station d'épuration gros débit

P 5



salon du véhicule
neuf & d'occasion

20 au 23 septembre 2019

Base Nature François Léotard - Espace Caquot
Entrée 2 € / gratuit - 12 ans / 10h00 à 19h00



Frejus.fr

Isnard, candidat sans filtre !

Le propriétaire de la Bastide Isnard débarque sur la scène politique grasseoise avec ses envolées, son accent et son « amour fou » de la ville qui l'a vu naître. Un personnage atypique qui devrait booster la campagne

Avec Patrick Isnard, le Rassemblement national qui faisait sa rentrée le week-end dernier à Fréjus, s'est dégotté un sacré client ! Pourquoi vous dit-on cela ? D'abord parce que l'intéressé n'est pas un « parachuté » comme le mouvement de Marine Le Pen a souvent l'habitude d'en désigner. Ensuite, parce qu'il est un électron libre, une forte gueule qui, a priori, ne semble pas enclin à suivre à la lettre la ligne du parti. Cela étant dit, Isnard, féru d'écologie, amoureux fou du patrimoine provençal qu'il défend jusque dans sa tenue vestimentaire, admirateur à peine voilé de son presque homonyme cannois David Isnard, risque aussi d'être une épine de taille dans le pied de Jérôme Viaud. Dès aujourd'hui, il passe à l'offensive...



Repères

Né le 23 juin 1962 à Grasse.
Situation de famille : marié, deux enfants.
Profession : président de la parfumerie Isnard.
Mandat électif : néant.

D'en prendre soin comme sa propre mère, de la protéger et la faire grandir comme sa propre fille.

Jérôme Viaud ?

C'est un garçon jeune, intelligent. Je pensais qu'il allait prendre la voie royale. Il avait la possibilité de faire des trucs fabuleux à Grasse et s'il les avait faits, aujourd'hui il serait plébiscité. Malheureusement, il est tombé dans tous les travers d'un homme politique. Ce qu'il aurait dû faire, c'est dire à Jean-Pierre Leleux :

“Maintenant, laisse-moi accomplir ma tâche, laisse-moi voler de mes propres ailes.” Il n'en serait pas là. Je ne me suis

“Le prochain maire de Grasse ne sera pas Jérôme Viaud !”

jamais trompé sur le résultat d'une élection. Et là, je vous le dis : le prochain maire de Grasse ne sera pas Jérôme Viaud. Ce qui est dommage d'ailleurs, parce que dans une ville, la stabilité c'est bien.

Que lui reprochez-vous, au fond ?

Je lui ai dit tout ce que je pensais, tout ce qui n'allait pas, à l'époque où je n'avais pas l'intention de m'investir en politique. Un exemple ? Les façades du vieux Grasse. Mon message, c'était : “Refaites-les. Qui va vous le reprocher ?” Il est parti avec une bonne intention mais au final, il en a refait 10 en 5 ans alors qu'il y en a 400. À ce rythme-là, dans 200 ans, ce ne sera toujours pas fini. Autre exemple : les marchands de sommeil. Je lui ai dit : “Vous avez de la chance. Pas un mort à ce jour. Allez à la cathédrale pour dire merci. Mais ne prenez plus de risque, ayez le courage de dire stop, arrêtez ces locations.” Il ne l'a pas fait. Ce que j'entends sur le maire, c'est : “On a voté pour lui, on ne le refait plus.” Et il peut faire ce qu'il

veut, il n'inversera pas la tendance.

Martelly, la médiathèque : ce sont des projets que vous rejetez ?

Concernant Martelly, je suis pour la ZAC. Mais quand on fait un projet comme celui-ci, on met les Grassois dans sa poche. Il faut être intelligent, prévoir plusieurs projets et les proposer à la population. Bouygues, je connais. Ce sont des hommes commerciaux, leur business c'est gagner de l'argent et quand ils font une ZAC, leur but est d'y mettre le plus d'appartements possible pour faire de la marge. Quand ils rencontrent un maire, ils lui disent “Ne vous embêtez pas, on s'occupe de tout”. C'est évidemment la dernière chose à faire. Là, on nous a pris pour des trufes avec un projet qui sera livré dans 7 ou 8 ans et des appartements qui seront alors obsolètes sur le plan énergétique. Dans ce dossier, l'équilibre économique n'a pas été respecté et surtout, on accepte d'assumer tous les risques dans le lieu géologique le plus sensible de Grasse. Vous voudriez ruiner la Ville que vous ne feriez pas mieux !

Quant à la médiathèque, elle est en béton donc sans inertie avec un chauffage électrique. La facture de fonctionnement sera énorme. Voilà vingt ans qu'on ne fait plus cela. Monsieur Viaud s'en fout et ça va lui coûter son élection.

Ces projets, c'étaient ceux de Jean-Pierre Leleux...

Mais c'est ce qui va faire perdre le maire sortant. Les gens sont conscients des sommes dépensées alors que nos infrastructures sont dans un état déplorable : on a les plus vieilles piscines de France pour une ville de 50 000 habitants, la plus vieille salle de sport de France, des bâtiments publics qui s'effondrent et 20 km de routes qui ont été refaites sur les 213 que compte la commune. Monsieur Viaud a

augmenté la dette de 30 % alors que partout ailleurs elle a baissé. Mais comment va-t-il justifier tout cela ? Et puis, il y a la réputation de la ville qui est catastrophique

Les villes tenues par le Rassemblement national ont une action municipale puisée dans une sorte de programme commun. Ce sera le cas de Grasse si vous êtes élu ?

Je partage 95 % des idées du RN – c'est pour cela que j'y suis – notamment en termes de sécurité. Mais je suis un homme libre. À 57 ans, qui m'imposera quoi que ce soit dans ma ville ? Oui, je vais suivre un certain nombre de recommandations qui me paraissent nécessaires. Mais vous verrez que mon programme comporte une énorme partie d'écologie parce que Grasse est la ville la plus polluée et la moins écolo des Alpes-Maritimes : aucun transport vert, aucun écoquartier et la liste est hallucinante. Le maire n'a rien fait. Quant au patrimoine, c'est simple : plus personne ne va y toucher. C'est terminé. La première chose sera de dire stop au béton, stop aux pollueurs. Les camions de la Sarrée qui passent toutes les minutes quarante dans la ville sans respecter la règle d'émission de CO2 et celle du tonnage, c'est terminé.

Là, c'est la préfecture qui décide...

J'irai au clash. Ce problème, ce n'est pas moi qui l'ai créé. Et en face, je vous le dis, ils vont trouver un fada (sic) parce que le job d'un maire, c'est défendre sa population. Et vous verrez qu'au final, on va s'entendre. Donc ce sera stop au béton, stop aux pollueurs, stop aux marchands

de sommeil et stop à la dette abyssale, d'entrée.

Vous êtes aussi un farouche défenseur des traditions ?

Absolument. C'est pourquoi je déplore que la Fête du jasmin soit devenue un pseudo-carnaval grotesque ou qu'à Grasse, le nom des rues ne soit pas écrit en provençal et que les 75 hôtels particuliers que nous comptons ici ne bénéficient pas d'un petit panneau expliquant qui y vivait et à quelle époque. Cela ne coûte rien et les gens adorent. Là encore, Jérôme Viaud assure aimer la Provence et ses paysages. Mais comment peut-il dire cela et soutenir un viaduc qui va dénaturer toute une colline (à Saint-Antoine, Ndlr) ?

Votre campagne ?

Je vais faire une vraie campagne avec une permanence, des réunions publiques et la venue de tous les ténors du parti (Ndlr, David Rachline, maire de Fréjus, viendra à Grasse début octobre).

La candidature de Jean-Marc Degioanni, si elle se confirme, vous pose-t-elle problème ?

Pas du tout. C'est même une bonne chose s'il défend des idées qui sont comparables aux nôtres. Dans le magazine municipal, il m'a d'ailleurs fait un compliment sans le savoir en me qualifiant de « candidat pagnollesque ». Il n'imaginerait pas à quel point ça m'a fait plaisir.

Et les autres candidats ?

Paul Euzière est un ami, même si nous ne partageons pas les mêmes idées. Jean-Paul Camerano aussi et Chems Sallah est l'exemple du Tunisien qui a

connu une réussite parfaite. Tous ces gens-là, je les côtoie, ils me respectent et récipro-

quement parce qu'on se dit nos quatre vérités quand on se voit.

Les qualités d'un bon maire ?

Il faut savoir écouter et comprendre, savoir aussi gérer des hommes, un budget et ses émotions. Cela ne s'improvise pas.

Votre liste ?

Elle est terminée à 90 %. Il y a des gens du RN, mais aussi beaucoup d'amoureux de Grasse et des représentants des vieilles familles. Tous disponibles parce que c'est ce que je veux. On ne peut pas être adjoint à mi-temps.

Entretien : **Eric FAREL**
efarel@nicematin.fr
Photo : **Patrice LAPOIRIE**

La politique ?

Je n'en ai jamais fait de ma vie, dans le sens politique du terme. Cela n'a jamais été une vocation.

Le Rassemblement national ?

J'ai géré une entreprise pendant 20 ans. Je fabriquais des maisons en bois et bioclimatiques dans toute l'Europe. De ce fait, j'ai toujours été extrêmement préoccupé par l'écologie. Mais j'ai

“Je n'ai jamais fait de ma vie, dans le sens politique du terme. Cela n'a jamais été une vocation.”

Pourquoi ce parti précisément ?

ai une réponse toute simple : j'ai toujours pensé que c'est le seul mouvement qui dit tout haut ce que les autres pensent tout bas. Ce n'est pas plus compliqué. Vous savez, je suis parfaitement que le quartier immunautaire qui se trouve dans le centre-ville de Grasse est en grande partie responsable du samour des Grassois pour ce ctur. Et je le dis toujours : le isme, c'est de la bêtise ; n'communautarisme, c'est du nsens. Et quand on est contre le mmunautarisme, on est pour la xité sociale. Il faut donc qu'un ire ait le courage de dire stop à quartier communautaire. On ne it pas continuer comme cela.

Isse ?

te ville, c'est ma vie. Quand je aillais du côté de Bordeaux, si je evenais pas un week-end, j'en s malade, y compris siquement. Et la qualité la plus ortante pour un maire, c'est ner sa ville, passionnément.

Le centre des impôts bloqué par une grève

Dès 6 h 30, hier, le personnel a bloqué l'accès à l'établissement, une bonne partie de la journée, pour protester contre le « plan Darmanin » qui prévoit, entre autres, des suppressions de postes

La nouvelle organisation territoriale des services voulue par Gérard Darmanin ne fait pas que des heureux. Partout en France, de nombreux établissements de finances publiques ont fait l'objet d'une grève, à l'appel des syndicats.

Un appel auquel a répondu le personnel du centre des impôts de Grasse, situé à la Paoute, en bloquant l'accès à l'établissement dès 6 h 30 du matin, hier. Les syndicats dénoncent la réforme initiée par le ministre de l'action et des comptes publics, Gérard Darmanin. Une réorganisation qui prévoit de fusionner plusieurs structures et qui entraîneront la fermeture de trésoreries municipales.

Suppressions et transferts

Dans les Alpes-Maritimes, des centres des impôts seront amenés à être fermés dans les trois années à venir : Le Cannet, Valbonne et Cagnes-sur-Mer, ainsi que de nombreuses trésoreries municipales dans l'arrière-



Hier matin, une trentaine d'agents bloquaient l'entrée du centre des impôts de Grasse.

(Photos M. R.)

pays. Des fermetures au profit des Maisons France Service. « Dans ces structures, il n'y aura pas d'agent d'impôts, contrairement à ce qui est annoncé », affirment Michel Durand (FO), Isabelle

Carquet (Solidaire Finances Publiques) et Anne Lefort (CGT). Dans un centre comme Grasse, qui n'est pas encore concerné par les fermetures, les suppressions d'emplois conduisent à un

transfert des services, à Cannes, Nice ou Antibes. Tous les usagers devront suivre. Autre point sensible, le transfert de certains métiers et les suppressions de postes (environ 200 dans le dé-

partement) vont conduire à la création de « points de contacts » qui peuvent être des bureaux de tabac, à partir de 2020.

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr

Les avocats s'y mettent

Les avocats du barreau de Grasse ont eux aussi observé une journée de grève, hier, mais concernant la réforme des retraites. « Les propositions du rapport Dellevoy constituent un véritable casus belli pour notre profession », explique le bâtonnier Roland Rodriguez. Pour rappel, le régime de retraite des avocats est autonome et s'autofinance sans aide de l'Etat. L'application du rapport aboutirait à un doublement des cotisations (de 14 à 28 % pour les revenus inférieurs à 40 000 euros), une diminution de près de 30 % du montant minimum de la retraite de base et le versement des réserves de la Caisse des Avocats dans le nouveau régime universel. « Nous n'acceptons pas cette triple peine, la destruction d'un système solidaire qui ne coûte rien à la collectivité », poursuit Roland Rodriguez.

Enfin, Khalis fait sa rentrée au collège Canteperdrix

Vous avez été nombreux à vous intéresser au sort du jeune Khalis. Ce Grassois de 14 ans qui a été privé de rentrée scolaire, en troisième, à la suite d'une histoire à rebondissements, entre le Var et les Alpes-Maritimes [notre édition du 31 août]. Avec quelques jours de retard, il a pu finalement faire sa rentrée la semaine dernière et intégrer les effectifs du collège Canteperdrix, son établissement de secteur. La raison de ce retard ? « Le 4 septembre, après une conversation avec l'inspection académique, j'ai appris qu'elle avait perdu le dossier de mon fils. On a atteint des sommets », s'est étonnée Katia, la maman. Entre-temps, cette dernière a appelé de nombreux établissements grassois en quête d'une place

pour son fils, sans succès.

« Nous voulons que ça se passe bien »

Finalement, deux places se sont libérées au collège Canteperdrix ce qui a permis à Khalis de faire sa rentrée. C'est une principale soulagée qui a répondu à notre sollicitation. Dans un premier temps, elle dément la perte de dossier de l'élève. « Lorsque les effectifs sont complets, on ne peut pas faire de miracle. Nous attendions le dossier de Khalis qui venait du Var [Khalis était scolarisé à La Crau. Sa mère avait sollicité le collège Canteperdrix pour l'inscrire au mois de mars Ndlr], il devait être inscrit sur les listes. Une fois que c'était fait, nous ne pouvions que faire remonter les noms sur la liste d'attente.



Khalis [à gauche] a finalement pu faire sa rentrée au collège Canteperdrix quelques jours après les autres élèves.

(Archive Clément Tiberghien)

Un élève ne peut rester sans scolarité. Désormais, cela est derrière et nous allons nous concentrer à ce que Khalis vive bien sa scolarité et son orientation. On veut que ça se passe bien », ex-

plique Sylvie Salucci-Bataglia, qui révèle également que sept candidatures sont encore en attente d'une affectation au collège Canteperdrix.

M. R.

Incendie rue C.-Negre : huit habitants relogés

Les causes de l'incendie qui a ravagé le local d'un immeuble rue Charles-Negre dimanche après-midi dans le centre historique restent pour l'instant mystérieuses.

Un expert devrait être nommé prochainement pour tenter de déterminer l'origine du sinistre qui a fait deux blessés légers (nos éditions du 16 septembre), un jeune homme et sa mère, contraints de fuir leur appartement par une fenêtre du premier étage. Les escaliers du bâtiment desservant plusieurs habitations ayant été endommagés par les flammes, huit personnes ont été relogées en urgence par la ville au village vacances Les Cèdres.

Tous devront dans les jours à venir trouver des solutions avec leurs assurances, propriétaires et syndic en attendant que des travaux soient effectués.

S.N.



TDG : musique et cultures urbaines en vedette

A quelques jours de la réouverture du Théâtre de Grasse, Jean Flores, son directeur, revient sur la programmation et les divers projets de cette saison 2019/2020

Les équipes du Théâtre de Grasse sont dans les starting-blocks. La saison 2019/2020 démarrera le 27 septembre avec un week-end d'ouverture de saison bien fourni. Au programme cette année, des spectacles pluridisciplinaires, une politique tarifaire identique et de nouveaux projets qui devraient s'inscrire durablement au TDG. Jean Flores, le maître des lieux, nous en dit plus, à quelques jours de sa rentrée.

Un an après le retour dans les murs, quel bilan dressez-vous de l'année précédente ?

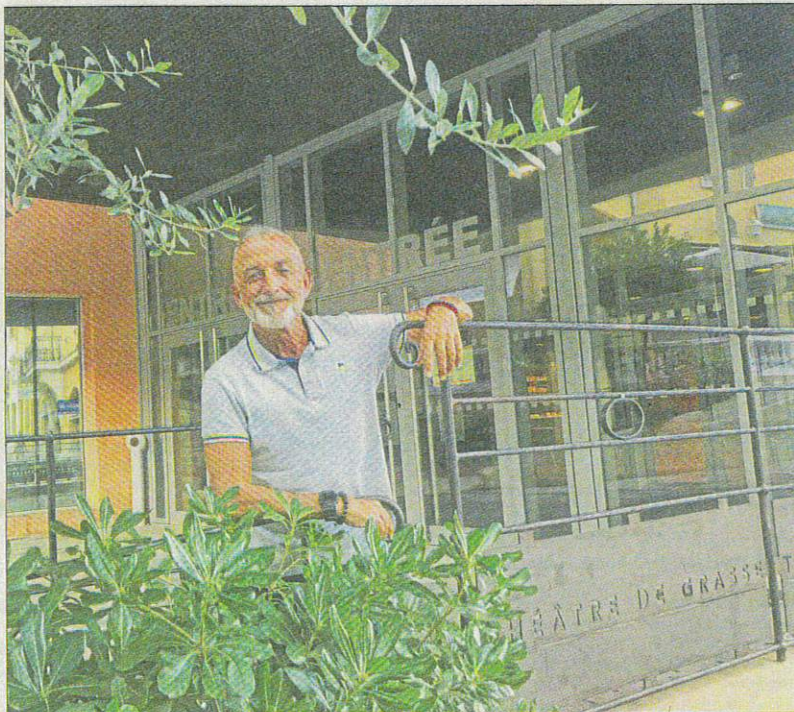
Nous sommes contents d'avoir réalisé toute une année dans nos murs. Nous avons vu revenir beaucoup de personnes de notre ancien public mais aussi pas mal de nouveaux. Nous avons eu un véritable renouvellement de notre public.

Comment s'annonce la saison qui va démarrer dans quelques jours maintenant ?

Nous avons le même nombre d'abonnés que l'an dernier à cette même date, c'est-à-dire environ 1 300. Mais ils ont acheté plus de places que l'an dernier. Certains de nos spectacles sont d'ailleurs déjà complets. L'ouverture des ventes aux non-abonnés vient juste de démarrer.

Et côté programmation ?

Cette année, nous insistons plus sur la musique et sur les cultures urbaines. Nous avons également deux temps forts dans notre programmation, des espèces de mini-festivals. Le premier, *Objectif clown*, a lieu du 14 au 22 décembre et met en avant les arts du clown. Le second, du 2 au 5 avril est un week-end hip-hop. Notre but est de pérenniser ces deux événements.



Jean Flores, le directeur du Théâtre de Grasse, est prêt à attaquer cette nouvelle saison dans ses murs. (Photo Cl. C.)

La saison démarre le 27 septembre, avec un week-end chargé...

Effectivement, nous avons prévu un week-end pluridisciplinaire. Cela commence le vendredi 27 septembre avec Flavia Coelho, la nouvelle étoile montante de la chanson brésilienne. Le samedi 28 septembre, la compagnie *Les Délices Dada* jouera *Les 4 saisons* dans lequel les artistes sont à la fois comédiens et musiciens.

Pendant le spectacle, le public installé en cercle autour de la scène pivote d'un quart de tour à chaque saison. Enfin, le week-end se clôture dimanche 29 septembre avec le *Trek* danse qui est un mélange de randonnée et d'expression artistique.

Il y a aussi un projet de cultures urbaines qui vient d'être lancé. Comment ça va se passer ?

Comme nous le faisons déjà, nous poursuivons les « open mic » avec une scène ouverte à tous. Nous lançons des cours de hip-hop, de rap, de slam pour les jeunes mais aussi des cours parents/enfants à destination des quartiers prioritaires, mais pas que. Le but étant que ce soit un lieu d'échanges pour tous. J'ai aussi imaginé une junior team pour les jeunes de 16 et 25 ans. Une des manières de rajeunir le

public est de former une équipe junior et de lui montrer les métiers autour de l'organisation d'un événement artistique. Le but est de créer une équipe, de lui faire découvrir les métiers et pourquoi pas de développer une carrière. Ils pourront ensuite monter leur propre événement artistique avec un budget consacré. Ce projet a été repéré par la préfecture comme étant emblématique. Il y avait une attente et il manquait le déclencheur.

Où en sont vos rapports avec les autres théâtres du département ?

Le jeu territorial de l'offre artistique avait un peu été bousculé. Aujourd'hui, chacun se positionne sur de nouvelles offres. Nous sommes en bons termes et nous avons repris contact avec les théâtres du territoire. Les choses se sont posées, apaisées. Chacun s'est singularisé et propose une offre identifiée. Nous sommes dans une certaine complémentarité.

Avez-vous des nouvelles concernant votre demande de labellisation du TDG en scène nationale ?

Notre dossier a fait du chemin. Il est arrivé entre les mains de la direction générale du ministère de la Culture mais aussi dans les mains du ministre de la Culture. Nous devrions avoir une réponse fin septembre.

PROPOS RECUEILLIS PAR
CLAIRE CAMARASA
camarasa@nicemat.fr

Savoir +

Théâtre de Grasse, 2 avenue Maximin Isnard, à Grasse. Rens. 04.93.40.53.00.
www.theatredegrasse.com

En bref

Bus Sillages gratuits

Dans le cadre de la Semaine européenne de la mobilité, jusqu'au 22 septembre, tous les bus Sillages seront gratuits pendant une semaine.

Cours d'anglais avec ALBA

L'association ALBA (cours d'anglais, stages, voyages, ateliers, conférences, etc) tiendra des permanences de renseignements et inscriptions avec bilan de

niveau gratuit aujourd'hui et demain, de 16 h 30 à 19 h, à la Maison des associations, 16, rue de l'Ancien Palais de Justice. Reprise des cours mardi 1^{er} octobre. Rens. 04.93.70.42.06 ou helen.kirk@free.fr

Jeu de l'emploi

Jeudi 19 septembre, à 9 h pour les plus de 26 ans et à 10 h pour les moins de 26 ans, à la Mission locale, 16, chemin de Camperousse, Jeu de l'emploi :

recrutement CDD-CDI, Intérim, alternance, formation, service civique, SVE, etc. Rens. 04.97.05.00.00.

JALMALV recherche des bénévoles

JALMALV (Jusqu'à La Mort Accompaner La Vie) recherche des bénévoles. Elle tiendra une réunion d'information les samedis 21 septembre et 12 octobre, de 10 à 16 h, à l'hôpital Clavary de Grasse,

salle VIP à côté du restaurant. Rens. 04.93.66.30.79 ou 06.52.68.51.59, ou jalmalv.pays-grassois@laposte.net

Cours de danse et théâtre avec AFEAL

Cours de Sevillanas et de Flamenco tous les lundis de 18 à 19 h pour les enfants et de 19 à 21 h pour les adultes, à partir du lundi 23 septembre, au 6, boulevard du Jeu de Ballon,

salle des Augustins. Tarif : 90 €/trimestre + adhésion annuelle de 20 €. et aussi : théâtre, randonnées, café espagnol, cinéma en VO. Rens. 07.85.39.32.75 ou afeal.grasse@gmail.com

Profumi di Riviera

L'association Profumi di Riviera informe que les cours collectifs d'italien vont reprendre à la salle polyvalente des Marronniers, chemin de

Sainte-Anne (parking gratuit). Cours le lundi de 10 à 12 h pour les confirmés, de 14 à 16 h pour les avancés ; le mardi de 10 à 12 h cuisine, de 14 à 16 h pour les élémentaires ; le mercredi de 14 à 16 h pour les débutants. Date du 1^{er} cours : lundi 30 septembre pour les confirmés et les avancés. Rens. 06.16.99.12.36, 06.07.86.01.11 et 06.38.18.43.04, ou à profumidiriviera@gmail.com

Frejus, si



Canal du Foulon : travaux vertigineux

Les travaux de renouvellement de 840 mètres linéaires de canalisations ont démarré. L'objectif est clair : remplacer plus d'1 km de réseau par an

En partant du Bramafan, la randonnée vaut le coup d'œil. Elle vous conduit à 200 mètres au-dessus des gorges du Loup dans une succession de tunnel de différentes tailles. Mais depuis quelque temps, le GR51 est fermé. La faute au compagnon de route : le coffrage en béton qui renferme les canalisations du Foulon.

Depuis le mois d'avril, des entreprises s'affairent, en témoigne le ballet d'hélicoptères transportant le matériel à flanc de falaise, autour de ce canal qui alimente en eau les villes de Grasse, le Bar-sur-Loup, Châteauneuf, Gourdon, Mouans-Sartoux, Opio, Roquefort-les-Pins, le Rouret et Valbonne. Identifié dans le cadre du schéma directeur d'adduction en eau potable, comme secteur prioritaire, le Syndicat intercommunal des eaux du Foulon (SIEF) engage un programme de renouvellement de 840 mètres linéaires de canalisations obsolètes par des tuyaux plus modernes en résine époxy [la canalisation bleue, photo ci-dessus].

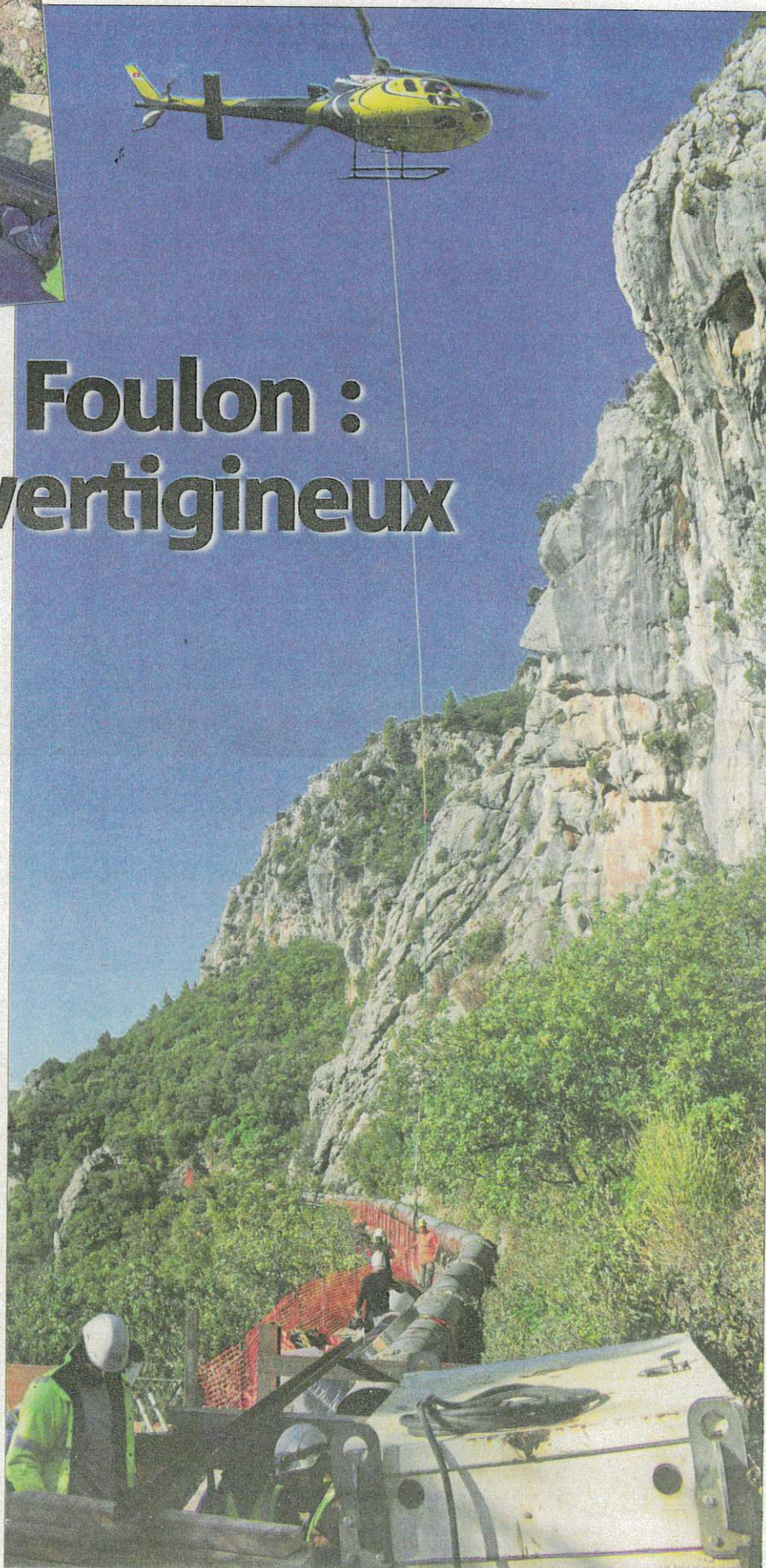
Première étape, l'installation du by-pass (un canal de dérivation) qui permet de ne pas interrompre l'alimentation en eau des communes précitées.

Plus d'un kilomètre par an

« Ce chantier est pour moi très symbolique, assure Jérôme Viaud, maire de Grasse et président du SIEF. Il marque pour le SIEF l'entrée dans une dimension très opérationnelle. Après deux ans de débats avec les neuf maires, le syndicat est à présent structuré et dispose d'une stratégie claire. Celle de pérenniser les 49 kilomètres de réseau d'adduction tout en garantissant une qualité d'eau irréprochable. »

Le SIEF prévoit de remplacer en moyenne plus d'un kilomètre de réseau chaque année et ce, pendant encore au moins cinq ans.

Pas de quoi se reposer. De nouveaux travaux devraient débuter en février 2020, sur 1 540 mètres linéaires dont 840 sur le réseau primaire, du tunnel 19 au Chemin du Paradis (Gourdon).



Textes et photos :
Maxime ROVELLO
mrovello@nicematin.fr

Notre vidéo sur
WWW.NICEMATIN.COM

Quelques chiffres...

140

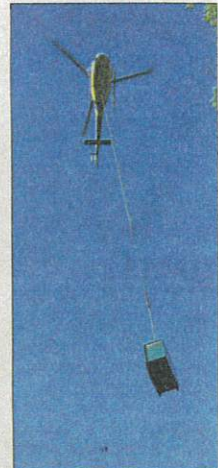
m² de falaise purgée et protégée.

529

berceaux en acier inoxydable. Mise en place de 4 pièces type Tè 750/600 mm avec piquage pour raccordement au by-pass. Mise en place de 4 vannes DN800mm.

840

mètres linéaires de by-pass en DN 400 posés. Trois groupes (deux + un de secours) de pompage de 500 m³ par heure soit un débit de by-pass de 1000 m³ par heure.



11 heures d'hélicoptage depuis le 1^{er} juillet pour la pose du by pass. Les hélicoptères restent à disposition pour le renouvellement du canal primaire.

12

ouvriers et 3 soudeurs sur le chantier en permanence pour le renouvellement du canal primaire.

Mais aussi...

● 2 sources.

Deux zones de captages : captage du Foulon sur la commune de Gréolières, captage des Fontaniers sur la commune de Cipières. Prélèvement : 300 l/s en cumulé, soit 1 080 m³/h.

● 49 km de réseaux d'adduction.

Réseau primaire : 26,3 km dont 16,9 km en aérien et 2,5 km en tunnels. Réseau secondaire : 22,7 km, totalement enterré.

● 9 réservoirs d'une capacité de stockage totale de 19 800 m³

● 54 points de comptage.

● 224 désordres sur le réseau primaire dont 109 perforations.

● 10 millions m³ d'eau produites en moyenne par an. Soit 63% des volumes d'eau produits pour les neuf communes. Autres producteurs : 18 %

SICASIL (Siagne et Loup) et 19 % de ressources locales.

● 1,4 million de m³ d'eau perdue en moyenne par an.

● Montant total des travaux : 2 374 734 euros TTC.

● Pose de 529 berceaux en acier inoxydable.

● Entre 2018 et 2020, 2,8 km de réseau primaire devrait être renouvelé.

777

mètres linéaires de canalisation en acier DN750 revêtu de résine époxy intérieur, polypropylène extérieur. 63 mètres linéaire de réhabilitation du canal par projection de résine polyuréthane bi composant (canal enrobé béton).

A noter

8

mois de travaux. Débutés le 11 avril 2019, les travaux de renouvellement de 840 mètres linéaires de canalisation du Foulon devraient se terminer le 15 janvier 2020. Les travaux sont exécutés par les entreprises SADE (mandataire) et Hydrokarst (co-traitant).



A quelques kilomètres de là, dans le pré jouxtant le village de Gourdon, les ouvriers réceptionnent les matériaux portés par hélicoptère.



L'ancienne canalisation est fortement endommagée par le temps. Les trous dans les tuyaux occasionnaient une perte d'environ 1,4 million m³ d'eau, en moyenne, par an.

À noter

En raison d'une actualité débordante, notre page consacrée aux villages du pays grasseois fera son retour dans notre édition de mercredi prochain.

Carnet grasseois

NAISSANCES

Loucliana Mandrea Mazzi, Sérena Ducros, Eden Lepage, Jackson Poulain, Eva Moral Morales, Mohamed Hamila, Sandro Ardisson, Line Hamdi, Raphaël Chauvin, Loïc Michelet, Enki Chapeau, Romane Monge, Stella Dursort, Eléna Gardiman Bomin, Antoine Sampson, Inès Mali, Nour M'Tar, Elina Nuovo, Maëlys Migeon, Lise Ayasse, Alice Escudie, Mélody Abbal, Lou Pellier, Robin Quintane, Sofia Majhoub, Cassandra Avellino, Stefano Pacilio, Livia Barreau, Emma Deleuil, Gabriel Sutre, Valentino Bellini, Max Bouillon.

DECES

Renée Tripodi, Ginette Barthelon, Elie Gennaro, Gaétane Ledru, Yvonne Grégoire, Chantal Pavoine, Nelly Brenne, Georges Franck, Philippe Couffin, Daniel Houix, Albino Misarelli, Emilienne Martucci, Marie Louise De Foresta, Boulennour Kouri, Paulette Poesy, Joseph Occelli, Thierry Colnat, Marguerite Munuera, Simone Varrone, Jean Saulnier, Jeanine Bonelli, Maurice Thomas, Jean Veran, Roch Penna, Roger Gaglio, Charles Peracchia.

En bref

Yoga parfumé

Tous les mercredis, de 12 h 30 à 13 h 30, au MIP, 2, boulevard du Jeu de Ballon, cours de yoga parfumé. Tarifs : 12 ou 10 € avec la carte d'abonnement. Rens. et rés. auprès de Juliette 06.69.09.73.73 ou juliette.ahimsa@gmail.com

Journées européennes du patrimoine

Samedi 21 et dimanche 22 septembre, toute la journée, à la Villa Saint-Hilaire et à la médiathèque, journées européennes du patrimoine. Rens. et ins. 04.97.05.58.53.

ScoT'Ouest : fin du feuilleton

Engagée en 2017, l'élaboration du schéma de cohérence territorial entre les pays de Grasse et Cannes (28 communes) a été arrêtée. Un moment « historique »

ScoT'Ouest, c'est fini ! S'il reste encore quelques étapes avant l'approbation, en 2020, du document [lire plus loin], le schéma de cohérence territoriale a, néanmoins, été définitivement arrêté, vendredi, dans les locaux de la CAPG. Séance qui a réuni les élus des 28 communes des pays de Grasse et de Cannes concernées. Objectif : « Construire l'avenir et obtenir une cohérence dans l'aménagement de notre territoire, en respectant les spécificités de chacun » rappelle Jérôme Viaud, président de la CAPG et du syndicat en charge du schéma, qui évoque « un moment historique. »

Jérôme Viaud président « à vie »

Un aménagement à long terme (horizon 2040) qui balaye un large spectre, de l'habitat au développement économique, en passant par les infrastructures routières et l'environnement. L'aboutissement d'un travail commun lancé en 2015 – puis, techniquement, en 2017. « Mais que l'on attendait depuis 42 ans, souligne David Lisnard, président de la CAPL. C'est la 1^{re} fois que Cannes et Grasse ont une unité de politique publique et institutionnelle. » Si bien que David Lisnard, qui devait prendre la présidence du ScoT en juillet, la laisse, finalement, à son homologue grasseois, jusqu'à l'approbation de celui-ci. Question « de confiance. »

P. F.



Parmi les enjeux économiques majeurs du territoire, figure le développement d'un parc d'activités dans la basse vallée de la Siagne. (Photo P. L.)

En chiffres

Le territoire du ScoT'Ouest, c'est :

- 28 communes (5 de la CAPL, 23 de la CAPG).
 - 260 808 habitants concernés (12 000 habitants en plus et 5 460 ménages sont projetés d'ici à 2040) et une superficie de 584,7 km².
 - 66 % de résidences principales, 29 % de résidences secondaires et 5 % de logements vacants (20 750 logements en plus sont projetés d'ici à 2040).
 - une population en hausse de 14 % entre 1999 et 2015 (+7 % pour le département).
 - une hausse des surfaces commerciales de plus de 300 m² de 18 % entre 2004 et 2016 (+33 % pour le département).
 - 19 cours d'eau dont quatre principaux (la Siagne, l'Estéron, le Loup et l'Aruby).
- Et maintenant ?**
- fin 2019 : consultation durant trois mois des personnes publiques associées.
 - début 2020 : enquête publique durant un mois.
 - premier semestre 2020 : approbation du ScoT'Ouest.

Grands axes stratégiques

Espaces et habitat

Croissance démographique mesurée (+0,27 % en moyenne) ; diviser par cinq la consommation foncière constatée entre 2004 et 2014 ; offre en logement vers les actifs et les familles ; des solutions alternatives aux constructions neuves.

Mise en valeur des spécificités du territoire

Améliorer la connaissance des forêts pour évaluer leur valorisation économique ; encourager la filière bois-énergie ; sauvegarder patrimoine marin et espaces littoraux ; valoriser les entrées de ville.

Développement économique et valorisation des richesses

Développement économique, commercial

(commerce de proximité), touristique, agricole (préservation des milieux et soutien à l'activité) et forestier (estimation des potentialités sylvicoles) ; augmentation de la production d'énergie renouvelable.

Mobilité et biodiversité

Développer les mobilités durables (transports en commun, transports doux, covoiturage), les grandes infrastructures routières et une logistique multimodale ; préservation des trames verte et bleue ; préservation de la ressource en eau ; lutte contre les risques (inondation, submersion marine, incendie, mouvement de terrain) et nuisances (sonores, olfactives, lumineuses) ; gestion des déchets (tri sélectif et valorisation) et économie circulaire.

Les stagiaires de l'AFSO mettent la main à la pâte pour nettoyer les berges du Loup



Dix jeunes du centre de formation de Prodarom ont, une matinée durant, pris sacs et pinces pour débarrasser le fleuve des déchets estivaux. (Photo DR)

Chez Prodarom, le développement durable, c'est du sérieux ! Dix jeunes stagiaires de l'AFSO, centre de formation pour les préparateurs en composition des arômes et parfums, étaient rassemblés, tôt vendredi matin, sur le parking de la confiserie Florian. Pas pour goûter aux célèbres douceurs de Pont-du-Loup, mais pour débarrasser les berges du fleuve des déchets accumulés durant la saison.

Quatre sacs de 100 litres collectés

« On pense que c'est le bon moment, juste après l'été, explique Marie-Thérèse Costa, chargée d'études environnement chez Prodarom (syndicat des parfumeurs) et responsable des actions de sensibilisation sur la gestion des déchets. Nous faisons régulièrement des visites d'exutoires et de centres de traitement. Là, les stagiaires

ont souhaité faire une action sur le terrain. » Équipés de gants et de pinces ramasse déchets – gracieusement prêtés par la communauté d'agglomération Sophia Antipolis – chaussures de marche au pied, ils ont remonté le cours du fleuve au départ de la confiserie. Avec, à l'issue de la matinée, s'ils pensaient « trouver plus de déchets », ils ont, quand même, collecté quatre sacs de 100 litres ont été collectés. À l'intérieur ? Un maximum de... papier toilette, des « sacs à crotte » pour chiens, des mégots de cigarettes, des tongs, des canettes...

Avant de prendre la direction des Jardins du Loup, pour une sensibilisation à la permaculture, Marie-Thérèse Costa assure : « L'an prochain, j'aimerais organiser une action de plus grande envergure à Grasse, avec l'ensemble de nos soixante stagiaires en formation. »

P. F.

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

JEUDI 19 SEPTEMBRE 2019

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

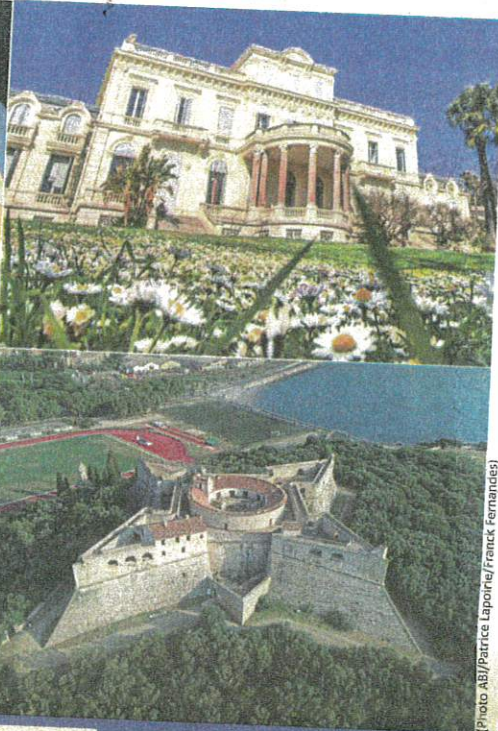
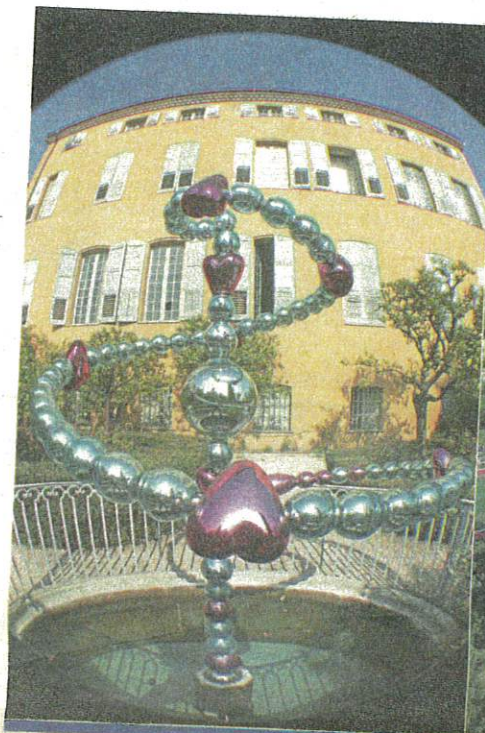
JUSQU'À LUNDI
WEEK-END IMBATTABLE

-20%

DE REMISE IMMÉDIATE SUR VOTRE ARTICLE PRÉFÉRÉ

LAPEYRE
LE SAUVAGE BIEN-ÊTRE

Vous bénéficiez en magasin et sur Internet de LAPEYRE Société par Actions Simplifiée au capital de 20 000 000 €.
RCS Nanterre 542 009 882 - Siège social : Les Minotiers, 18 avenue d'Alsace, La Defense 9, 92400 Courbevoie.



GOLFE-JUAN
Le premier
bel été des
plages du Midi
P8



(Photo drone S.A.)

CAP D'ANTIBES
La plage des
Ondes ouverte
à la baignade
P6

PÉGOMAS
Cinq ans de
prison pour le
prédateur sexuel
P16

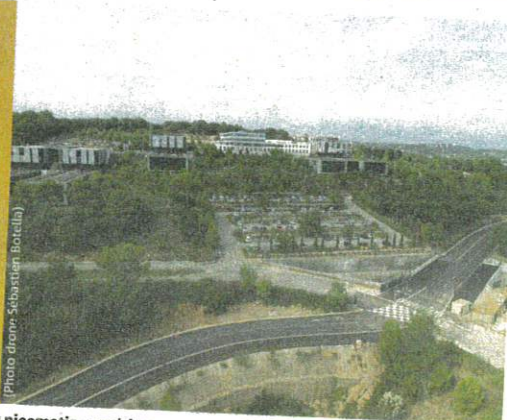
GRASSE
Éconduit,
il menace son
ex avec un fusil
P14

JOURNÉES DU PATRIMOINE : QUOI DE NEUF ?

Comme chaque année, de nombreux lieux emblématiques ouvriront leurs portes au public le week-end prochain. Petite visite guidée des trésors à (re) découvrir sur le territoire d'Antibes, Cannes et Grasse.

P2 à 4

SOPHIA ANTIPOLIS
Nouvel
itinéraire
piétons-
vélos
P5



(Photo drone Sébastien Bortella)

*Envie d'une cuisine parfumée
dans un cadre raffiné*
RÉSERVATION TAJ MAHAL

*Restaurant face à la mer,
CARTE ET MENUS*



Taj Mahal

Port Marina Baie des Anges
Villeneuve-Loubet
Tél. 06 50 87 91 00 - 04 93 73 07 87
www.taj-mahal-marina.fr

1,30 € - Italie : 1,90 € - N° 26097 Abonnement : www.nicematin.com/abonnement ou N° Cristal 09 69 32 83 83

Rédaction : 04 93 06 37 50 - Publicité/Annonces : 04 93 18 70 00

Journées du patrimoine :

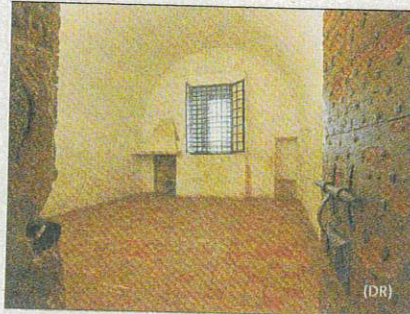
La 36^e édition des journées européennes du patrimoine se tiendra samedi et dimanche. De la cité des festivals à la capitale mondiale des parfums en passant par la cité des Remparts, de nombreux sites seront ouverts au public. Des lieux insolites, inédits ou incontournables vont être dévoilés aux visiteurs, le temps d'un week-end. Voici une sélection des lieux à (re) découvrir et des activités imaginées pour ces deux jours.

Textes :
Claire CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr
M.-C. A.
mabalain@nicematin.fr
I. V. et D. G.

Le musée de la Mer sur l'île Sainte-Marguerite

Si la visite des lieux n'est pas une chose inédite, l'accès au cachot, habituellement fermé au public, est une belle découverte à faire ce week-end. Les visites seront possibles samedi, de 10 h 30 à 16 h. Le four du boulanger du Fort Royal sera également visible aux mêmes horaires.

Samedi, à 11 h et à 13 h et dimanche, à 11 h, 13 h et 14 h 30, les élèves de l'école régionale d'acteurs de Cannes proposeront une lecture, *Le masque de fer, entre mythe et réalité*. Une conférence pour comprendre qui était le masque de fer est prévue à 15 h 30, samedi. Dimanche, place au jeu avec Histoire vivante, de



10 h 30 à 16 h. Ou comment faire de l'histoire en s'amusant. Sans oublier une animation musicale de Dimitri Goldobine dans les salles du musée, à 11 h, 11 h 45 et 13 h 30.

Musée de la mer, sur l'île Sainte-Marguerite. Visite libre samedi et dimanche, de 10 h à 17 h 45. Tarif traversée en bateau : 9 euros pour les enfants, 13 euros pour les adultes. Rens. 04.89.82.26.26.

Eglise Sainte-Catherine d'Alexandrie au Cannet

L'église Sainte-Catherine a été achevée le 6 mars 1556, date où les 73 chefs de famille du Cannet, donnent procuration à un émissaire pour réclamer les fonds baptismaux à l'évêque. Depuis lors, elle est restée le symbole de la singularité locale concrétisée par le détachement de Cannes en 1774. Ce joyau du baroque provençal, inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, sera ouvert samedi 21 et dimanche 22 septembre de 15 h et 17 h pour des visites commentées.

Eglise Sainte-Catherine, place Sainte-Catherine. Rens. 04.92.18.20.00.



Au musée d'art et d'histoire de Provence à Grasse

Ce week-end consacré aux journées européennes du patrimoine sera l'occasion pour le musée d'art et d'histoire de Provence d'inaugurer sa dernière exposition *Un siècle d'acquisitions, 1919-2019 : la société des musées a 100 ans*. Et pour apprendre en s'amusant, le musée organise un jeu d'évasion. Une sorte d'escape game consacré à Charles Nègre, photographe et peintre né à Grasse. Il y aura plusieurs sessions, samedi et dimanche, à 14 h et à 16 h.

Musée d'art et d'histoire de Provence, 2 rue Mirabeau. Rens. 04.97.36.80.20.



(Photo Cl. C.)

A la villa Romée à Cannes

Cette maison originale, située en bord de mer sera ouverte samedi et dimanche, de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h. Au programme : des projections de films ainsi que des visites guidées par un architecte.

Villa Romée, maison de l'architecture. 5 esplanade du Golfe. Rens. 04.93.48.65.01.



(DR)

Villa Saint-Hilaire à Grasse

Lieu ouvert au public toute l'année, la bibliothèque patrimoniale a décidé de marquer le coup notamment avec un jeu de l'oie spécial patrimoine, samedi, de 14 h à 16 h. Sur le thème de l'histoire du livre et de l'écriture, une classe de CE2 de l'école Saint-Exupéry a réinventé le célèbre jeu. Autre temps fort de ce week-end, un ouvrage de Guy de Maupassant sera dévoilé et pourra être consulté samedi, de 9 h à 18 h.

Villa Saint-Hilaire, 1 impasse Boursier Mougnot. Rens. 04.97.05.58.53.



(Photo M. R.)

Dans les jardins de la Villa Rothschild à Cannes

Les jardins de la Villa Rothschild seront en visite libre samedi, de 9 h 30 à 18 h et dimanche, de 10 h à 14 h. Un jardinier proposera des visites commentées samedi, à 10 h et à 14 h et dimanche, à 14 h. L'occasion de profiter de l'été indien en flânant au cœur de la verdure.

Villa Rothschild, 1 avenue Jean Noailles. Rens. 04.89.82.24.40.



(DR)

ces trésors à explorer

Au musée international de la parfumerie à Grasse

Le musée international de la parfumerie est bien sûr ouvert samedi et dimanche, de 10 h à 19 h. L'occasion de découvrir, pour ceux qui ne l'auraient pas encore vu, l'exposition la fabuleuse histoire de l'eau de Cologne, dont le commissaire d'exposition n'est autre que le parfumeur Jean-Claude Ellena. Le MIP propose aussi un jeu : une visite dont chacun est le héros et qui consiste à partir à la recherche des secrets de parfumerie, à travers le musée. Le jeu se déroulera samedi et dimanche, à 14 h et à 16 h.

Musée International de la Parfumerie.
2 boulevard du Jeu-de-Ballon. Rens. 04.97.05.58.14.



Au temple maçonnique du Grand orient de France à Cannes

Autre lieu habituellement pas ouvert au public, le temple maçonnique accueillera ceux qui le souhaitent pour des visites commentées samedi, de 10 h à 18 h et dimanche, de 10 h à 17 h. En plus de l'exposition et de la vidéo sur l'histoire de la franc-maçonnerie, des conférences-débats sont prévus. Samedi, à 14 h 30, « La solidarité peut-elle constituer un délit ? », à 16 h, « Si la liberté d'expression est absolue, qu'en est-il de la liberté d'expression ? » et dimanche, à 14 h 30, « L'art et la culture demeurent-ils des remparts solides contre la barbarie ? » puis à 16 h, « Les médias uniformisent-ils la conscience individuelle ? »

Temple maçonnique, 53 avenue du prince de Galles. Rens. 06.60.76.20.32.



Aux jardins du MIP à Mouans-Sartoux



Samedi les Jardins du Musée international de la parfumerie invitent à découvrir l'histoire mystérieuse des plantes à parfum à 11h, avant de suivre une balade chantée par le collectif Odyssee, à 15h. Dimanche, place au Troc'plantes de 10 h à 14 h et visite guidée et gratuite des jardins 979 Chemin des Gourettes.

Au château de Mandelieu-La Napoule

Dimanche, de 10 h à 18 h, de nombreuses animations sont prévues aux abords du château. Démonstrations de combats, atelier poterie pour les enfants, armurerie médiévale avec découverte des pièces d'armures. Le public pourra admirer des déambulations en costumes médiévaux. Il y aura également un atelier archerie pour les plus jeunes et un atelier « saveurs du Moyen-Âge ». Enfin, de 14 h à 16 h 30, une chasse aux trésors sur les poèmes secrets sera organisée.

Château de Mandelieu-La Napoule. Boulevard Henri Clews. Rens. 04.92.97.49.61.



Au musée de la Castre à Cannes



Le musée de la Castre sera ouvert samedi et dimanche, de 10 h à 18 h. Outre l'exposition temporaire Héros et esprits de Nouvelle-Guinée, des jeux sont prévus pour les enfants à partir de 6 ans. De 11 h à 13 h, ce sera initiation aux Royal d'Ur et Latroncules. De 14 h à 17 h, il s'agira de jeux d'Égypte antique. Mais le clou de ces journées sera le spectacle de dans Bruissements de pelles, de la compagnie Furinkaï. Inscrit dans la programmation du théâtre de la Licorne, il lance la saison de la scène conventionnée d'intérêt national art hors les murs.

Musée de la Castre. Place de la Castre. Rens. 04.89.82.26.26.

Retrouvez la suite de notre dossier en page suivante

Et aussi !

Samedi, les équipes de Vinci Autoroutes accueilleront le public sur le réseau Escota pour une grande première à Mandelieu ! Les visiteurs pourront découvrir le Centre Information Trafic, le studio emblématique de la radio 107.7 ainsi qu'un stand environnement qui permettra d'en savoir plus sur les éco-ponts.

Cette visite dure 1h15. Pour plus d'information et s'inscrire : communication.escota@vinci-autoroutes.com

A la chapelle Notre-Dame de Vie à Mougins

Située sur le site où se trouvait la résidence de Picasso, et où il passa sa fin de vie, la chapelle Notre-Dame de Vie sera ouverte ce week-end, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.

Une occasion de découvrir des lieux déjà foulés par d'illustres personnages tels que Jean Cocteau, Charlie Chaplin ou encore Winston Churchill.

Chapelle Notre-Dame de Vie. Chemin de la Chapelle.



Il menace les clients d'un bar à bières avec un fusil

Yoan, 24 ans, a visiblement mal vécu de voir son ex-compagne attablée avec des amis dans un établissement du Plan, devant lequel il est venu exhiber une arme, avant d'être interpellé

Un bar à bières au Plan de Grasse, où s'était réuni un public d'invités pour fêter le premier anniversaire de l'établissement, a bien failli ne pas souffler sa première bougie, le 14 septembre dernier. La faute à Yoan, un Grassois de 24 ans, passablement éméché. Avec 0,40 mg d'alcool par litre d'air expiré et sous l'emprise de stupéfiants, du cannabis en l'occurrence, il avait semé la panique chez les clients médusés. Énervé de voir son ex en compagnie de proches amis, le ton était monté et on était passé près de la correction administrée *manu militari* par ces chevaliers servants.

Poursuivi pour violence avec usage d'une arme

Revanchard et ne faisant pas les choses à demi, il était allé chercher, sous la pression, le fusil de chasse de son grand-père, « mais sans charger l'arme à deux canons ». À bord de son auto, il revenait sur les lieux en faisant plusieurs passages devant le bar « My Beers » provoquant un début de panique dans l'assistance. Exhibant le fusil de chasse – sans cer-



titude qu'il avait mis en joue qui que ce soit – il criait son désespoir. Appréhendé et présenté en comparution immédiate devant le tribunal correctionnel de Grasse, il était poursuivi pour violence avec usage d'une arme en récidive.

Son avocat ? En... grève, comme les autres

Avec quatre mentions à son casier judiciaire pour usage de stupéfiants et violence, en liberté conditionnelle, il bénéficiait pourtant d'une situation professionnelle stable avec son CAP « espaces verts ». Comme l'indiquait le procureur de la République, Alain Guimbard, « le prévenu a une personnalité complexe et l'expertise psychiatrique montre sa forte dépendance à l'alcool et aux stupéfiants. » Il requiert le mandat de dépôt pour Yoan qui, tête baissée, n'avait bredouillé que quelques mots à l'audience. Sans avocat à la suite du mouvement de grève national notamment suivi par le barreau de Grasse, son dossier est renvoyé au 7 octobre prochain. En attendant il restera en détention.

JEAN STIERLÉ

Jean-Christophe Freseuilhe livre les secrets de la marche méditative

Et si, au cœur d'une journée de boulot, vous vous offriez une parenthèse bienfaitrice ? Pour vous retrouver, penser à vous, votre bien-être. Pas longtemps, pas la peine : une demi-heure suffit ! C'est ce que propose Jean-Christophe Freseuilhe, dont le livre audio, *La Marche Méditative*, est disponible depuis le 28 août. « Il s'agit de s'aménager un moment dans la journée pour se recentrer, assure celui qui enseigne yoga et méditation depuis près de 20 ans – actuellement à l'ECA500 et à la clinique du Val d'Estreilles, à Pégomas. Plus on se connecte au corps, plus se met en place un processus de régénération. L'emprise du mental devient moindre. » Influencé par l'œuvre du philosophe américain Henry David Thoreau et les approches orientales, « où l'on entretient davantage sa santé qu'en Occident, où l'on veut tout, tout de suite », il propose une œuvre de près de 2 h 30. Une demi-heure d'enseignement théorique, suivie de quatre marches guidées. « Deux en pleine nature, une en milieu urbain et une en tout milieu, avec une attention spécifique au corps », détaille-t-il. Les conseils du pro ? Commençons par la pleine nature. « Déjà,

ce n'est pas de la randonnée ; il vaut mieux éviter les routes escarpées. La nature offre un espace stable, avec un minimum de mouvement. Avec la pratique, le cerveau enregistre ça. Puis, les arbres ont clairement un effet apaisant sur le stress [la sylvothérapie]. »

La finalité : atteindre l'autonomie

Une marche guidée, donc, par la voix posée de Jean-Christophe Freseuilhe, de courts intermèdes musicaux, l'expression de ressentis, entrecoupés de temps de silence. Quelques spots idoine dans le coin ? « Le parc de Roquevignon, Gourdon, Saint-Vallier, Causols... C'est un terrain de jeu propice. » Et les citadins alors ? « En ville, je recommande d'éviter les axes avec trop de circulation de véhicules et, si possible, de s'y mettre tôt le matin ou tard le soir, quand il y a moins d'agitation. » Néanmoins, il prévient : « Il faut quand même inclure le décor, plus mouvement. Ne pas être dans l'opposition, ne pas ajouter de souffrance à la souffrance. » Une démarche « plus compliquée » à appréhender qu'en pleine nature : « Il faut, quoi qu'il en soit, un mi-

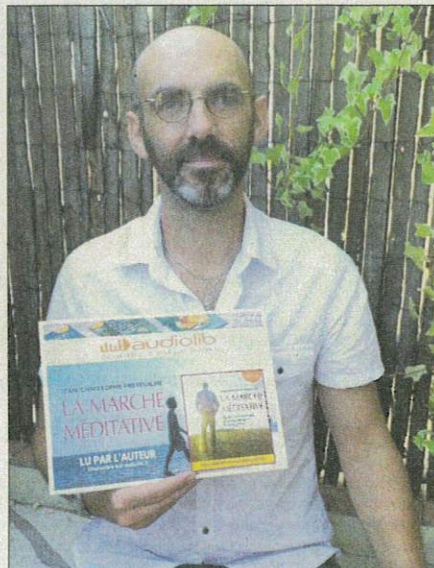
nimum de pratique pour ressentir les bienfaits de ces marches. » D'ailleurs, Jean-Christophe Freseuilhe l'assure : « L'apprentissage n'est jamais fini. » Il aspire, ainsi, à une certaine autonomie des pratiquants : « La finalité de ce livre, c'est que les gens y aillent seuls, sans le casque, après un certain temps. Ou même générer des groupes de marche méditative. » Cercle vertueux...

P. F.

■ *La Marche méditative*, par Jean-Christophe Freseuilhe. Disponible sur audiolib.fr, 17,95 euros. Par ailleurs, il organise des séances de méditation avec l'association Aïkan les mercredis de 18 h 30 à 19 h 30 à l'ECA 500 (57, avenue H.-Lions). Rens. 06.47.12.04.18. – aikan.e-monsite.com

Film en prime

Jean-Christophe Freseuilhe livre aussi un court-métrage de 20 minutes, « Nature Project », tourné dans l'arrière-pays grassois. Sorte de prélude à la marche méditative, à retrouver sur la chaîne YouTube Nature Project TV (lien direct : <https://youtu.be/2HZqGow74CE>).



Le livre comporte 30'd'enseignement théorique et 2 h de méditation guidée, en quatre marches. (DR)

Le pigeonnier de l'ex-usine Roure bientôt réhabilité

Témoin du patrimoine vernaculaire local, l'élément du XIX^e, situé près des locaux de la CAPG, a besoin d'un vrai coup de neuf. Une campagne de mécénat va être lancée dès ce week-end

C'est à l'occasion de la conférence de presse des 36^e Journées européennes du patrimoine qu'ont été présentés, à la villa Fragonard, les nouveaux projets de mécénat entre la Ville et Mission Patrimoine. Ainsi, comme le souligne Nicolas Doyen, président de l'association, « une campagne de mécénat est initiée pour la restauration d'un pigeonnier datant du XIX^e siècle, en bordure de l'avenue Pierre-Semard, près des bâtiments de la CAPG qui ont abrité, autrefois, l'usine Roure. »

Des tirelires dans toute la ville

Autour de ce pigeonnier, un aménagement paysager ouvert au public sera aussi créé prochainement. Cet espace vert transformera l'esthétique de cette parcelle jusqu'alors en friche.

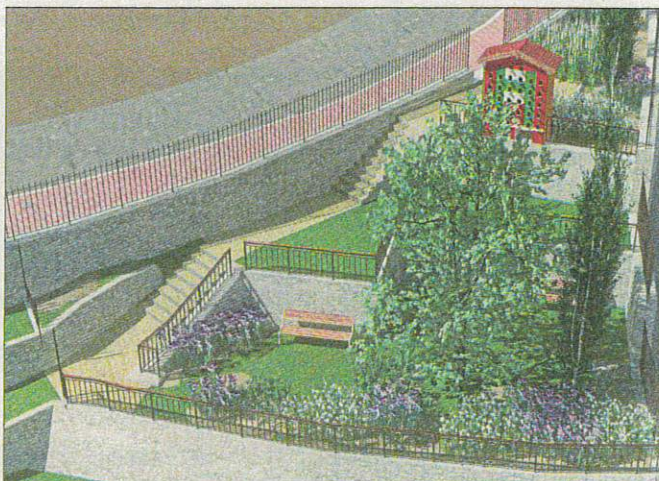
L'association lance un appel à toutes les per-

sonnes qui souhaitent se joindre à ce projet de restauration, via un financement participatif. L'association va, ainsi, instaurer une collecte, sous le vocable « Apporter sa pièce à l'édifice ». Le lancement de cette campagne commencera lors des Journées européennes du patrimoine, les 21 et 22 septembre, pour une durée d'un mois.

Une installation de tirelires dans les commerces de proximité de la ville, centre, quartiers et hameaux sera mise en place, ainsi que chez les partenaires culturels, les musées, l'office de tourisme, la bibliothèque, les trois agences bancaires du Crédit Agricole et Monoprix. Les dons récoltés concernent le patrimoine de la cité des Parfums et les projets en cours. Et Jérôme Viaud, le premier magistrat, de souligner « que dans chaque quartier de la ville, les différents éléments du patrimoine vernaculaire témoignent de la vie d'autrefois. Il est de notre devoir de les entretenir et de les réhabiliter, par respect pour nos aînés. »

CORINNE JULIEN BOTTONI

■ Association Mission Patrimoine. Renseignements au 06.64.23.11.71.



Autour du pigeonnier restauré, la création d'un espace paysager est aussi prévue. (Projection DR)

L'énigme du jeudi

Tous les jeudis, retrouvez une nouvelle énigme. Et sa réponse, la semaine suivante. L'idée est toujours de reconnaître, à travers la photo d'un détail, le lieu patrimonial de Grasse dont il est issu. A vous de jouer pour le seul plaisir de participer...



La question de la semaine :

Les dates, lettres, armoiries et autres inscriptions sont très présentes sur les façades du centre-ville. Souvent gravés sur les linteaux de fenêtres, l'arc d'une entrée ou la pierre d'un pilastre, ces signes évoquent d'une certaine façon, l'histoire de la cité. Blason d'une famille nobiliaire, monogramme religieux, millésime de construction sont autant d'éléments qui

nous éclairent sur un moment précis du riche passé historique de la cité de Fragonard. Pour découvrir cette date, vous emprunterez la rue dont le nom évoque l'implantation de l'un des trois ordres mendiants qui s'installèrent à Grasse sous le siècle de Saint-Louis.

La réponse de la semaine dernière :

En 1868, pour le centenaire de la société, Léon Chiris transféra son usine sise à proximité de la Porte Neuve, dans l'ancien couvent des Capucins, laissé vacant depuis la Révolution, là où s'élève aujourd'hui la cité judiciaire. Pour optimiser l'extraction par solvants volatils, il décida d'ériger un immense bâtiment à l'image de celui de Boufarik en Algérie. Par sa conception de l'aération, l'architecture mauresque semblait remarquablement adaptée à un gigantesque atelier où l'on manipulait les produits inflammables.

« La Mosquée » appelée ainsi par les Grassois d'alors, fut inaugurée en 1889 et classée par la suite à l'inventaire des monuments historiques.

Cette immense réserve d'eau présente une architecture imposante qui évoque une tour défensive, signe de la puissance économique des industriels de l'époque, qui savaient allier le côté utilitaire à une recherche architecturale éclairée.

C.J.B.

biocoop | GRASSE

100% Bio Fruits et Légumes de saison
Epicierie vrac Commerce équitable
Produits locaux



Venez remplir gratuitement un sac Vrac sur présentation de ce coupon* !

Ouverture à Grasse
le 19 septembre
en dessous de la Gare SNCF

Nouveau centre commercial Val Carré

47 Route de la Marigarde TEL 04 22 23 66 22 MAIL bonjour@biocooplespoisbio.fr
WEB www.biocoop-grasse-stclaud.fr FACEBOOK BiocoopGrasseLesPoisBio

*Ce coupon donne droit à la gratuité pour un des 9 produits suivants au rayon Vrac : 1kg de coquillettes semi-complètes OU 500g de riz long semi-complet de Camargue OU 500g de sirop de canna blond. Offre non cumulable, valable une seule fois jusqu'au 31 octobre 2019 uniquement dans le magasin Biocoop Grasse, dans la limite des stocks disponibles.



POLITIQUEMENT INCORRECT PAR Eric FAREL

Mandelieu

Desens et Henri Leroy ne sont toujours pas copains

Il n'a pas échappé à Jean-Valéry Desens, grand fan des réseaux sociaux, la publication récente du sénateur Henri Leroy sur son Facebook, dans laquelle il exprime sa satisfaction de voir un sondage indiquant que les citoyens étaient disposés à voter pour un maire sortant, à condition que celui-ci ait fait un bon mandat.

Le problème, relève l'opposant et candidat à la mairie, « c'est que ses propos ne s'arrêtent pas là. Dans un élan d'une extrême violence il se lance dans une diatribe d'une vulgarité inacceptable pour un parlementaire contre ceux qu'il nomme "Les Oppositions"... dont lui-même fait partie en tant que sénateur : "Les oppositions vont brailler, vociférer... Les médisants, les hâbleurs, les mythomanes, les aigris, les revanchards..." »

« En toute humilité, je souhaite tout d'abord lui rappeler que les élections municipales se font au suffrage universel et donc que ce n'est pas à lui d'évaluer le travail réalisé par les maires sortants mais à chaque citoyen en son âme et conscience. Dans un deuxième temps, il est intéressant de rappeler que ces mêmes sondages indiquent que si les électeurs s'intéressent évidemment au bilan de leur maire, ils feront cependant leur choix devant l'urne en se basant principalement sur les projets des candidats. Enfin, contrairement au sénateur Henri Leroy, je suis intimement persuadé qu'on ne peut pas convaincre des électeurs en faisant preuve de vulgarité, en utilisant la méthode Coué, en stigmatisant ses opposants et en pensant à la place des citoyens. Bien au contraire, convaincre c'est à mes yeux faire preuve de respect, travailler en équipe, soumettre des propositions constructives et

rassembler au-delà des petites chapelles sur un projet qui fédère. Il faut répondre à la division par le rassemblement et aux propos excessifs par le respect. » C'est dit.

Grasse

Laget se paie Dombrevail et... Cassarini

Il s'interroge Jean-René Laget : « Pourquoi Loïc Dombrevail n'était-il pas au Forum des Associations de Grasse, principale ville de sa circonscription, samedi dernier alors que la veille il manifestait sur Twitter son "intérêt pour sa circonscription" à travers la réunion organisée à sa permanence vençoise ? Une réunion tenue sous le regard de trois porteurs présidentiels : François Mitterrand, Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy. Mais pas d'Emmanuel Macron. Faut-il y voir un message lié aux derniers affrontements internes à LREM 06 et à l'inélégance de ne pas convier l'ancien maire de Vence aux premiers travaux d'investissement LREM en vue de l'élection municipale de 2020 ? Celle à laquelle il pourrait être de nouveau candidat... » Absent, il n'était pas le seul sur le Cours Honoré-Cresp. On n'a pas vu beaucoup d'opposants non plus, à part Stéphane Cassarini, dont on peut se demander, maintenant qu'il a récupéré les soutiens de partis écologistes, comment il va faire pour conserver son propre électorat de base de 2014. Celui qui veut à tout prix garder sa voiture en centre-ville, qui veut plus de places de parking, qui peste contre les bouchons, qui est attaché au vieux parking Martelly et qui pense que le projet éponyme fera perdre des places de stationnement en centre-ville. Comment va-t-il faire pour conserver l'électorat de Philippe-Emmanuel de Fontmichel, qu'il n'a eu de cesse d'absorber depuis 2014 par sa stratégie lors de chaque conseil municipal où son président de groupe n'était, soit pas là, soit complètement transparent ? Et surtout pour être

L'humour de Kristian



capable de fédérer derrière lui pour le 2^e tour ou intégrer les alliances contre-nature à la grosse inaugurées dès 2008, qui, à force de s'enfoncer dans l'illogique et le mauvais goût, finiront par craquer sous la pression des appareils nationaux. » En tout cas, conclut le porte-parole du RPF, Cassarini, comme les écologistes ne pouvaient pas mieux se neutraliser par cette hallucinante erreur respectueuse de casting qui ne fait que confirmer que Yannick Jadot et les gentils utopistes à la Greta Thunberg ne savent pas où ils vont et avec qui ils y vont... »

Chems Sallah officialisé

Le Comité National d'Action (ben oui, ça existe !) d'Agir, la droite constructive vient de nommer Chems Sallah coordinateur du mouvement à Grasse en vue des prochaines élections municipales. Cela rend l'intéressé fier et heureux, d'autant qu'il est le premier candidat désigné officiellement à ce poste de coordinateur dans les Alpes-Maritimes. Avec ce bémol : cette nomination ne constitue pas une investiture en qualité de tête de liste. Mais quand même... Chems est reconnaissant et, après les remerciements d'usage à tous ceux qui ont appuyé son dossier, « mesure avec importance cette chance et cette confiance accordées à ma candidature démontrant ainsi la place centrale réservée par Agir à cette nouvelle génération de femmes et d'hommes politiques. À Grasse, dit-il, j'aurai l'honneur de porter haut et fort nos valeurs de droite modérée, humaniste, libérale et sociale, et d'engager une analyse précise de la situation politique de la ville. Dans les prochains jours, je proposerai aussi des discussions localement avec l'ensemble des forces politiques, collectifs citoyens et la société civile afin d'étudier la meilleure perspective dans l'intérêt général pour faire gagner Grasse. Cela se matérialisera nécessairement par la volonté de rassembler la plus large majorité des forces vives de Grasse autour d'un projet collectif, commun, fédérateur et partagé répondant aux nombreuses attentes et

problématiques des habitants.

« Dans les prochaines semaines, après consultation du comité national et du référent région Sud-PACA, je ferai savoir ma position officielle ainsi que celle de notre parti concernant la forme que prendra notre participation à cette élection. » Donc, à la question : Chems Sallah sera-t-il candidat ?, on n'en sait pas beaucoup plus qu'avant. Mais patience et longueur de temps...

Antibes

Logement : les trois axes majeurs d'Eric Pauget

Le député de la 7^e circonscription vient de rédiger une proposition de loi visant à équilibrer les relations entre bailleurs et locataires et améliorer l'offre locative. Il la commente : « En matière de logement, la loi actuelle fixe un certain nombre d'obligations pour les parties signataires d'un bail mais elle n'encourage pas assez les propriétaires du parc locatif privé à mettre sur le marché leurs biens. Elle se montre très insuffisante en matière de lutte contre les incidents de paiement et elle ne sanctionne pas suffisamment les occupants sans droit ni titre du bien d'autrui. Aussi une pénurie de logements affecte particulièrement nos concitoyens disposant de faibles revenus. Il est donc urgent d'identifier les évolutions législatives souhaitables afin de pallier une situation préoccupante pour ce secteur important de notre économie. » Ma proposition de loi s'articule autour de trois axes majeurs, explique Eric Pauget : une sécurisation des parcours locatifs des propriétaires par la création d'un fichier recensant les incidents de paiement caractérisés des loyers, à destination des propriétaires ou des professionnels ; un renforcement du marché de logements locatifs privés par des mesures incitatives en excluant de l'assiette de l'impôt sur la fortune immobilière, les biens immobiliers mis en location pour une résidence principale et avec un loyer encadré ; une responsabilisation des locataires bénéficiant d'un logement

Cassarini retoqué par Cherel

Didier Cherel, responsable du groupe local d'EELV nous apporte des précisions quant au soutien de son parti que revendique le candidat à la mairie de Grasse, Stéphane Cassarini (notre édition du 10 septembre). Il précise : « Europe Écologie Les Verts n'a jamais décidé d'apporter son soutien à cette candidature. À Grasse, la liste EELV conduite par Yannick Jadot a fait 14,24 % [aux Européennes], soit un résultat supérieur au résultat national de la liste. Les Grassoises et Grassoises sont donc attachées au projet écologique porté par EELV qui sera présent lors des élections municipales de mars 2020, mais s'exprimera sur ses décisions en temps voulu. » Tiens donc, Stéphane Cassarini aurait-il donc placé la charrie avant les bœufs ? On écoute sa réponse : « Si M. Cherel, que je n'ai pas le plaisir de connaître et qui n'est pas grassois, est en désaccord avec les instances nationales et régionales de son parti, je l'invite à se rapprocher de Yannick Jadot. Pour ma part je n'ai pas de temps à perdre avec de fausses polémiques. » Le mieux, précisément, est peut-être d'attendre que les hautes instances du parti clarifient la situation. Chez les écologistes, on préfère forcément l'eau limpide aux eaux troubles. E. F.

société en prévoyant la résiliation du bail des locataires indésirables causant des troubles de voisinage avérés et constatés par un juge, que les personnes ayant fait l'objet d'une décision de justice pour une occupation sans droit ni titre d'un logement ne puissent bénéficier du Droit au Logement Opposable et ce, pendant une durée de trois ans. »

Vinciguerra soutiendra Viaud

Cela fait déjà un petit moment que Jean-Raymond Vinciguerra dit du bien de Jérôme Viaud. Ou en tout cas, qu'il n'en dit pas du mal. Et comme l'homme n'a que faire des commentaires d'autrui, il va au bout de son raisonnement. Voilà ce que tient à souligner le conseiller départemental d'opposition à la fibre écolo... « J'ai la certitude que l'action politique consiste à faire des propositions et à rechercher des convergences et des rassemblements, en période électorale cela me semble bien être une obligation. Or, dans la débâcle d'attaques et de dénigrement qui fleurit en ce moment, je cherche vainement la moindre proposition ; tout cela est parfaitement stérile, contre-productif et disqualifie leurs auteurs... »

« Pour compléter le tableau, depuis une dizaine d'années à Grasse, les clivages politiques traditionnels ont volé en éclats et l'on assiste du côté des oppositions au maire de Grasse, à un ballet de fusions, de divorces de rabibochages qui entretient une sorte de courroux du cœur politique grassois où la constance dans l'engagement fait tristement défaut. Ces rassemblements en trompe-l'œil sur des bases négatives ne peuvent qu'aboutir à des mésententes et des mésaventures, on l'a bien vu. » Pour ma part, je constate que depuis 5 ans notre maire est à l'œuvre, j'ai eu souvent l'occasion de travailler avec lui sur des dossiers concrets, dans l'intérêt de notre ville. Bien sûr, nous sommes différents du point de vue politique, mais je le connais mieux et j'ai pu apprécier son action, c'est pourquoi, tout en restant ce que je suis, je souhaite qu'il puisse poursuivre son action et je lui apporte mon soutien dans cette élection municipale. » Par les temps qui courent, voilà une main tendue que s'empresse de serrer l'intéressé.

CHATEAU
Astros

Tous les jours 10/18h, à VIDAUBAN

**CUEILLETTE
DE POMMES**

A partir du
30 août



A8 puis RN7 jusqu'à Vidouban. Au centre du village prendre la D48 en direction de Lorgues
Tél. 04 94 99 73 00 - www.astros.fr

INONDATIONS : VOUS AVEZ LA PAROLE

Révisé avant la dramatique crue de 2015, le plan de prévention des risques d'inondation débute sa phase publique de concertation. Rien n'est figé, aux Antibois de s'exprimer. **P2**



(Photo S. B.)

CINÉMA

**Charles Gérard,
le complice
de Belmondo,
est mort** **P28**



CANNES

**Le braqueur
de la bijouterie
prend huit ans** **P10**

JUAN

**Le lapin géant
de Sweetlove
à nouveau
vandalisé** **P4**



(Photo Patrice Laporte)

FOOT À CANNES ET GRASSE

Les filles droit au but **P15**



**AUJOURD'HUI
Votre magazine
Week-end**

Tout sur les loisirs de
la Côte d'Azur et du Var
52 PAGES EN KIOSQUE

RENDEZ-VOUS EN POINT DE VENTE DU 1^{ER} AU 30 SEPTEMBRE

**À 40 ANS, ON A DU MAL À SUPPORTER LES
BLAGUES LOURDES DE SON COLLÈGUE DE 60 ANS.
EN MÊME TEMPS, IL EN A DE BONNES PARFOIS.**



SI L'ADDITION
DE VOS ÂGES EST ÉGALE À
100 ANS
TOUT PILE

NOUVEAU SUV
CITROËN CS AIRCROSS
à partir de
239€

100
OFFERTS*



Modèle présenté : Nouveau SUV Citroën CS Aircross PureTech 130 S&S BVM6 Shine avec options Jantes alliage 19" ART Diamantées, Pack Park Assist, teinte Gris Platine et Pack Color Silver avec un 1er loyer de 3 400 €, suivi de 4 loyers à 0 €, puis 43 loyers à 369 €. *Offre valable si l'adhésion des âges est égale à 100 ans (ou plus). (1) Exemple pour la Location Longue Durée (LLD) avec assurance, entretien et garantie pour 48 mois/40 000 km d'un SUV Citroën CS Aircross PureTech 130 BVM6 Shine neuf, hors options, avec un premier loyer de 3 400 € suivi de 4 loyers offerts, puis de 43 loyers de 239 €. Coût de l'Entretien & Garantie (E&G) pour une durée de 48 mois et pour 40 000 kilomètres (au 1^{er} des 2 termes susdits) : 33,82 €/mois inclus dans le montant des loyers. Offre non cumulable valable du 01/09/2019 au 30/09/2019, réservée aux personnes physiques pour la LLD d'un SUV Citroën CS Aircross neuf à usage privé, sous réserve d'acceptation par CREDITAR, locataire général de CLIV, SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre n° 317 425 981, ORIAS 07004921 www.orias.fr, 9 rue Henri Barbusse 92230 Gagneux.

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO₂ DE CITROËN C1 : DE 3,7/100 KM ET DE 85 G/KM.

INSPIRED
BY YOU
SINCE 1919

HOPCAR CITROËN ANTIBES
1945 Route de Grasse
06600 ANTIBES
RCS Antibes 843 047 945

HOPCAR CITROËN CANNES
235 Route du Cannet
06250 MOUGINS
RCS Cannes 843 047 994

HOPCAR CITROËN NICE ACROPOLIS
2 Rue Jean Allègre
06000 NICE
RCS Nice 843 047 820

HOPCAR CITROËN NICE ARENAS
74 Boulevard René Cassin
06200 NICE
RCS Nice 843 047 820

Des concessions
du Groupe Chopard Automobile
CHOPARD
Groupe Automobile

FOOTBALL FÉMININ

Les fées... Coupe du monde !

L'engouement pour l'Équipe de France de Corinne Diacre, lors du rendez-vous mondial en France, s'est mué en vague d'inscriptions dans les clubs. Le début d'une belle aventure



Les jeunes joueuses de Grasse et Mandelieu.

(Photos Patrice Lapoirie)

Le football féminin connaît une progression constante depuis quelques années. Mais il est indéniable que la Coupe du monde organisée en France du 7 juin au 7 juillet a donné un sacré coup d'accélérateur dans les clubs.

Au niveau des inscriptions, de la curiosité chez les filles ou tout simplement de l'envie de faire comme Wendie Renard, Amandine Henry, Sarah Bouhaddi ou Eugénie Le Sommer. Malgré le résultat mitigé des Bleues (défaite 1-2 en quart de finale contre les États-Unis), les clubs du bassin cannois et grassois ont ressenti un vrai boom (pas dans toutes les catégories d'âges) au niveau des effectifs. Dès la fin de la compétition, les parents et les jeunes filles ont demandé des renseignements sur les créneaux, les équipes proposées... avant de se retrouver sur le terrain en sep-

tembre.

Du côté de l'**AS Cannes**, on confirme cette vague même si on ne s'enflamme pas : « Oui, c'est vrai, j'ai senti l'effet Coupe du monde mais surtout chez les seniors. Par contre, pas du tout chez les petites. Pour l'instant, cette saison, nous avons une centaine de joueuses », précise Jérôme Masa, responsable de la section féminine du club cannois.

De la curiosité

Chez les U6-U9, nous avons 4 filles contre une quarantaine chez les seniors et une vingtaine chacune chez les U15 et U18. D'ailleurs, nous organisons des interventions spécifiques pour les filles dans les écoles cannoises (hors temps scolaire) du CP au CM2 pour une séance d'essai d'une heure. »

Pour le **FC Mougins**, c'est plus

nuancé comme le confirme, Fabien Moulin, responsable de la section féminine : « Je n'ai pas ressenti un boom, mais plutôt de la curiosité. Beaucoup viennent essayer... et ne sont pas sûres de signer ! Par contre, sans faire vraiment d'action envers les filles, nous avons déjà près de 50 joueuses (contre 35 l'an passé). On profite de la bonne réputation des garçons, du bouche-à-oreille dans les familles et du fait que nous soyons bien structurés avec un entraîneur par catégorie. Il y a toujours de la place dans toutes les catégories. »

Une bonne com'

Au **Racing Club de Grasse**, Bruno Sassy, nouveau responsable de la section féminine ne peut que confirmer les bienfaits de la Coupe du monde en France.

« Chez nous, il y a eu un regain de licenciées chez les petites alors que la saison dernière, c'était plus du côté des U18 et seniors. Cette saison, on est pour l'instant près de 70 féminines dans toutes les catégories. Je pense que grâce à la Coupe du monde, il y a eu plus d'intérêt sur le foot féminin notamment grâce aux Bleues qui se sont entraînées à Mandelieu. La communication porte ses fruits mais il faut continuer à travailler sur la longueur pour développer et faire progresser le foot féminin. »

Des maillots de Le Sommer, des Bleues, fleurissent à La Paoute, c'est un signe.

« Cette année, nous avons un groupe filles au collège Cantepedrix, c'est la

première fois en section 4-3- »

À Eric-Estivals, à l'**US Mandelieu**, il n'y a pas photo entre la saison dernière et cette année. L'effectif total des filles a plus que doublé, précisions de Greg Amaury, responsable



L'équipe de Grasse en match à Mandelieu.

de la section féminine : « On est passé de 20 joueuses à plus de 50 ! Avec notamment des adultes pour le foot à 7 et les loisirs pour des mamans qui s'entraînent le mercredi. Nos portes ouvertes pendant la Coupe du monde ont apporté beaucoup de curiosité et un vrai engouement parmi les plus jeunes. Aujourd'hui, c'est un peu retombé, car les filles doivent choisir entre plusieurs sports. Nous allons d'ailleurs communiquer avec les écoles pour les catégories U6 aux U11. »

Le bouche-à-oreille

À Rocheville, l'**ESCR** a elle aussi ressenti l'effet mondial mais avec une subtilité : « Aujourd'hui, nous sommes près de 45 filles, plus d'un quinzaine de plus que la saison der-

Le chiffre

1 619

C'est le nombre de licenciées dans les clubs des Alpes-Maritimes en 2018. On devra attendre la fin octobre afin de connaître le nombre cette année.

Où s'inscrire ?

Sporting-Club de Mouans-Sartoux : 04.93.75.58.19.

US Mandelieu-La Napoule : 04.93.49.20.88.

Football-club de Mougins : 04.93.65.29.78.

Entente sportive du Cannet-Rochville : 04.93.45.64.51.

Union sportive de Cannes-La Bocca : 04.93.90.67.04.

Racing-club de Grasse : 04.93.70.62.74.

Association sportive de Cannes : 04.93.48.35.58.

nière, glisse Steve Fontaine, les filles nouvelles ont signé chez nous grâce à la Coupe du monde mais simplement aussi parce qu'elles voulaient faire du foot ! Je pense que si les Françaises avaient passé le quart, il y aurait eu un effet encore plus fort. »

Pour le **SC Mouans-Sartoux**, Patrick Gally, responsable du pôle féminin (près de 120 licenciées), l'avis est net et tranché : « Chez nous il n'y a eu aucun effet Coupe du monde à partir de 15 ans. On va attendre encore pour les plus petites mais ce ne sera pas très important. Nous, c'est plutôt le bouche-à-oreille et notre bonne réputation chez les féminines. Certaines joueuses viennent même de Saint-Vallier ! »

À La Bocca, l'**USCBO**, club historique et précurseur chez les féminines (près de 150 joueuses à l'époque !), ce ne sont pas moins de 50 filles qui aujourd'hui composent la section dirigée par Sylvie Legrand : « On a eu un léger effet Coupe du monde, mais j'ai remarqué que cette année, les filles testent différents clubs, c'est flagrant ! Elles cherchent l'endroit où elles se sentent le mieux. Les filles ont des attentes. Je ne l'avais pas avant. » Le foot féminin progresse de saison en saison. Décomplexées, les jeunes et les moins jeunes n'hésitent plus à venir dans des clubs pour essayer, puis s'inscrire. L'avenir des Bleues est déjà en marche...

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr



Les joueuses de l'équipe de Mandelieu.

ÉQUITATION DIMANCHE AU CENTRE HIPPIQUE DE GRASSE

C'est la fête du cheval !

Le traditionnel rendez-vous au Club Hippique de Grasse devrait attirer un nombreux public aussi bien des passionnés de cheval que des néophytes voulant découvrir cet univers. Et c'est gratuit

C'est le rendez-vous incontournable pour les passionnés de chevaux, mais aussi – et presque surtout – pour les curieux ! Au Club Hippique de Grasse, la fête du cheval (dimanche 22 septembre) réunit traditionnellement un large public qui vient admirer les cavaliers le matin lors du concours de saut d'obstacles (40 cm, 60, 80 et 105 cm)... avant de pouvoir participer aux différentes animations mises en place par le directeur, Jean-Michel Jahan et son équipe.

De nombreuses animations

Un carrousel, des baptêmes de poneys pour les plus jeunes, une tombola, un château gonflable, etc. Un rendez-vous convivial comme le confirme le directeur à la tête du club depuis plus de 23 ans : « C'est l'occasion de faire découvrir l'équitation, les chevaux. On veut donner envie aux gens de venir monter à cheval. Et c'est pour tous les âges. L'occasion également de bien dire que l'équitation n'est pas une discipline chère contrairement aux idées reçues. Par exemple, pour un débutant il en coûtera 20 euros de l'heure



De nombreuses animations sont prévues ce dimanche au Club Hippique de Grasse.

(Photo NM)

avec le cheval, le prêt du matériel et un enseignant ! » Du côté du club, on relève

un peu la tête après des années difficiles concernant le nombre de licenciés : « En

2012, nous étions 750 cavaliers contre 550 aujourd'hui. Mais nous avons stoppé l'hé-

morragie et ça repart sur une pente ascendante. Ce qui nous a plombés ce sont trois

choses : les suppressions des cours d'équitation le mercredi matin et même si c'est revenu, nous n'avons toujours pas retrouvé la clientèle d'avant. La TVA qui est passée de 7 à 20 % et la conjoncture actuelle où les gens sont inquiets du lendemain. Mais la reprise revient et nous ne sommes plus en baisse. C'est déjà bien. »

Osthéo, cryo pour les chevaux !

Cherchant toujours à innover, Jean-Michel Jahan va accueillir, courant octobre, un nouveau service pour les chevaux : un centre de remise en forme !

« Oui, ce sera un nouveau service au club. Avec un tapis immergé, de la cryothérapie, etc., en partenariat avec « Equicare ». Ce sera également un centre de formation pour le stretching pour apprendre le stretching pour les chevaux. C'est une nouvelle activité ici et un service en plus pour nos clients et la région », se réjouit Jean-Michel Jahan.

Ne doutons pas que les propriétaires d'équidés vont certainement essayer ce centre de remise en forme !

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr

HANDBALL PRÉ NATIONALE

Le PGHB gagne sur le fil

Dans un gymnase Tocqueville bien rempli, les garçons de Pré Nationale des entraîneurs Philippe Mauriell et Bavou s'attendaient à un gros combat contre Villefranche. Les joueurs du pays de Grasse Handball n'ont pas été déçus... Les spectateurs n'ont plus !

Sur le parquet, les deux équipes s'offrent un mano à mano tout au long de la première période. 3-3, 5-5, 10-10 puis 13-13. Personne ne veut lâcher.

Pourtant, ce sont les coéquipiers de Mateo Lecuona (meilleur buteur grassois avec 10 réalisations) qui réussissent un petit écart à la pause 18-15. Un avantage confirmé rapidement avec des buts de Loutoufi et Pompili qui offrent 5 longueurs d'avance



Le PGHB a joué à se faire peur mais l'a emporté face à Villefranche.

(DR)

aux leurs à la 38'24-19. Les protégés du président Fred Gabert semblent partis pour remporter ce match d'ouverture du championnat mais c'est sans compter sur la vaillance et la combativité

des visiteurs. Insensiblement, Villefranche grignote son retard 25-22, 28-25, puis grâce à un 3/0 revient à 30-29. Le match devient plus crispant surtout quand l'égalisation arrive à la 58'31-31 puis 32-32

à 30" de la fin. Le sauveur ? Lecuona qui marque et fait exploser de joie la salle 33-32. Un succès au bout du suspense mais mérité pour le PGHB qui se déplacera samedi à Carros.

R. K.

ETM : les Grassois dominant Hyères

C'est la formation d'Excellence Territoire Masculin qui a ouvert la soirée handball à Tocqueville... avec succès. Les Grassois ont su s'imposer face à Hyères 28-23.

Pourtant tout n'a pas été simple pour les hommes de Jean-Michel Rizzo qui ont eu du mal à mettre la machine en route face à des Varois courageux qui n'avaient pu aligner que 8 joueurs sur la feuille de match ! Sans complexe, les visiteurs prennent crânement l'avantage 1/3, 2/5, 5/7 puis 6/8 avant de voir les coéquipiers de Cyril Martin égaliser à la 23'8/8 puis passer devant sur un but de Yoann Audoin. À la pause, le PGHB mène 12/9 et gardera la tête au tableau jusqu'à la fin de la rencontre. Mais pas sans mal car les protégés de Sébastien Tenaudier se battent sur tous les ballons et profitent des erreurs adverses pour rester au contact 15/14, 20/19, 22/21 puis 25/23 à la 55'. Hyères ne trouvera plus la faille dans la défense grassoise. Au contraire des locaux qui par trois fois feront gonfler le score pour gagner finalement 28/23. Côté PGHB, c'est Thibault Moniot qui termine meilleur buteur avec 10 réalisations devant Cyril Martin 4. Un premier succès lors de cette première journée importante aussi bien pour le moral que mathématiquement.

Le prochain rendez-vous est fixé à samedi (20 h 15 salle Saint-Claude) contre l'Olympique d'Antibes Juan-les-Pins. Dimanche, les deux équipes seniors féminines commenceront leur championnat dont la N3F pour un bouillant derby contre les voisins du Handball des Collines.

R. K.

Le Studio : la justice « valide » la subvention municipale

Attaqué en 2017 par le groupe d'opposition L'Alternative, le versement exceptionnel de 120 000 €, voté en conseil municipal, a, pourtant, été confirmé. Mais le cinéma change, néanmoins, de statut...

C'est désormais officiel : le cinéma Le Studio n'est plus géré sous forme de SPIC (service public industriel et commercial) en régie – comme c'était le cas depuis 2013 – et devient un SPA (service public administratif). Pas très clair tout ça, non ? Pour sortir du jargon statutaire, cette décision – rendue par le tribunal administratif de Nice le 5 juillet – signifie que la structure du Jeu-de-Ballon correspond davantage à la gestion administrative souhaitée par la majorité municipale et son maire, Jérôme Viaud.

Ou, comme l'exprime l'élue d'opposition Myriam Lazreug avec ses propres termes, « qu'il peut désormais être déficitaire et que ce déficit peut être comblé, chaque année, par une subvention, donc avec l'argent des Grassois. »

On rembobine : lors de la séance municipale du 28 mars 2017 (1), une subvention exceptionnelle de 120 000 euros était votée, pour accompagner Le Studio, en difficulté. Motifs : la programmation « intimiste » [avec les labels « Art et Essai » et « Jeune public »] ou encore les tarifs très bas imposés par le développement des dispositifs d'éducation.

Lazreug, Viaud et le stationnement...

« Mais le statut SPIC implique une interdiction de subventions pour combler le déficit. Le cinéma doit vivre de ses recettes, indique l'élue, en rappelant les arguments avancés par son groupe de l'époque, l'Alternative, pour contester la délibération. Avec le déclin du centre historique, fortement accentué par la politique de stationnement voulue par le maire – jusqu'à 5 euros les 2 heures et 30 000 PV par an – le cinéma a vu ses comptes basculer dans le rouge » poursuit-elle. En effet, le cinéma connaît, depuis 2015, une baisse de fréquentation (19 706 entrées en 2015, 17 206 en 2018) et, par ricochet, des recettes (résultat d'explo-



Le cinéma rentre un peu plus dans le giron municipal et devient un service public administratif.

tation 2018 déficitaire de 661 €).

Dans la foulée, Myriam Lazreug et Stéphane Cassarini avaient saisi le tribunal administratif, jugeant la délibération et la subvention illégales. Celui-ci n'a, donc, pas statué sur « cette illégalité. » Et a, on l'a dit, requalifié la structure en service public administratif. « Pour la justice, dans la mesure où le cinéma est placé sous l'autorité directe du maire et que la commune y affecte des agents municipaux, dont certains sont fonctionnaires, comme la directrice, le cinéma doit relever dans son intégralité du droit public. Face au bilan financier catastrophique, le magistrat a jugé qu'il ne peut vivre de ses recettes. »

Elle conclut, goguenarde : « Le plus cocasse est le courrier adressé par la défense de M. Viaud au tribunal : il explique qu'une des

raisons du déficit chronique est l'absence de stationnement gratuit... »

Pour rappel, s'il devrait demeurer une salle à vocation culturelle, Le Studio ne sera, a priori, plus un cinéma lors de l'arrivée du projet de Zac Martelly. Reste à savoir quand...

Qu'en dites-vous ?

Par ailleurs et en opposition à l'installation prévue dans le projet Martelly, le binôme Cassarini-Lazreug propose la construction, en 2 ans, d'un cinéma à St-Jacques ou St-Antoine. Et vous, où préféreriez-vous voir apparaître un nouveau complexe ? Centre-ville ou quartiers ? Donnez-nous votre avis sur grasse@nicematin.fr sous l'intitulé « Cinéma à Grasse ».

P. F.
pfiandino@nicematin.fr

1. La même délibération avait été votée le 13 décembre 2016 mais le sous-préfet avait demandé de motiver davantage les raisons d'une subvention exceptionnelle ; elle avait, donc, dû être modifiée et à nouveau présentée en mars 2017.

« On assume nos choix »

Contactée, la Ville a répondu aux propos de Myriam Lazreug et Stéphane Cassarini. Rappelant que « le tribunal administratif a rejeté leur requête », elle poursuit : « Ne leur en déplaise, nous assumons nos choix. Notre cinéma est un service public culturel de proximité qui propose aux administrés ce que nombre d'entre eux ne pourraient pas s'offrir sans la solidarité communale. Outre la programmation grand public, nous sommes fiers des labels « Art et Essai » et « Jeune public ». À ce titre, Le Studio fournit une programmation spécifique d'éducation à l'image à destination des écoliers, des collégiens, des lycéens et de leurs enseignants... »

Et reçoit des subventions indispensables pour maintenir des tarifs attractifs, sans lesquels les enfants de Grasse ne pourraient bénéficier de la programmation faite pour eux (120 séances et 4 300 jeunes concernés par an pour les dispositifs « École au cinéma », « Collège au cinéma » et « lycée au cinéma » avec un billet à 2,50€). Comme les musées, bibliothèques, le service Ville d'Art et d'Histoire, le Conservatoire... Le Studio est par définition « déficitaire » puisque le service rendu à la population n'est pas « remboursé » par les administrés/clients. C'est à cela que sert l'argent public indispensable également pour l'entretien de la voirie (aucune recette) ou celui de la sécurité des Grassois assurée par la police municipale (aucune recette)... Remettre en cause ce fonctionnement, c'est nier le rôle même du service public. »

Ancien bâtonnier au barreau de Grasse, Maurice Garnerio s'en est allé

Fort émotion au barreau de Grasse, qui a perdu l'un de ses membres historiques en la personne de Maurice Garnerio, parti mardi, à l'âge de 87 ans. C'est en 1956 qu'il avait prêté serment et rejoint le barreau de Grasse. Avant de prendre la présidence, en 1976 – et jusqu'en 2001 – de la Caisse des Avocats. Il sera, aussi, bâtonnier entre 1981 et 1982. Et ce n'est qu'après 50 ans d'exercice qu'il donnera sa démission. Ce qui inspirera au bâtonnier René Manoukian, disparu en 2015, la citation suivante : « Vous nous

avez si bien habitués à vous préoccuper des autres, et en premier lieu de votre barreau, avant que de vous-même, qu'il sera difficile de nous passer au quotidien de votre présence rayonnante. »

À l'origine de la Maison de l'Avocat

Malgré son départ, il n'a « jamais cessé d'assister à tous les événements marquants » du barreau, avec sa « silhouette incontournable » se remémore Roland Rodriguez, l'actuel bâtonnier. Qui évoque un « sage et même un Pater familias. »

Qu'il accueillait encore, en juin dernier, au sein de la Maison de l'Avocat.

Lieu incontournable de la vie du barreau dont il fut, avec le bâtonnier Michel Roux, à l'origine de la création. C'est également lui qui a lancé, au cœur des années 1980, le plan d'informatisation des cabinets d'avocat avec Maurice Dumas Lairolle, qui lui succédera, plus tard, à la tête de la Caisse des Avocats.

Maire de Grasse, Jérôme Viaud a exprimé sa « profonde tristesse » après le décès de celui qui a été « l'éminence

grise, le grand argentier du barreau de Grasse », un homme « très aimé de ses confrères et attentif auprès des plus jeunes. » Il se souvient que son cabinet était situé « au-dessus de [sa] permanence, place aux Aires, et c'est toujours avec plaisir [qu'il] aimait échanger avec lui sur l'actualité ou sur Grasse, sa ville qu'il aimait tant. » Ses obsèques ont été célébrées, mercredi, en la cathédrale Notre Dame du Puy. À son épouse, Solange, ses fils, Pierre et Mathieu, et à tous les siens, Nice-Matin présente ses sincères condoléances.



ILS SE SONT DIT OUI !

Estelle et Jérémie

À la mairie du Tignet, Jérémie Durando, fils de Gilles et Corinne Durando, a pris pour épouse Estelle, fille de Philippe Lagrue et de Christine Bouchet, devant leurs témoins Aurélien Henry et Marion Tur. Le mariage a été célébré par Jacki Derain, adjoint au maire.



Aux nouveaux époux, Nice-Matin adresse ses vœux de bonheur. (DR)

SAINT-VALLIER-DE-THIEY

Noces de diamant pour Raymonde et André



De gauche à droite, Raymonde, André et leur fille Cathy. (Photo J.Dieren)

Dans leur maison sur les hauteurs du village, Raymonde et André Reissfeld ont fêté leurs noces de diamant symbolisant 60 ans de mariage. Ils ont eu à leurs côtés pour cette fête, leur fille Cathy, leurs amis et ont reçu la visite du maire Jean-Marc Délia. Le couple s'est connu lors de vacances en Autriche, Raymonde était secrétaire à Paris, André, Alsacien, était étudiant. Ils sont venus

à Saint-Vallier pour aider leur fille Cathy quand elle a ouvert un restaurant dans la rue principale. Pour raison de santé, Cathy a dû fermer son restaurant, mais Raymonde et André ont apprécié la commune et sont restés. Pour ces noces de diamant, Nice-Matin se joint à leurs amis et famille pour souhaiter aux époux un bon anniversaire.

J.DIE.

LE ROURET

La saison culturelle démarre ce samedi au théâtre municipal

La municipalité vient de lever le rideau sur la saison 2019/2020 du théâtre. Une soirée d'ouverture en grand avec, pour invité d'honneur, le comédien Gérard Darmon et une programmation éclectique et riche. Et ça commence fort avec dès ce samedi, *Amoureux*, une pièce de (et avec) Tiffot et Amélie Borgese, en collaboration avec Patrick Timsit.

Cette programmation est émaillée de comédies, de pièces, de spectacles chantés, de fête. Voici donc l'illustration par excellence d'une délocalisation réussie de la culture. On vous détaille les prochains rendez-vous.

Demandez le programme !

- 21 septembre 20 h 30, comédie *Amoureux* de Tiffot et Amélie Borgese en collaboration avec Patrick Timsit.

- 5 octobre à 20 h 30, théâtre musical *Sacré Bourvil* par la compagnie théâtre des lumières, mise en scène Isabelle Servol.

- 19 octobre à 20 heures, 4^e soirée « délice de bière » repas musical, avec le groupe Carnaby Street et



Premier rendez-vous au théâtre demain, samedi 21 septembre avec Tiffot et Amélie Borgese. Ci-contre : ouverture et présentation de la saison culturelle en présence de l'acteur Gérard Darmon.

(Photo Stéphane Kerrad et DR)

son tribut to the Beatles et the Stones.

- 31 octobre 15 heures, le Rouret fête Halloween, bal déguisé des petits, 16 h 30 grand goûter.

- 8 novembre 20 h 30, comédie « *Le duo* » par Emma Gattuso, Thibaud Choplin en tournée nationale.

- 24 novembre 15 h 30, comédie « *ils s'aiment* » par la compagnie la voix du silence, texte de Muriel Robin et Pierre Palmade, mise en scène Didier Dupuis.

Alors, c'est décidé vous sortez au théâtre ?

FAB.B.

Savoir +

Théâtre municipal, 3, chemin du Billard. Renseignements sur les différents tarifs et réservations au 04.93.77.20.02.



AIGLUN

« Les rencontres de paroles » : ça fait du bien à l'âme !

« Je ne suis rien. Jamais je ne serai rien. Je ne puis vouloir être rien. Cela dit, je porte en moi tous les rêves du monde. »

C'est par ces mots du poète portugais Fernando Pessoa que Patrick Quillier, Aiglunais connu au-delà des frontières, a introduit les « Rencontres de Paroles ». Sous son impulsion, une trentaine de grands noms de la poésie et d'écrivains se sont succédé devant l'autel de l'église pour clamer leurs émotions, leurs regards sur le monde.

Leurs mots, parfois en d'autres langues ou en chanson, décrivaient pêle-mêle le sort des migrants, la souffrance des enfants, les légendes de Provence, les beautés de la nature, l'expérience du voyage ou celui de la mi-



Sabine Venaruzzo en pleine lecture dans l'église Saint-Raphaël. (DR)

sère, l'évocation des soldats de 14-18... Ces thèmes ont fasciné autant qu'ils ont bouleversé. Certains cu-

rieux ont été surpris, comme ce Niçois de passage : « Je ne m'attendais pas à voir une aussi grande

concentration de qualité de textes surtout dans un petit village comme Aiglun ».

Le rythme a été dense avec des pauses repas à l'auberge de Calendal et au désormais célèbre « Pigeonnier », domicile de Patrick Quillier, qui ont permis à chacun d'échanger avec la promesse de se revoir.

À noter, également, qu'Éric Bodin, habitant du quartier des Lones, présentait une exposition de ses photos d'art, témoignages de ses voyages et de son amour pour les espaces naturels. Sabine Venaruzzo, participante, de conclure : « Me voici nourrie de poésie partagées, des musiques des langues, de rencontres nouvelles et vraies, de sensibilités démultipliées, d'humanité et ça fait du bien à l'âme. »

En bref

SAINT-CÉZAIRE

Festival Antispéciste

Demain de 11 à 19 h, à la ferme pédagogique Terres du Soleil, 2 921, route de Grasse, premier Festival Antispéciste, avec stands, conférences et débats de 11 à 14 h et concerts de 14 h 30 à 18 h 30. Snacking vegan.

ANDON

Restauration de restanques

Demain de 8 h 30 à 17 h,

restauration de restanques. Rens. et insc. obligatoire au 04.97.05.22.58. ou www.paysdegrasse.fr

AURIBEAU

Fête du Patrimoine

Dimanche 22 septembre, Fête du Patrimoine : 10 h, visite guidée du village par le maire et M^{me} Julien-Bottoni ; 11 h 15, inauguration de la rue de l'Amiral-Joseph-Grégoire-Casy ; 12 h, apéritif offert à la propriété du Parc. Rens. 04.92.60.20.20.

UNE MARCHE LYCÉENNE POUR LE CLIMAT

À Grasse et à Cannes, les lycéens ont quitté les salles de classe pour manifester en faveur de l'environnement. Une introduction au World Clean Up Day qui se tient aujourd'hui. **P16**



(Photo Patrice Lapointe)



(Photo Patrice Lapointe)

STÉPHANE DIAGANA À ROQUEFORT-LES-PINS

Il (re)tourne au collège **P20**

ANTIBES

**Une Maison
du vélo à
Guynemer**

P5



(Photo Clément Tardieu)

RUGBY - MONDIAL
Tous derrière
les Bleus contre
l'Argentine

P34 à 36



(Photo AFP)

ANTIBES
**Urbanisation
à l'est :**
le projet
qui divise

P3

MOUGINS
Il veille sur
l'orgue avant
le festival

P13



**VOTRE
SUPPLÉMENT
HEBDO**

**#NOUS
DE 68 PAGES**

MOZART

NEW INTERNATIONAL
PHILHARMONIA ORCHESTRA
SYMPHONIE "JUPITER"

OUVERTURE DE
"DON GIOVANNI"

CONCERTO N°20 ALESSANDRA VITTINI

MERCREDI 25 SEPTEMBRE à 21H

EGLISE NOTRE-DAME DU BON-VOYAGE

PHARMACIE ORGUE, PIANISTE SOLISTE DE RADIO FRANCE
RESERVATION SUR [FNAC.COM](http://fnac.com) ET 0 892 68 36 22 (0.34€ TTC/MIN)
(TARIFS: CAT. 1: 40€ / CAT. 2: 30€ / TR.: 35€/25€)
ET SUR PLACE LE JOUR DU CONCERT À PARTIR DE 20H30

Les lycéens battent le pavé pour le climat

Plus d'une centaine de lycéens du secteur ont répondu à l'appel de Greta Thunberg et ont manifesté dans les rues pour que des actions concrètes soient prises en faveur de l'environnement

Il n'étaient pas plus de 80 élèves du lycée Carnot à se mobiliser hier matin devant l'entrée de leur établissement contre le réchauffement climatique. Un « Friday for future » cannois bien timide comparé à l'engouement suscité dans d'autres villes, à travers le globe et en France. Au total près de 4 600 manifestations recensées dans 150 pays ! À deux jours du sommet mondial sur le climat qui doit se tenir à l'ONU à New York, la grève des lycéens cannois n'était visiblement pas qu'un prétexte pour se la couler douce et prendre un peu d'avance sur le week-end.

Tout en brandissant des slogans tels qu'« On en a gros sur la planète ! », les jeunes ont bien usé leurs baskets pour une longue marche qui les a conduits du boulevard Carnot à l'hôtel de ville, où ils devaient être reçus en fin de matinée. Alors que la circulation était bloquée sur son passage, ce bruyant mais pacifique cortège a emprunté l'avenue Bachaga-Saïd-Boulam, passant devant la mairie annexe de La Ferrage, la rue Louis-Blanc et la rue Félix-Faure. Quelques anonymes, simples citoyens alarmés par l'urgence climatique brandie par la jeune militante suédoise Greta Thunberg, ont rejoint le groupe dans le calme, encadrés par une quinzaine d'agents des polices nationale et municipale. Dans la foule, on reconnaissait néanmoins Denis Perrimond, le président de l'association apolitique Région verte Cannes Écologie ou encore des membres de RESF 06 venus témoigner leur solidarité aux premières victimes du réchauffement du climat, à commencer par les enfants des réfugiés climatiques. En tête de cortège, mégaphone en main, le jeune Axel Duret (photo en



Sur le boulevard Carnot, un petit groupe de lycéens cannois bruyants, déterminés mais pacifiques. (Photos Patrice Lapoirie)

médaille), fraîchement auréolé des Palmes du civisme décernées par le maire de Cannes (lire page 10 de cette édition). Élève de Terminale scientifique au lycée Carnot, le jeune homme est à l'origine du mouvement Debout pour le climat. C'est lui encore qui a lancé l'appel à la grève et à la mobilisation sur les réseaux sociaux pour cette marche au beau milieu du Bd Carnot. Annie et Monique, retraitées cannoises et cannetanes, ont été très sensibles aux messages du lycéen sur Facebook. « On a voulu rejoindre le défilé parce que la situation est trop grave ! On ne peut pas laisser les choses s'aggraver sans rien dire. L'action de ces jeunes nous touche beaucoup. Nous n'avons pas de petits-enfants mais nous devons apporter notre soutien à leur action. Les politiques prêchent la bonne parole lorsqu'ils sont en campagne électorale, mais cèdent aux lobbys industriels une fois élus. » Axel, lui, veut encore — croire « au réveil des consciences, au bon sens et au ci-

visme », pour redresser la barre et faire redescendre le mercure de 3°C. « Ce réveil doit être une opportunité pour se lancer dans un nouveau mode de vie, d'une nouvelle société, qui doit prendre en compte l'évolution de la biodiversité. Des choses vont se mettre en place chez nous, avec par exemple l'accord du CTE, initié à Grasse avec la création d'une université. Mais commençons déjà à protéger les espèces en voie de disparition avec l'urbanisa-

tion à outrance ! », insiste ce jeune leader.

À Grasse

Mobilisation timide par le nombre (seulement une quarantaine de lycéens) mais forte par les convictions. Et ce ne sont pas les cordes vocales de Maxime Cornier qui diront le contraire. Le président de l'association « Un partage un sourire » a mené un cor-



Devant le lycée Tocqueville, les manifestants ont chanté leurs slogans. (Photo M. R.)

tège regroupant plusieurs collectifs pour le climat de lycée en lycée hier matin. Depuis le lycée Amiral-de-Grasse jusqu'aux éta-

bissements Chiris et Francis-de-Croisset, pour finir à Tocqueville. « Réveillez-vous avant qu'il ne soit trop tard, hurle-t-il dans son mégaphone. Il faut changer le système et pas le climat. Nous devons être unis pour le futur de nos enfants. Dans 20 ans, ce sera le désert ici. Il y a déjà une pénurie d'eau dans une centaine de villes en France. Nous voulons des actions concrètes au niveau local. Il faut installer un compost communal. Pour nos écoles et nos assiettes, nous voulons du circuit court et du bio. »

En parlant d'alimentation, c'est au McDonald du Plan-de-Grasse que s'est déplacé le cortège. Pas pour profiter d'un menu mais plutôt pour un siting. Pour « boycotter les entreprises qui bousillent notre santé », explique Florian du groupe Youth For The Climate [Jeunes pour le climat]. « C'est un appel à la convergence des forces, poursuit Romane. Des Gilets Jaunes et d'autres collectifs comme Extinction Rebellions, le Collectif Citoyen pour le Climat et le Mouvement pour la Paix ont soutenu la dé-marche. »

Aujourd'hui, une bonne partie de ces jeunes gens seront présents à la marche pour le climat organisée à Nice à 15 h, place Garibaldi. D'autres manifestations sont prévues dans le cadre du World Clean'up Day à Mougins-Sartoux et Cannes.

THOMAS PEYROT
ET MAXIME ROVELLO



Opération « siting » des jeunes manifestants grasseois devant le McDonald du Plan-de-Grasse pour « boycotter les entreprises qui, selon eux, « bousillent notre santé ». (Photo M. R.)

La phrase

« Les dirigeants d'aujourd'hui prennent des décisions pour l'environnement avec lequel nos enfants devront vivre demain. La ville de New York est aux côtés de nos jeunes. Ils sont notre conscience. Nous soutenons la grève pour le climat du 20 septembre. »

Bill De Blasio, maire de la ville de New York, où se tient lundi le sommet mondial sur le climat de l'ONU. L'administration scolaire, qui gère plus de 1 700 écoles publiques, a précisé qu'elle laissait les élèves participer à la grève avec l'accord des parents et qu'elle excuserait les absences des élèves. « Nous applaudissons nos élèves quand ils prennent la parole de façon respectueuse et pacifique, sur des sujets qui leur tiennent à cœur », a-t-elle ajouté.

Notre vidéo sur
WWW.NICEMATIN.COM

Camerano : « Viaud est le générique de l'ancien maire »

L'ex-stoppeur du Racing veut... stopper le maire de Grasse dans son action municipale. Mais la finalité de sa candidature est bien la mise en œuvre de son projet pour la ville...

Jean-Paul Camerano a sa carte de l'UDI. Mais ce qui compte avant tout pour lui, c'est sa ville. Une façon de dire qu'aux municipales, le local passe avant le national. L'ex-défenseur du RC Grasse, après sa rupture retentissante avec la majorité voici tout juste un an, a donc décidé de voler de ses propres ailes. Pour ce faire, il s'est entouré de Brigitte Vidal, ex-adjointe déchue elle aussi par le maire. Et d'un directeur de campagne atypique nommé Erick Elbaz, dont le candidat confesse avoir apprécié « son combat pour la justice, son pragmatisme et son parcours. » En froid avec Jérôme Viaud, il attaque sa campagne tambour battant, envisage d'ouvrir une permanence « dynamique » et table sur sa connaissance de la ville pour séduire les Grassois. Mais cela sera-t-il suffisant ?



Repères

Né le 12 août 1966 à Grasse.
Situation de famille : marié, trois enfants.
Profession : conseiller en gestion pour les collectivités.
Mandats électifs : conseiller municipal au Rouret (1995-1999), conseiller municipal à Grasse (2014-2018), dans l'opposition depuis 2018.

reprochiez-vous ?

Je me rappelle de lui quand il était assureur. Je pense que quand on regarde la gestion de la ville, il a participé grandement à sa ruine. Et l'addition est salée ! Vous me demandez ce que je reproche à Jérôme Viaud. Il aurait pu, par exemple, stopper le projet de médiathèque. Au début du mandat, il était encore temps même s'il y avait eu des pénalités à payer. Je pense qu'avant de faire du béton partout, il aurait fallu rénover ce qui existe, faire une pause, et après envisager des projets.

Les grands axes de votre programme ?

D'abord, associer les Grassois aux gros dossiers. Si on prend Martelly, on a tous conscience qu'il fallait faire quelque chose dans ce quartier, mais pas à cette échelle et, surtout, en consultant les gens. Et puis, il y a le cœur de ville. Il faut y remettre de la sécurité, lutter contre les marchands de sommeil et travailler sur tout ce qui est écologie et environnement. J'ai un projet pour le traitement des déchets, les bâtiments communaux qui sont chauffés à l'électrique. Je veux aérer la commune sans oublier les quartiers qui ont un sentiment d'abandon. Et, chose importante : je signerai la charte de l'association Anticor car il faut mettre fin au clientélisme.

Le nombre important de listes attendues en mars 2020, c'est un problème ?

Non. C'est plutôt le signe que la démocratie marche bien. Et si l'on tient compte de tous les colistiers qu'il faut pour constituer ces

listes, la preuve que les gens s'intéressent vraiment à cette élection.

Une alliance au second tour ?

C'est le score qui va déterminer cela. Ce que je regarderai, c'est l'implication pour la ville des candidats et leur vision, au-delà de leur investiture partisane. J'ai de bonnes relations avec Paul Euzière, Patrick Isnard et même Stéphane Cassarini et je suis prêt à travailler avec des gens qui n'ont pas les mêmes idées politiques que moi. Ce qui compte, c'est le local.

Entretien : Eric FAREL
efarel@nicematin.fr
Photo : Patrice LAPOIRIE

Rappelez-nous les circonstances de votre divorce d'avec la majorité...

C'était il y a tout juste un an, en conseil municipal. Est arrivée dans le débat, la délibération sur le golf d'Opio pour lequel la Ville envisageait de vendre un terrain de 46 hectares. Un terrain évalué 8,2 M€ par les Domaines et proposé à la vente par le maire au prix de 7,5 M€. Un terrain, de plus, qui constituait un legs avec des contreparties. Moi, j'en avais préalablement parlé au maire dès 2017, lui disant que c'était une erreur de vendre, que l'on n'en avait pas le droit et que l'on aurait pu partir sur une concession de service de 20 ans. Tout cela n'a pas été retenu et ce 25 septembre 2018, j'ai voté contre. Le maire m'a alors retiré mes délégations (Ndlr, il était conseiller municipal délégué au quartier de Plascassier et à l'optimisation des ressources de la Ville).

Pourquoi avoir précisément mis l'accent sur ce dossier ?

Parce qu'au-delà de l'aspect juridique et financier, il y a l'aspect sentimental. Des milliers de Grassois ont fréquenté ce lieu. Ceux, par exemple, qui jouaient au foot et au rugby et qui déamaraient la saison là-bas, les jeunes qui allaient faire un tour au « tombeau » (Ndlr,

l'imposante sépulture érigée sur place en mémoire du fils des propriétaires) avec leurs copines. Et puis, la solution que j'apportais était viable.

Et donc, vous êtes entré en opposition ?

Oui. Mais juste pour rappel, avant ce couac, j'avais eu un tête à tête avec Jérôme Viaud et je lui avais dit qu'il fallait

opérer un virage à 360 degrés au niveau de l'organisation, du fonctionnement, des décisions. J'avais aussi en gestion le parc auto et j'avais fait sur ce sujet un rapport qui n'a jamais été suivi d'effet.

Finalement, ce couac était un peu un acte prémédité de votre part... On ne peut pas dire cela.

Mais si cette délibération n'avait pas été votée, vous seriez resté dans la majorité ?

Pour être franc, ce fameux tête à tête que j'avais eu avec le maire avait déjà laissé paraître des dissensions. Et le fait de n'avoir pas été entendu sur le parc auto m'avait interloqué. Aujourd'hui, on me dit que j'ai trahi. C'est faux. Je n'ai jamais trahi personne, je suis juste resté droit dans mes convictions.

Pourtant, il y avait eu un précédent

voici quelques années, lorsque vous étiez élu au Rouret...

Mais là aussi, j'avais démissionné parce que je reprochais au maire (Gérald Lombardo, Ndlr) de vouloir bétonner le village. J'étais parti par respect pour mes convictions. Il y a dans tout cela une certaine cohérence.

Monter une liste contre votre ancienne majorité, ce n'est pas de la trahison ?

Le maire a pris ses responsabilités quand il m'a retiré mes délégations. À partir de là, il y avait deux options : soit continuer et rentrer chacun dans sa maison ; soit prendre la décision d'aller aux municipales. Vu le nombre de soutiens que l'on a reçus avec Brigitte Vidal (Ndlr, sa partenaire dans cette aventure), on a choisi d'y aller. Dès octobre 2018, la décision était prise.

Vos ambitions pour cette élection ?

Ma philosophie, c'est de partir avec une liste sans étiquette. Si certains veulent nous soutenir — des mouvements citoyens ou politiques — j'y réfléchirai, mais je ne veux pas d'investiture.

Vous pensez rassembler des suffrages sur votre seul nom ?

En la matière, je suis d'une prudence de Sioux. On dit toujours que c'est à la fin du bal que l'on paye les musiciens et je suis d'accord avec ça. Mon principal atout, c'est mon implantation ici, dans cette ville. J'y

suis né, j'y ai travaillé pendant des années, j'y ai pratiqué du sport. Ma connaissance de la commune est importante.

Votre candidature, c'est un moyen d'empêcher la réélection de Jérôme Viaud ?

Non. J'ai un vrai projet. Je veux que Grasse ait un poumon vert. Je développerai un projet environnemental qui tiendra la route. Je travaille aussi sur le quotidien des Grassois pour leur offrir une gestion de bon sens et de pragmatisme, pour remettre la ville à l'endroit. Je ne me présente pas contre Jérôme Viaud, mais pour remettre de l'ordre à Grasse. Au passage, j'ai gardé de très bonnes relations avec certains membres de la majorité. Ce que je veux, c'est vraiment rendre à ma ville ce qu'elle m'a donné.

Au fond, quels reproches faites-vous au maire de Grasse ?

D'être incapable de couper le cordon avec Jean-Pierre Leleux. Pour moi, il est le générique de l'ancien maire. Franchement, au début, j'ai cru en lui. Mais cette absence de prise de responsabilités et de décisions a fini par peser dans la balance.

Et à Jean-Pierre Leleux, que lui

“Ce qui compte, ce n'est pas le national mais le local”

Et si ce week-end, on se déplaçait en mode... très doux ?

Le bus Sillages gratuit ou le TER à 5 euros dans toute la région. L'occasion de limiter son bilan carbone aujourd'hui et demain sans se priver de déplacements

La semaine européenne de la mobilité, qui a débuté lundi dernier, se poursuit en ce week-end des Journées du patrimoine. Alors, on vous propose de profiter des visites des monuments sans alourdir votre bilan carbone et à prix aussi doux que le mode de transport. Et on en profite aussi pour vous donner deux trois infos sur l'avenir des déplacements doux à Grasse.

En bus sans déboursier un kopek.

Les bus Sillages sont gratuits jusqu'à dimanche soir sur tout le territoire de la communauté d'agglomération du pays de Grasse (CAPG). Pas besoin de titre de transport. L'entrée est libre pour tous... Il suffit de ne pas oublier de faire un grand sourire au chauffeur !

En train pour 5 euros. La SNCF a lancé depuis le début de la semaine un tarif à 5 euros sur ses TER. Le pass est valable une jour-



Le billet de TER à 5 euros, le bus Sillages gratuit aujourd'hui et demain.

(Photos archives Patrice Lapoirie)

née une fois par personne samedi ou dimanche. On peut acquérir ce titre de transport aux guichets, dans les distributeurs automatiques, sur internet (SNCF.fr) ou sur l'appli.

« La Bicyclette » prise d'assaut. Le service de location « La Bicyclette » mis en place par la CAPG est victime de son succès. Cette année, aucune action n'a été mise en place dans le cadre de cette semaine de la mobilité. « Les 33 vélos électriques sont réservés jusqu'à fin octobre, début novembre », détaille-t-on d'ailleurs au service Transports de l'agglomération qui en assure la régie. « Il y a beaucoup de demandes et le service est mensuel (32 euros, le prix d'un abonnement de bus). Mais nous avons en projet le doublement du parc qui devrait passer d'ici à 3 ans à 70, voire 75. Et nous réfléchissons à proposer un service de location à la semaine. » En attendant on peut toujours sortir son vélo perso, sa trottinette ou

ses patins à roulettes... Même si à Grasse, il vaut mieux opter pour la descente et remonter... en bus !

Pédibus : les traverses se pom-

ponnent. Et une fois à la gare de Grasse, grâce au TER à 5 euros, on fait comment pour rallier le centre-ville par exemple ? La plupart des bus de sillages (gratuits ce week-end) passent par la gare SNCF. Et puis on peut également prendre son courage à deux... pieds. Les traverses, ces escaliers si typiques de la cité des parfums qui relient le bas au centre-ville, évitent aux piétons de se retrouver dans la circulation (15 à 20 minutes en descente selon le marcheur. 25 à 30 à la montée).

Là, encore un travail est en cours afin d'améliorer la signalisation et indiquer les temps de parcours. D'ici à la fin de l'année des panneaux directionnels devraient donc apparaître pour faciliter la vie des piétons.

M.L.M.

biocoop | GRASSE

100% Bio Fruits et Légumes de saison
Epicerie vrac Commerce équitable
Produits locaux



Venez remplir gratuitement un sac Vrac sur présentation de ce coupon !

Ouverture à Grasse
le 19 septembre
en dessous de la Gare SNCF

Nouveau centre commercial Val Carré
47 Route de la Marigarde TEL 04 22 23 66 22 MAIL bonjour@biocooplespoisbio.fr
WEB www.biocoop-grasse-stclaud.fr FACEBOOK [BiocoopGrasseLesPoisBio](https://www.facebook.com/BiocoopGrasseLesPoisBio)

*Ce coupon donne droit à la gratuité pour un des 2 produits suivants au rayon Vrac : 1kg de coquillettes semi-complètes OU 500g de riz long semi-complète de Camargue OU 500g de sucre de canne blond. Offre non cumulable. Valable une seule fois jusqu'au 31 octobre 2019 uniquement dans le magasin Biocoop Grasse, dans la limite des stocks disponibles.

Aujourd'hui, à la grande braderie de Nice-Matin, on prépare Noël à petits prix

Une journée pour faire de très bonnes affaires. C'est ce que propose votre quotidien Nice-matin ce samedi.

Ce samedi, à partir de 9 h et jusqu'à 18 heures, à l'occasion des portes ouvertes de la concession automobile Malbert & Berthoud Automobiles, 114, chemin de Saint-Marc/30, traverse de la Paoute, Nice-matin organise une grande braderie mettant en vente de très nombreux objets : du jeu aux jouets, en passant par des fournitures scolaires, voire de ravissants petits parapluies d'enfants et autres articles comme des mugs. Tarifs de 1 à 3 euros.



Des jeux et des jouets à acheter à petits prix pour préparer Noël sans faire mal au porte-monnaie.

(Photo Nice-matin)

Savoir +

Ce samedi 21 septembre de 9 à 18 heures.

Concession automobile Malbert &

Berthoud Automobiles, 114, chemin de Saint-Marc/30, traverse de la Paoute.

Renseignements au 04.22.88.00.15.

En bref

Festival Event I Steampunk

Aujourd'hui, de 10 à 23 h, à l'ancienne prison de Grasse, 20, rue de l'Ancien Palais de Justice, Festival Event I Steampunk. Entrée 5 €, gratuit pour les enfants jusqu'à

12 ans.

Allison Viano

Aujourd'hui, de 9 à 11 h, au super U de Placassier, 28 route de Valbonne, rencontre avec la championne de rallye Allison Viano pour une séance de dédicaces.

Urgences

SAMU : 15.

Police secours : 17.

Pompiers : 18.

Appel d'urgence européen : 112.

Pharmacies de garde

Aujourd'hui : pharmacie de la Foux, 1, place Maximin-Isnard, 04.93.36.01.45. La nuit, se présenter au commissariat.

ANIMALISTES : QUI SONT-ILS VRAIMENT ?

Ces militants usent de vidéos-chocs et, pour les plus radicaux, d'actions spectaculaires voire illégales. Mais derrière certaines outrances, se dessine un nouveau rapport à la condition animale. **P2 à 5**

**ÉLEVAGE INTENSIF
QUELLE
PRATIQUE
VOUS RÉVOLTE
LE PLUS ?**



(Photo Helene Dos Santos)



LA SANTÉ
L'électricité
contre
les douleurs
neuropathiques
P 19 à 26

ANTIBES
Des vendanges
bénies du ciel
à la Fontonne

P 10



(Photo M. C.A.)

PLAN-DE-GRASSE
L'opération
séduction
des associations
P 8



(Photo Clément Lueghien)

SIGNÉ ROSELYNE
La semaine de
Roselyne Bachelot **P 17**



CANNES ET BIOT

Le jour du grand
nettoyage **P 6**

(Photo Clément Lueghien)

ANTIBES

Zep
comble
ses fans
P 10



(Photo Clément Lueghien)

MOZART

NEW INTERNATIONAL
PHILHARMONIA ORCHESTRA
SYMPHONIE "JUPITER"

OUVERTURE DE
"DON GIOVANNI"

CONCERTO N°20 ALESSANDRA VITTI

PIANO DE CONCERT STEWART DIRECTION

MERCREDI 25 SEPTEMBRE à 21H

EGLISE NOTRE-DAME DU BON-VOYAGE

FRANÇOIS DOUBLIER, PIANISTE SOLISTE DE RADIO FRANCE

RESERVATION SUR FNAC.COM ET 0 892 68 36 22 (0,34€ TTC/MIN)

(TARIFS : CAT. 1 : 40€ / CAT. 2 : 30€ / TR. 35€/25€)

ET SUR PLACE LE JOUR DU CONCERT À PARTIR DE 20H30

FAITS DIVERS

GRASSE

Accident de la circulation boulevard Kennedy

Un accident de la circulation a fait deux blessés, dont un sérieux, vendredi après-midi à Grasse. L'accident, qui s'est déroulé sur le boulevard Kennedy vers 16 h 15, a impliqué une moto, un scooter et une voiture. Il a fait deux blessés chez les pilotes de deux-roues : le motard âgé de 53 ans et habitant Escagnolles, ainsi que le conducteur du scooter âgé 47 ans. La conductrice de l'auto s'en sort indemne, mais pas sa voiture. Les deux victimes ont été transportées par les pompiers au centre hospitalier Clavary. Le quadragénaire souffre de fractures multiples. Sur place les polices municipale et nationale. Un dépassement sans visibilité pourraient être à l'origine de l'accident. La route a dû être coupée à la circulation pendant l'intervention des secours.

Les associations ont fait salon au fronton

Plan-de-Grasse Au hameau, pour la cinquième édition, les associatifs ont présenté leurs activités aux Grassois lors d'un joyeux après-midi bourré d'énergie



Tous réunis devant le fronton dans la bonne humeur et la convivialité.

(Photo C.J.B.)

La rentrée n'est pas toujours synonyme de morosité. Loin s'en faut ! Hier, au Plan-de-Grasse, on a vécu au rythme des danses, défilés, jeux et autres activités ludiques à l'occasion de la traditionnelle présentation des activités proposées

par les associations planoises. Comme l'a souligné Gilles Rondoni, l'adjoint du hameau, « les quinze stands des associations ont permis de nombreux échanges et une convivialité qui s'est poursuivie par une auberge espagnole, sur le parvis du

fronton de pelote. »

Le bien-être en tête

Parmi les nouveaux venus, « Yoga Enfant », animé par Valérie Ferrero, qui propose de faire découvrir la discipline aux enfants de six à

neuf ans.

Trois associations réservées au bien-être, Leela, Yoga Nidra et Anatha, privilégient quant à elles la remise en forme. Un coup de cœur pour The Cowboy Strut, qui permet de se détendre tout en apprenant la danse coun-

try. Tout un programme ! La journée s'est déroulée dans la bonne humeur et la joie de vivre. Une façon d'oublier ses soucis quotidiens. Tout le monde se retrouvera l'année prochaine, pour une sixième édition. **CORINNE JULIEN BOTTONI**

JEU LECTEURS nice-matin



GAGNEZ LES LIVRES

MAMAN EST UNE FÉE

TOME 1 : UNE BAGUETTE TRÈS MAGIQUE

TOME 2 : UN ANNIVERSAIRE FÉÉRIQUE !

de Sophie Kinsella
PKJ
www.pocketjeunesse.fr
POCKET JEUNESSE

En composant le

08 92 68 00 16

Service 0,50 €/min
+ prix appel

ou en envoyant

fée au **74400***

(0,75 € par SMS + coût d'un SMS
x 3. Remboursement des frais
de participation selon conditions
détaillées au règlement jeu)

SMS+
tarif applicable pour les mobiles

Jusqu'au 29 septembre 2019

Un tirage au sort sera effectué parmi les participants le 30 septembre 2019
Résultats le vendredi 4 octobre 2019

INFOS EXPRESS

Grasse : ils n'ont pas boudé la Braderie de Nice-matin

La braderie de Nice-matin, organisée hier dans le cadre de la journée portes ouvertes de la concession automobile Malbert & Berthoud, à La Paoute, a reçu son lot de visiteurs qui ont fait de bonnes affaires en musique (sur la photo DR de gauche à droite, l'un des directeurs Nicolas Berthoud en compagnie de deux vendeurs de l'entreprise).

Une prochaine braderie de Nice-Matin devrait avoir lieu prochainement à Grasse, mais également dans d'autres communes des Alpes-Maritimes et du Var (nous vous tiendrons au courant).



Le Tibet chez lui à Roquefort-les-Pins aujourd'hui encore

La sagesse tibétaine a fait carton plein, hier, lors de la 5^e édition de « Tibet au cœur ». Malgré plusieurs centaines de visiteurs qui se sont rendus au Pôle image, au cinéma, au centre culturel, il régnait une belle ambiance zen et sereine. Entre les stands artisanaux, les conférences, les démonstrations de danses, les stages de

yoga, de sophrologie, confection de mandalas et maintes animations toutes gratuites, chacun a pu se plonger à sa manière dans la culture tibétaine. Si vous avez loupé cette première journée, n'hésitez pas l'occasion est trop belle, vous pourrez vous rattraper encore aujourd'hui dimanche. Bon plan à noter : toutes les animations, les projections de films et les stages initiatiques (comme sur cette photo Fab.B., au mandala géant) sont gratuits.



FAB.B.

« Tibet au cœur », Pôle image et centre culturel le bon accueil, RD 2085 ce dimanche de 10 à 19 heures. Entrée libre.



Pour tous vos événements privés, ou professionnels... ou simplement une envie gourmande, Jam vous régale pour tous vos moments de vie. Qu'importe votre occasion, nous créons ensemble l'événement qui vous ressemble.

commercial@jam-homemadecuisine.fr
06 13 20 31 31

MEDIATOR : CES AZURÉENS QUI ACCUSENT

Aujourd'hui s'ouvre à Paris le procès du scandale de ce médicament des laboratoires Servier responsable d'au moins 1 800 morts. Quelque 5 000 victimes réclament justice, parmi lesquelles de nombreux Azuréens. **P 19**

RÉGATES ROYALES À CANNES



Tous sur le pont

P 11

FACE AUX LECTEURS Dupond-Moretti avocat sans langue de bois

P 22-23



ANTIBES

Lucie Petit, modèle au top à Hong Kong

P 3

GRASSE

Carton plein pour le ROG : 36 à 9

P 14



L'ECO

Tulip by Germain :
l'écrin niçois de
luxe à champagne
pour yachts
et jets privés **P 41 à 47**

www.PromRecordDay.com

Prom' Record Day

Organisé par

NICE

nice-matin

adidas

adidas

adidas

adidas

**19
OCTOBRE
2019**

Accessible à tous - À chacun son objectif !



LA JONQUE BLEUE

Face à la mer, venez déguster nos spécialités Thaï



OUVERT TOUS LES JOURS

Midi et soir
Menu carte formule
SERVICE TRAITEUR ET LIVRAISON

Nouveau port Camille Rayon - GOLFE JUAN - 04 93 63 24 31
www.la-jonque-bleue.fr Suivez-nous sur

Le Lions Club et l'hôpital, c'est une affaire de cœur

La section Le Cannet-Mougins s'est lancé un pari un peu fou : récolter 25 000€ pour financer l'achat d'un échographe au service pédiatrie du CH de Grasse. Une grande soirée est prévue

Présence inhabituelle, mardi, au service de néonatalogie du centre hospitalier de Grasse. Au milieu des nouveau-nés et de leurs géniteurs aux anges, deux vidéastes et un photographe, prêts à capturer ces moments de joie purement intimes. Pas de panique : les parents, volontaires, étaient dans la confiance. Et puis, tout ça, c'est pour la bonne cause...

En effet, les trois hommes sont venus tourner un court film (3 à 5 minutes a priori) sur le service, qui sera diffusé le 19 octobre au palais des congrès, à l'occasion d'une grande soirée caritative organisée par le Lions Club International. Objectif : récolter des fonds pour permettre l'achat d'un échographe. Mais, l'histoire, c'est encore Pierre Maire et Jean-Pierre Basté, membres de la section Le Cannet-Mougins, qui la racontent le mieux...

« Lors d'une réunion, l'un de nos membres a suggéré l'organisation d'une soirée indienne, pour changer un peu les habitudes, se remémorer-ils de concert. Nous avions déjà le projet d'œuvrer pour les enfants de la pédiatrie. À Grasse, on connaissait un bon restaurant indien [Achianna] et, surtout, nous avons rencontré le patron, Aqeel Raza, qui est un homme avec un cœur énorme. Il nous a dit : "Si c'est pour les enfants de l'hôpital, je vous donne tout. Nous avons



Motivés comme jamais pour atteindre leur objectif, Pierre Maire et Jean-Pierre Basté, membres du Lions Club, étaient présents, mardi au centre hospitalier de Grasse, où était tourné un petit film sur le service de néonatalogie. Il sera diffusé le 19 octobre, lors de la soirée au Palais des Congrès. (Photos CHG et P. F.)

donc organisé une première soirée au Cannet, à La Païstie. Puis Aqeel nous a suggéré

de rééditer cela, mais à Grasse. »

« Il y a eu un élan de solidarité remarquable »

Alors, le Lions s'est rapproché de la mairie, puis de l'hôpital, en s'enquérant des besoins immédiats. C'est ainsi que le choix s'est porté sur l'achat d'un échographe. Un modèle polyvalent (échographies cérébrales, cardiaques et abdomi-

nales) qui permettra de suivre l'évolution des nouveau-nés et jeunes enfants en évitant les trajets jusqu'aux hôpitaux niçois de L'Archet et L'Enval, comme c'est actuellement le cas. « Un gros plus, qui va apporter un confort de travail énorme, surtout en cas de transfert des prématurés, qui sont parfois compliqués, se réjouit-on du côté du CH de Grasse. C'est aussi un bénéfice pour les familles, en évitant de séparer la mère de son enfant. C'est un achat qui va permettre de conforter le niveau d'excellence du pôle mère enfant dans son ensemble. » Un matériel indispensable

qui a, forcément, un coût : entre 20 000 et 25 000 euros. Et, si 4 000 euros ont déjà été récoltés lors de la soirée à La Païstie – plus 5 000 euros versés au CH de Grasse par la Caisse d'Épargne – reste un sacré écart à combler. Alors, le Lions a mis les bouchées doubles. « Ça fait trois mois qu'on bosse là-dessus, poursuit Pierre Maire. On attend 330 personnes et, pour atteindre l'objectif, on a besoin d'un bénéfice le plus important possible. » Là, on fait jouer les contacts... « Aqeel Raza a joint son fils, Sham, qui a un restaurant à Saint-Laurent-du-Var au projet. Ils

Soirée caritative

Les membres du Lions Club attendent, donc, 330 convives, samedi 19 octobre dès 19 h 30, au palais des congrès de Grasse. « Nous avons loué tout l'étage, terrasse comprise, sourit Pierre Maire. On veut faire de cette soirée un événement majeur. » Ainsi, les candidates du comité Miss Grasse seront présentes à l'accueil, habillées en indiennes. « À l'étage, une mise en scène avec des alambics etc... est prévue, poursuit-il. Il y aura une exposition photo du service pédiatrie et nous travaillons sur une outre du Lions Club. Nous allons mettre en place, aussi, une animation musicale avec deux musiciens indiens et deux courts spectacles de danse. » Une belle soirée, pour une belle cause... Alors, vous faites quoi, le 19 octobre ?

■ Soirée indienne caritative au palais des congrès de Grasse, 22, cours Honoré-Cresp. Tarif : 50 euros, apéritif et boissons comprises. Réservations au 06.14.34.13.84. – rapu@wanadoo.fr. Chèque à l'ordre du Lions Club Le Cannet-Mougins, à envoyer au 1 031-6, chemin de la Grande Bastide, 06250 Mougins.

fourniront tout ce qui est nourriture, boissons et matériel... La Ville de Grasse a mis du personnel et les locaux à disposition ; et même pour le tournage du film, ce sont des bénévoles. » Un élan qui a touché les membres du Lions Club : « Il y a eu une solidarité remarquable ; cet achat, ce n'est pas une remise de chèque, c'est du concret. »

P. F.
pfiandino@nicematin.fr

En bref

Cours de danse et théâtre avec AFEAL

Cours de Sevillanas et de Flamenco les lundis de 18 à 19 h (enfants) et de 19 à 21 h (adultes), dès aujourd'hui, au 6, bd du Jeu de Ballon. Tarif : 90 €/trimestre + adhésion annuelle de 20 €. et aussi : théâtre, randonnées, cinéma en VO. Rens. 07.85.39.32.75 ou afeal.grasse@gmail.com

Conseil municipal

Demain, à 14 h 30, palais des congrès, 22, cours

Honoré-Cresp.

Reprise de l'atelier VOIR

La reprise (cycle d'ateliers animé par le photographe plasticien, Moïse Sadoun) a lieu demain, de 18 à 20 h, villa Saint-Hilaire, 1, impasse E. Boursier-Mougenot. 18 séances de septembre à juin, le mardi de 18 à 20 h, dès 16 ans. Adhésion : 90 €/l'année, gratuité et demi-tarif selon les situations. Inscription à la villa Saint-Hilaire ou au 04.97.05.58.53.

La Ville livre 14 nouveaux véhicules pour les services techniques



Parmi les véhicules livrés, des camions bennes ont été livrés au service des espaces verts. (Photo M. R.)

Afin de pallier le vieillissement et la dangerosité de certains véhicules, la Ville de Grasse a engagé à partir de 2016 un programme de renouvellement de ses véhicules. Ainsi, cette année, 380 000 euros ont été budgétés pour l'acquisition de 14 nouveaux véhicules.

De la moto (pour la police municipale) à la camionnette plateau-élevateur, en passant par la fourgonnette tôle. Pour 2020, 12 nouveaux véhicules ont d'ores et déjà été intégrés dans un programme, contenant entre autres des berlines pour la police municipale, des fourgonnettes et un camion polyben- nes, pour un montant estimé à 320 000 euros.

RUGBY FÉDÉRALE 2

ROG : baptême réussi !

Hier, pour leur premier match officiel de la saison, les Grassois ont largement dominé la formation de Prades (36-9) sur leur pelouse de Perdigon. Le championnat est enfin lancé

De la pluie, beaucoup d'humidité, un terrain boueux et un ballon glissant. Tous les ingrédients étaient réunis hier après-midi à Perdigon pour faire de la réception de Prades (compte rendu en page sports 06), un match-piège par excellence. Heureusement, les coéquipiers de Vaz ont fait le nécessaire pour ne pas connaître un revers malvenu devant leurs supporters venus en nombre malgré une météo capricieuse. Tout n'a pas été parfait, hier après-midi, mais les Grassois ont mis suffisamment de cœur pour décrocher une première et précieuse victoire (36-9) avec le bonus offensif en prime.

Satisfaction légitime d'un des auteurs d'un essai, l'arrière du ROG, Franck Lopez : « On n'a pas pu jouer le rugby que l'on voulait mettre en place à cause des conditions météo. Mais nous sommes heureux d'avoir pris cinq points pour ce premier match.

Une grosse partie des avants

C'est beaucoup grâce à une grosse partie des avants. On commence bien la saison après notre incident avec notre bus pour aller à Leucate ! On pouvait gagner le match avant, mais on n'a pas réussi à le faire. Heureusement, grâce à notre mêlée,



Les avants du ROG, comme ici Scholz ont pris le dessus sur leurs adversaires du jour, hier à Perdigon. (Photos Clément Tiberghien)

on a pris des pénalités pour aller en touche et ensuite marquer des essais. On prend les points, c'est bien. » Avec ce premier succès bonifié, le ROG va pouvoir travailler sereinement pour les prochains rendez-vous avec déjà quelques certitudes et des domaines à tra-

vailler. Le tandem d'entraîneurs Vacher-Dahbi avait le sourire hier. C'est déjà un bon début...

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr

L'équipe B du ROG a battu celle de Prades 16-10

Le chiffre

5

C'est le nombre de points pris par les Grassois grâce au bonus offensif et aux cinq essais marqués face à Prades.



4^e essai grassois de Bibi Bizinu en lévitation.

FOOTBALL NATIONAL 2



Le RC Grasse et Saint-Priest, dos à dos samedi à La Paoute. (Photo Clément Tiberghien)

Le RC Grasse enchaîne les nuls

Les Grassois peuvent nourrir des regrets après le nul (1-1) concédé sur leur pelouse synthétique de La Paoute face à Saint-Priest. Malgré plusieurs occasions après l'ouverture du score en faveur du Racing Club de Grasse, les hommes de Loïc Chabas n'ont pu enfoncer le clou.

Série d'invincibilité

Au final, un troisième résultat nul de rang pour les coéquipiers de Nicolas Medjian qui pointent à la 4^e place de la poule après 7 journées. Absent pour cause d'élongation à l'adducteur, le capitaine grassois a assisté à la rencontre des tribunes et analyse

le match avec lucidité : « On fait 20 bonnes premières minutes où on marque, mais ensuite on déjoue. Le but nous a mis dans le dur alors qu'il y avait la possibilité de jouer. Je pense que l'on a eu un coup de moins bien physiquement après les 6 premières journées. Le résultat nul est logique, même si l'arbitre nous a refusé un but sur hors-jeu ! Mais ce n'est pas un coup d'arrêt. Nous poursuivons notre série d'invincibilité de 6 rencontres de suite. Après 7 journées, on est 4^e avec 12 points. On aurait tous signé pour ça en début de saison vu notre calendrier ! »

R. K.

EVENTS
Family

PRÊT - À - PORTER HOMME - FEMME

LIQUIDATION TOTALE
AVANT FERMETURE AU 30/09

DERNIERS JOURS - 50% sur tout le magasin
à partir de 2 euros

HACKETT *Pharmacie* POLO AERONAUTIQUE JACOB COHEN

127 rue d'Antibes - CANNES - 04 93 68 19 41

VA-T-ON LEUR RENDRE LES PICASSO ?

Le couple Le Guennec de Mouans-Sartoux, condamné à deux reprises pour le recel de 271 œuvres de l'artiste, comparaît à nouveau aujourd'hui devant la cour d'appel de Lyon. **P 24**



(Photo François Vignola)

ANTIBES-JUAN
Ponteil, Salis,
Ondes : pas
de baignade
P 2



(Photo Fran Boudon)

CANNES
Une ex-masseuse
accuse Bruel
de harcèlement
sexuel **P 18**

CANNES
Charançon :
de nouveaux
tests en cours
P 8

TOURISME
Faillite de
Thomas Cook :
l'inquiétude et
la solidarité **P 22**

41^{es} RÉGATES ROYALES À CANNES

Le souffle et
les « Dragon » **P 12**



(Photo Olympe Weiffert)

ROQUEFORT-LES-PINS

Doyenne du
département
Angèle a fêté
ses 109 ans
P 15



(DR)

MOZART

NEW INTERNATIONAL
PHILHARMONIA ORCHESTRA
SYMPHONIE "JUPITER"

OUVERTURE DE
"DON GIOVANNI"

CONCERTO N°20 ALESSANDRA VITTI
DIRECTION

MERCREDI 25 SEPTEMBRE à 21H
EGLISE NOTRE-DAME DU BON-VOYAGE

FRANÇOIS DUBOIS: PIANISTE SOUS-ITE DE GRAND PRIX
RESERVATION SUR FNAC.COM ET 0 832 68 88 22 (0,34€ TTC/MIN)
(TARIFS : CAT. 1 : 40€ / CAT. 2 : 30€ / TR. : 35€/25€)
ET SUR PLACE LE JOUR DU CONCERT À PARTIR DE 20H30

Changement de propriétaires au domaine de la Royrie

Cela fait maintenant quatre mois que Marianne et Jean-Marie Bertin, un couple franco-suédois, ont repris le domaine tenu pendant 16 ans par Lionel et Monique Brault

Entre Cabris et Grasse, au cœur de la verdure, le domaine de la Royrie coule des jours paisibles depuis 2003, date à laquelle Monique et Lionel Brault ont lancé leur entreprise de production d'huile d'olive et de produits gastronomiques. Ces derniers ont vendu le domaine, à un couple franco-suédois, Jean-Marie et Marianne Bertin. Une reconversion totale pour ces derniers qui ne travaillaient pas du tout dans ce domaine. « Je faisais de la haute finance, raconte Jean-Marie Bertin. Mais je n'en pouvais plus, je cherchais quelque chose qui me fasse rêver. » C'était il y a tout juste un an. Ce dernier découvre alors que le domaine est en vente. « Nous ne sommes pas du métier mais nous avons l'intention de poursuivre ce qui a été fait en apportant notre touche. »

Deux chambres d'hôtes et un gîte

De son côté, Marianne est thérapeute et également formatrice de thérapeutes. Le couple a d'ailleurs décidé d'allier leurs compétences professionnelles aux



Marianne et Jean-Marie Bertin sont les nouveaux propriétaires du domaine de la Royrie.

(Photo Cl. C.)

atouts du domaine.

« J'ai suivi une formation, un plan professionnel personnalisé, poursuit Jean-Marie Bertin. Nous allons essayer d'être à la hauteur et de garder la même stratégie d'excellence et de qualité que Lionel et Monique Brault. »

Le domaine produit donc toujours de l'huile d'olive mais aussi l'huile combinée à l'hélichryse (1).

« Concernant l'oléotourisme, Lionel et Monique Brault faisaient des ateliers, rappelle Jean-Marie Bertin. Nous voulons continuer en faisant des

partenariats avec des traiteurs, organiser des dégustations et des visites. »

La grande nouveauté sur le domaine, c'est l'ouverture de deux chambres d'hôtes et d'un gîte (pour quatre personnes).

« Nous voulons avoir une ac-

tivité santé et bien-être, ce qui correspond à ce que propose Marianne, indique le nouveau propriétaire. Mais nous souhaitons aussi accueillir des séminaires et des réceptions, tout en restant raisonnable, pour ne pas dénaturer les lieux. »

D'autant que le domaine dispose d'une bergerie aménageable et d'un mazet. De quoi développer les projets du couple.

CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

1. Petite fleur jaune qui pousse sur le pourtour méditerranéen. Son huile essentielle est réputée anti-hématome.

Savoir +

Domaine de la Royrie.
88 chemin des Hautes Ribes, à Grasse.
Rens. 06.02.19.41.81.
www.oleologie.fr

Conseil municipal : 42 questions en débat aujourd'hui

Les élus grassois se retrouveront cet après-midi à partir de 14h30 pour un conseil de rentrée qui, une fois n'est pas coutume, ne comptera pas énormément de sujets inscrits à l'ordre du jour. Au total, en effet, 42 délibérations seront débattues dont quelques-unes devraient donner lieu à des échanges pimentés. Il sera ainsi question de la médiathèque et plus spécifiquement de sa dénomination future. L'occasion très certainement pour l'opposition, de revenir sur le bien-fondé de cet immense chantier dont l'inauguration est prévue dans les premières semaines de l'année 2020.

De travaux, on en parlera encore avec l'aménagement de quais de bus sur l'avenue Pompidou.



La future médiathèque encore sur le devant de la scène aujourd'hui en conseil.

(Photo Sébastien Botella)

Autre source probable de discussion entre majorité et opposition : l'exercice du droit de priorité sur le site du CERGA

ou encore la vente de parcelles à la société Hôtel du Patti. Tout cela sera à suivre avec intérêt.

En bref

Campagne de démoustication

Le Service communal d'hygiène et de santé de la Ville de Grasse organise une campagne de démoustication sur le domaine public, jusqu'au 27 septembre, le matin. Pas d'intervention dans les propriétés privées.

Conseil municipal

Aujourd'hui, à 14 h 30, salle G. Philipe, palais des congrès, 22, cours Crespe.

Festival écossais

ALBA invite l'Écosse à Grasse, du 25 au 29 septembre, pour un festival de musique, danse, gastronomie, cinéma et art écossais, avec la grande fête écossaise Ceilidh, dimanche 29 septembre, à 16 h 15, salle sous le Cours. Rés. au 04.93.70.42.06. — alba.association06@gmail.com

Conférence fin de vie

Jeudi 26 septembre, à 15 h, à l'ECA 500, 57, avenue Honoré-Lions, conférence de l'association JALMALV en partenariat avec AG2R La Mondiale sur l'anticipation des conditions de ma fin de vie. Rens. 07.69.53.24.18 ou 06.52.68.51.59.

Avis d'obèques

De Grasse :

Raymonde, sa fille et Didier Bovis Chiarla, son beau-fils ;
Pierre et Julia, ses petits-enfants ;
Owen, son arrière-petit-fils ;
Ses belles-sœurs et son beau-frère ;
Adeline Courrin ;
Olga et Jean-Pierre Mir ;
Sa nièce, Céline Mir ;
Familles parentes et alliés
Ont la douleur de faire part du décès de

Monsieur Edmond BOVIS

survenu le 21 septembre 2019 à l'âge de 89 ans.

Les obsèques religieuses seront célébrées le vendredi 27 septembre 2019, à 15 heures, en l'église Sainte-Hélène, au Plan-de-Grasse, suivies de l'inhumation au cimetière des Ronmiguettes, à Grasse.

Cet avis tient lieu de faire-part.

PF Roc-Eclerc Grasse
04.92.60.26.26



« Quand j'allais cueillir la Fleur »

René Girard

Après Mémoires de Grassois, voici Terre de parfum. Cette nouvelle rubrique hebdomadaire mettra en lumière une personne ayant un lien avec les métiers de la parfumerie.

René Girard, ancien préparateur en pharmacie, est né le 10 septembre 1941, au n° 15 de la rue Mougins-Roquefort, au premier étage d'une demeure du XV^e siècle, dont la façade présente des corbeaux en pierre et une baie géminée. Si Joséphine, sa maman, reste au foyer, René, son père est ferblantier chez Robertet, un des fleurons de la parfumerie grasseoise.

« Dès le mois de mai, nous quittons le logement familial pour rejoindre le mas de mon oncle. Nous y demeurons jusqu'à la fin octobre, pour participer à la cueillette des fleurs à parfum. »

Adrienne, la sœur de Joséphine est l'épouse de cet agriculteur grasseois, dont la propriété se trouve à Saint-Jacques, au lieu-dit « la Halte », nom qui évoque le souvenir du train des Chemins de Fer de Provence qui s'arrêtait en ce lieu. L'oncle Pierre exploite des terres complantées de roses de mai, tubéreuses et autre jasmin.

Le petit carré et la grande plaine des deux sœurs

Dès cinq heures du matin, les deux sœurs se rendent dans les champs pour récolter la rose Centifolia. Toute la matinée, elles déposent avec soin dans leurs grands tabliers, ces fleurs dont les corolles d'un rose poudré, exhalent un doux parfum. Et René de se souvenir des jeudis et des grandes vacances, quand lui



Hier : Adrienne et Joséphine, dans les champs de fleurs.
(Photo DR et Clément Tiberghien)

aussi cueillait. « Chacun d'entre nous avait son espace de cueillette. Comme j'étais encore un enfant, mon oncle m'avait octroyé un petit secteur qu'il nommait « le carré de René. » Ma mère et ma tante évoluaient sur une vaste parcelle, « la grande plaine » qui s'étendait à perte de vue. Après avoir bu un café bien serré, le garçonnet se précipite au cœur des rangs de jasmin. Autour de René, les effluves entêtants embaument l'air ambiant.

« À ma ceinture, j'accrochais un petit panier en osier que j'ai gardé précieusement. Je cueillais avec soin pour ne pas abîmer les pétales immaculés. »

À Grasse, on nomme le jasmin, « la Fleur », un vocable qui évoque son importance et son aura.

« Il nous arrivait de cueillir jusqu'à la fin du mois d'octobre, parfois jusqu'aux premières gelées », précise René qui revoit avec émotion le petit

carnet de pesée, sur lequel son oncle inscrivait chaque jour, la quantité de fleurs récoltée.

Un jour, Pierre très satisfait du travail effectué par son neveu, décide de lui faire une surprise.

« J'ai vu arriver mon oncle avec un petit paquet à la main. En l'ouvrant, j'ai découvert un petit transistor Sony qui tenait dans une main. C'était un cadeau inespéré car j'en rêvais depuis longtemps, mais n'osais le demander à mes parents. »

Par la suite, l'oncle confectionnera une petite pochette en cuir que le jeune garçon accrochera à sa ceinture pour transporter son précieux présent. La récolte terminée, Pierre prend le chemin de l'usine pour y apporter la récolte quotidienne. Et René de se souvenir du trajet effectué à pied, jusqu'à Grasse, en poussant le charretton brimbalant, rempli



de fleurs odorantes.

Adolescent, René participe toujours à la cueillette. Devenu préparateur en pharmacie, il donne un coup de main à sa mère et à sa tante avant de rejoindre l'officine sise dans la rue de la Poissonnerie. Aujourd'hui, René garde de cette époque de merveilleux souvenirs. Il se plaît à évoquer avec force détails et faconde, ce temps où il allait cueillir la Fleur.

CORINNE JULIEN BOTTONI

Carnet grasseois

NAISSANCES

Emma Broch, Eliott Santaine, Jade Bréhin, Ayton Serisier, Olyvia Camelio, Nola Ma Calleri, Evan Naudet, Giulia Roman-Ménestrier, Mahé Richier, Mia Legroux, Alexy Albino, Léonie Mercier, Arthur Fonze, Sydney Di Matteo, Annabelle Sonaglia, Maëlyne Fernandes, Rémi Oller, Cassiopée Potin, Elouan Thiré Jumeau, Livio Bellagamba, Monroe Padua, Lyv Jaen, Zoé Trecco, Ambre Hagemann, Timéo Phenix, Inaya Costoux, Francesco Valenzisi, Robin Boone.

Mouvement de grève : les impacts prévus dans les écoles et les transports

Ça n'aura échappé à personne : aujourd'hui, un large mouvement interprofessionnel et national est prévu, pour protester contre la réforme des retraites. Une grève qui, vous vous en doutez, va avoir un impact sur la journée. Dans les écoles grasseises, déjà. Ainsi, la garderie du matin et la restauration du midi sont annulées à la maternelle Jean-Crabalona, mais aussi dans les écoles élémentaires suivantes : Saint-Exupéry, Gambetta, Saint-Jacques, Henri-Wallon et Pra d'Estant. Pour les enfants inscrits, le périscolaire, lui, sera en fonction. Pas de problème de garderie et de repas – ni de périscolaires à la maternelle Saint-Jacques et dans les cours élémentaires de Macary et Gérard-Philippe. Par contre, le trans-



Les lignes du réseau Sillages seront largement perturbées aujourd'hui. Un conseil : prenez vos dispositions. (Photo archives X. D.)

port scolaire est, lui, annulé. Place, maintenant, aux moins bien lotis : les maternelles Les Jasmains et L'Eau Vive et l'élémentaire Saint-An-

toine, où transport scolaire, garderie et restauration ne sont pas assurés – à l'inverse du périscolaire. Même sentence à la maternelle Cin-

sault, et encore davantage, puisque seul le service minimum d'accueil est mis en fonction, de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30.

Du côté du réseau de bus Sillages, la grève impacte aussi. À la régie, on nous explique « ne pas pouvoir indiquer des lignes et horaires précis » pour l'heure. « Mais le transporteur nous signale qu'il y a bien des grévistes chez les conducteurs et que le mouvement sera bien suivi. » En clair : ne comptez pas trop sur les bus aujourd'hui et prenez vos précautions. Enfin, pour ceux qui, éventuellement, rejoignent la cité des parfums en train, des perturbations sont aussi à prévoir : seulement trois TER sur cinq circuleront ce jour.

P. F.



POLITIQUEMENT INCORRECT PAR Eric FAREL

Mandelieu

Desens en réunion publique à La Napoule

Réunion citoyenne ce soir à La Napoule pour Jean-Valéry Desens. Le prétendant au trône municipal n'y fera pas sa déclaration de candidature (qu'il réserve pour plus tard) mais, comme cela avait été le cas à Capitou voici quelque temps, abordera plusieurs thèmes dont le stationnement, la sécurité, les animations dans le village, la lutte contre les inondations, la lutte contre la corruption, le soutien de l'activité économique, etc. La réunion se terminera par un échange libre en mode de questions-réponses avec les citoyens. Le rendez-vous est fixé à 18 heures, place de la Fontaine. Contact et renseignements 07.84.92.66.70 et desens@live.fr



A Mandelieu, l'hôpital se fout-il de la charité ?

Du côté de Mandelieu, il se dit ceci : « Il est étonnant de lire les propos moralisateurs tenus par Jean-Valéry Desens, candidat déclaré (pas encore en fait, Ndlr) aux élections municipales, dans la rubrique Politiquement Incorrect » [du 19 septembre]. Pour rappel, le conseiller municipal d'opposition conseillait au sénateur Henri Leroy de faire montre de modération et de respect dans ses propos te-

nus sur les réseaux sociaux. Un appel qui a quelque peu fait sourire les proches du parlementaire... « Le respect et le sens de la mesure que prône Monsieur Desens ne font pourtant pas partie de son vocabulaire habituel, se gaussent-ils. Il suffit de lire les publications injurieuses sur les réseaux sociaux au sujet du maire, de son équipe municipale et de la commune. A titre d'exemple, deux

de ses soutiens affirmés – Yves Simon et Jean Gomez – ont été condamnés le 12 juillet dernier (Ndlr, des amendes pour tous ces Messieurs) par le tribunal correctionnel pour injures publiques envers la commune et le maire de Mandelieu-La Napoule. Le tribunal a reconnu que les propos tenus sur une page Facebook de soutien à Jean-Valéry Desens (Ndlr, fermée depuis la condamnation)

visaient directement Sébastien Leroy de manière injurieuse et avec l'intention incontestable de nuire. »

Et donc, recommandent-ils en chœur, « Monsieur Desens ferait bien de respecter l'institution communale et de s'appliquer à lui-même et à ses soutiens ce qu'il préconise pour les autres. » C'est pas un peu l'histoire de l'arroseur arrosé, ça ? E. F.

les élus grassois, soit il affabule délibérément pour caricaturer l'opposition. Dans tous les cas, nous lui conseillons d'être un peu moins donneur de leçons et un peu plus proche de la vérité. »

De Fontmichel sort de sa « transparence »

Et comme c'est probablement la saint Jean-René aujourd'hui, le responsable du RPF a droit aussi à une volée de bois vert de la part du « transparent » Philippe-Emmanuel de Fontmichel, qui n'a pas apprécié d'être ainsi qualifié par quelqu'un... qu'il ne connaît pas. Il nous dit : « Dans un texte long et quelque peu confus, un certain M. Laget – que je n'ai pas l'honneur de connaître – cite mon nom en indiquant que "Président de groupe" au conseil municipal, je ne serais soit pas là, soit transparent." Qui est donc ce Monsieur que l'on n'a qu'entr'aperçu à deux quarts de conseil municipal et à aucun conseil communautaire depuis 2014 pour s'autoriser à distribuer ainsi des bons points ? S'il m'est arrivé, pour des raisons professionnelles, d'être absent à quelques réunions des assemblées délibérantes, je me suis toujours excusé et ai donné ma procuration de vote.

« Mais que ce M. Laget se rassure sur son intérêt à défendre notre ville. Non seulement ma famille et moi-même vivons à Grasse depuis quelques générations mais aussi je me préoccupe de son devenir comme le montrent à la fois les recours au Tribunal administratif de Nice que j'ai faits pour empêcher des décisions absurdes de la municipalité aussi bien aux côtés de M^{me} Lazreug et M. Cassarini au sujet du "rachat" par la ville du VVF Belambra (délibération jugée illégale en juillet), qu'avec M. Euzière au sujet de l'inconcevable mise en vente des 46 ha du magnifique legs Riou. Voilà pour ce qui est de ma "transparence". » Petite conclusion de PEDM : « J'ai eu l'honneur de rassembler 15 % des suffrages sur la liste que je conduisais au premier tour de l'élection municipale de 2014. Je suggère à M. Laget de conduire une liste en mars prochain. Nous pourrions ainsi juger de la "transparence" des uns

et des autres. »

Camerano au soutien des boulistes de Plascassier

Candidat à la mairie, Jean-Paul Camerano réagit à un dossier qui a quelque peu agité le Landerneau voici peu. « Depuis quelques jours déjà, Plascassier était en émoi et couvrait une colère à peine dissimulée, et on le comprend. Le motif : la volonté de la municipalité de détruire un jeu de boules au profit d'un parking. Mais face à une levée de boucliers sans cesse grandissante de la part des habitants pour préserver ce terrain de boules – qui est un marqueur de la Provence –, le maire de Grasse a fait machine arrière. Je salue ce renoncement et félicite les habitants de cette mobilisation. » Fort bien. Nous, ce que l'on sait de cette agitation, c'est qu'elle est le fruit d'une rumeur à laquelle le maire a tordu le cou pas plus tard que jeudi dernier, lors de la revue de quartier mensuelle effectuée ce jour-là à Plascassier. Et Jérôme Viaud l'a affirmé : « Je n'ai jamais donné aucune instruction aux services municipaux visant à transformer ce terrain en parc de stationnement. En revanche, il est vrai que nous recherchons des solutions pour améliorer le stationnement dans le hameau. » Gardons présent à l'esprit que nous sommes en campagne électorale et que (presque) tous les coups sont permis...

8e circonscription

Santé : Brochand fait le point avec les syndicalistes

Bernard Brochand a reçu récemment le groupement départemental Force Ouvrière de la branche Santé des Alpes-Maritimes. Un entretien de presque deux heures qui a permis au député cannois d'écouter les revendications des personnels hospitaliers et des EHPAD et qui l'a incité à interpeller la ministre de la Santé par courrier et à partir d'une question écrite. La branche Santé FO des A.-M. réclame notamment l'augmentation du point GIR pour les EHPAD, l'augmentation des salaires en rapport avec le coût de la vie, la gratuité des transports en commun dans le département



comme les pompiers et la police ou encore la mise en place d'une antenne de police dans les services d'urgence. Autant de points que Bernard Brochand a donc fait remonter à Agnès Buzyn en lui demandant bien sûr, quelle réponse elle envisage d'apporter à ces demandes.

Pays grassois

Une charte pour les comités En Marche en vue des municipales

Fabrice Lachenmaier, suppléant du député Loïc Dombreval et animateur En Marche du comité des Monts d'Azur, travaille depuis décembre 2017, en collaboration avec les autres comités du Pays grassois, à l'élaboration des principes et des engagements qui guideront la participation des comités locaux aux prochaines élections municipales. « Deux textes, nous explique-t-il, seront publiés pour que chacun ait connaissance de ces principes et de ces engagements. Le premier, adopté en juin dernier, est une charte [pour laquelle] nous n'avons pas voulu faire œuvre dogmatique mais donner à tous ceux qui s'engageront, de différentes façons, au nom d'En Marche et qui agiront pendant six ans, un cadre de préparation, de réflexion et de convictions appelé à impulser autant que faire se pourra les changements ou les ruptures nécessaires à nos territoires. » Une recommandation forte relevée parmi les premières phrases de ce document : « Nous voulons engager une réflexion citoyenne dans chaque commune pour déterminer le projet communautaire jamais construit à ce jour, permettant de s'accorder sur ce qu'est l'intérêt communautaire, au-delà de définitions juridiques ou administratives. » Tout un programme.

Le Billet

d'Eric FAREL

Chef de territoire



Cafard-Naïm

La langue française est riche d'expressions mettant en scène moult bêtises rampantes ou volantes. Entre l'araignée au plafond, la taille de guêpe et les fourmis dans les jambes, nos discussions balancent souvent entre métaphore... et entomologie. Pour la bonne bouche – si l'on peut dire –, voici une nouvelle locution que l'on pourrait soumettre à ces Messieurs de l'Académie : « Avoir un cafard dans l'assiette. » Sauf que celle-ci est à prendre au premier degré. Un cafard dans le risotto, c'est en effet la désagréable découverte faite par un consommateur attablé dans un restaurant très couru du centre-ville cannois. Et cela nous rappelle une anecdote personnelle qui remonte à quelques temps. Nous avions donc, nous aussi, trouvé semblable bestiole dans la friture réputée fraîche figurant sur la carte d'un établissement, là encore très couru de Cannes. Face à notre dépit – et notre dégoût – le serveur s'était alors empressé de quêter le chef. Mais plutôt que de faire amende honorable, celui-ci tentait de nous convaincre que le cafard était... une olive. Diantre : une olive avec des pattes. Quel spécimen étrange ! Dans l'affaire qui nous préoccupe, on a fait savoir au client que le problème était connu mais qu'aucune solution ne pouvait y être apportée. Nous, on en a une : diligenter d'urgence les services d'hygiène. Quitte à ce que les restaurateurs indécents aient le boudon. Ou qu'ils prennent la mouche !

Grasse

Forum des associations : les élus du Gateda y étaient



Nora Addad, Frédérique Cattaert et Ludovic Brossy s'interrogent : Jean-René Laget a-t-il besoin de lunettes ? Car contrairement à ce qu'il affirmait dans nos colonnes (notre édition du 19 septembre), ces trois élus d'opposition assistaient bien au Forum des associations, photo à l'appui. Du coup, ils ont pris la plume pour répondre à l'intéressé... « M. Laget dont l'unique profession semble être celle de donneur de leçons tous azimuts s'en prend dans un enième communiqué aussi bien au député de la 2ème circonscription (Loïc Dombreval, Ndlr), qu'aux "opposants à M. Viaud" que l'on n'aurait "pas beaucoup vus" au dernier Forum des Associations. Cette affirmation est totalement fautive et discrédite son auteur, assurent-ils. « Trois des six élus du groupe Grasse à Tous-Ensemble et Autrement au conseil municipal de Grasse ont été longuement présents ce samedi matin. Par ailleurs, les six élus du groupe présidé par Paul Euzière ont toujours manifesté leur soutien à la vie associative grassoise en votant l'ensemble des subventions aux associations. Nous sommes d'ailleurs le seul groupe dans ce cas. Soit l'ineffable M. Laget a la vue qui baisse, soit il ne connaît pas



Pour tous vos événements privés, ou professionnels... ou simplement une envie gourmande, Jam vous régale pour tous vos moments de vie. Qu'importe votre occasion, nous créons ensemble l'événement qui vous ressemble.

commercial@jam-homemadecuisine.fr
06 13 20 31 31

271 PICASSO EN SUSPENS

Lors d'un troisième procès à Lyon, la justice a demandé, hier, que l'électricien de Mouans-Sartoux à la retraite – ici à son arrivée au tribunal tenant la main de son épouse et accompagné de son conseil M^e Dupond-Moretti – restitue aux héritiers les 271 œuvres de Picasso et requis deux ans de prison avec sursis. La décision est mise en délibéré au 19 novembre. **P 22**



(Photo AFP)

ANTIBES-JUAN

La plage des Ondes toujours interdite

P 3



(Photo AFP)

CANNES

Un nouvel office de tourisme 100 % interactif

P 7

GRASSE

La médiathèque s'appellera La Source

P 13



SALLAGRIFFON

Noyé dans la verdure **P 15**

(Photo Corinne Julien-Bottoni)



« RÉVERSIBLE »

Nos conseils pour agir contre la pollution intérieure

En cahier central

2^{ème} ÉDITION

SALON IMMOBILIER
nice-matin

ANTIBES JUAN-LES-PINS

ENTRÉE LIBRE - 10H - 19H

www.salon-immo-antibes.fr

28-29-30 SEPTEMBRE
ESPLANADE DU PRÉ DES PÊCHEURS

émotion



ANTIBES

MOZART

NEW INTERNATIONAL
PHILHARMONIA ORCHESTRA
SYMPHONIE "JUPITER"

OUVERTURE DE
"DON GIOVANNI"

CONCERTO N°20 ALESSANDRA VITINI

PIANO DE CONCERTO STEWARTY

MERCREDI 25 SEPTEMBRE à 21H

EGLISE NOTRE-DAME DU BON-VOYAGE

FRANÇOIS GOSSELIN, PIANISTE SOUSISTE DE RADIO FRANCE

RESERVATION SUR FNAC.COM ET 0 892 68 36 27 (L. 340 TTC/MIN)

TARIFS : CAT. 1 - 40€ / CAT. 2 - 30€ / TR - 35€/75€

ET SUR PLACE LE JOUR DU CONCERT À PARTIR DE 20H30



Ecam-Epmi : les ingénieurs de demain sont arrivés !

Première rentrée pour l'antenne grasseoise de l'école d'ingénieurs. La pierre inaugurale d'un cursus au projet ambitieux, amené à développer des solutions pour la ville du futur

Acte fondateur. Les tout jeunes membres de l'école d'ingénieurs Ecam-Epmi étaient réunis, autour de Moumen Darcherif, à l'espace Jacques-Louis Lions, pour « un grand jour » comme le souligne le directeur général de l'établissement implanté en région parisienne [lire plus loin] : l'inauguration de l'antenne grasseoise.

Après des mois de discussion – les premiers contacts datent de 2017 – et une présentation des cursus en octobre dernier, c'est désormais officiel : Ecam-Epmi vient rejoindre les dernières installations en

date (1) et compléter le dispositif étudiant de la cité des parfums.

Dispositif ambitieux s'il en est, puisque Grasse vise à devenir, comme le rappelle son maire, Jérôme Viaud, « un pôle universitaire, un campus à ciel ouvert, avec près de 800 étudiants [on en est, environ, à la moitié] à l'horizon 2023 ». Ça tombe bien, Moumen Darcherif est, lui aussi, décidé à frapper fort... « L'enjeu majeur, c'est

Première !

Événement, jeudi 17 octobre, avec les premières rencontres estudiantines, les Grasse Campus Games. Course d'orientation, animations, blind tests, défis sportifs sont au programme dans le centre historique et sur le Cours. Plus de 200 étudiants sont attendus. Histoire de renforcer les liens.

Vers un pôle méditerranéen ?

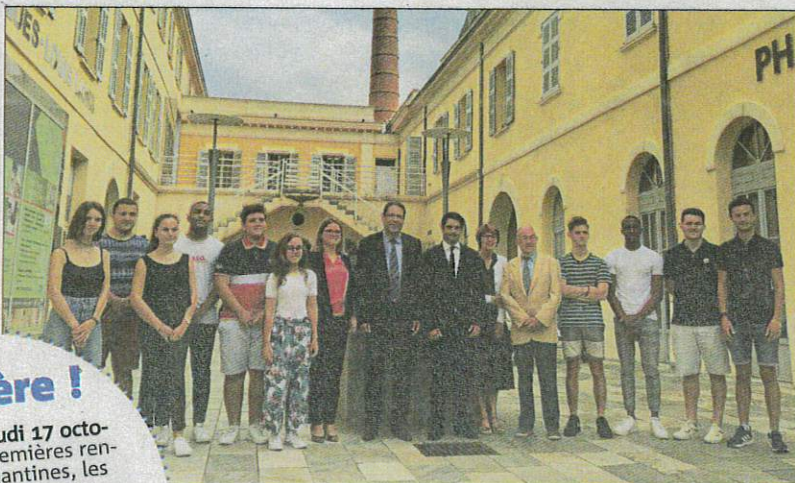
Et si, pour cette première rentrée, seuls treize étudiants « pionniers » – en classe préparatoire – sont de

de devenir un acteur majeur dans la politique de numérisation du territoire » assure le directeur d'Ecam-Epmi.

la partie, l'école entend étoffer rapidement ses rangs dans les mois à venir. Objectif : former, à l'horizon 2025, entre 250 et 300 élèves, répartis sur un cursus complet. À savoir deux ans en prépa, trois ans de formation ingénieur en apprentissage et une année d'ingénieurs en formation sur un cursus Énergie/Ville du futur. Thématique hautement prégnante dans la cité des parfums, particulièrement dans le centre ancien, en pleine rénovation, où la transition énergé-

tique, notamment, est un enjeu majeur. Autre ambition : « Créer, à terme, un pôle de formation d'ingénieurs à l'échelle méditerranéenne. » Et, ainsi, intégrer des éléments venus du Liban, du Maroc, de Grèce, de Turquie, d'Israël... Alors, Grasse, future capitale méditerranéenne de la formation des ingénieurs ? Le chemin sera long mais la volonté est là. Et le premier étage de la fusée vient d'être lancé...

P. F.



Les 13 étudiants « pionniers » ont pris leurs quartiers à l'espace Jacques-Louis Lions. Un groupe qui s'étoffera bientôt... (Photo DR)

Ecam-Epmi, c'est...

Créée en 1992 à l'initiative des groupes EDF, Philips, Schneider et PSA (rien que ça...) et de l'Institut catholique de Paris, l'Ecam-Epmi accueille près de 800 étudiants sur le site de Cergy Pontoise (95).

Elle compte, depuis, près de 2 400 diplômés dans les cursus suivants : ingénieur généraliste, ingénieur spécialisé génie énergétique et climatique, master vidéoprotection et télégestion. Avec un « taux d'employabilité » de 86 %. Les installations ? Dix laboratoires d'enseignement, quatre plateformes R & D et un « creative lab ».

Une école qui est, également, tournée vers l'international, puisqu'elles collaborent avec près de 250 universités à travers le globe (dont MIT, UCLA, São Paulo, Queen's...).

■ Renseignements sur ecam-epmi.fr

1. Installé à la rentrée 2018, le Master Management de la filière arômes et parfums compte, cette année, 48 étudiants ; elle aussi implantée l'an passé sur le Jeu de Ballon, l'École supérieure des parfums accueille 46 élèves.

En bref

Concert de Flavia Coelho

Vendredi 27 septembre, à 20 h, au Théâtre de Grasse, 2, avenue Isnard. Tarifs : 15 à 25 €. Rés. 04.93.40.53.00 billetterie@theatredegrasse.com

Color Run

Samedi 28 septembre, à 14 h 30, dans le pré face à l'école de Plascassier, course Color Run pour enfants. Départ à 15 h 15. Ins. et préins. conseillée sur www.plascassier.com ou enfants.plascassier@gmail.com. Tarifs : 10 et 15 €.

Cercle bouliste de Saint-Mathieu

Samedi 28 septembre, à 14 h 30, en doublettes choisies ; dimanche 29 à 14 h 30 en doublettes à la mêlée et lundi 30 à 10 h,

triplettes.

Trek Danse

Dimanche 29 septembre, de 11 à 17 h, au théâtre de Grasse, 2, avenue Isnard, Trek Danse. Dès 15 ans. Venir en chaussures de marche, crème solaire, casquette, sac à dos, eau et pique-nique. Tarifs : 20 €. Rens. et rés. 04.93.40.53.00 billetterie@theatredegrasse.com

Cercle culturel du pays de Grasse

Mercredi 2 octobre, à 17 h, au Palais des congrès, 22, cours Honoré-Cresp, conférence *Au cœur de Grasse, Jean Galimard, une saga historique et olfactive de la Côte d'Or à la Côte d'Azur*. Tarifs : 7 € non-adhérents, gratuit jeunes et adhérents. 04.92.60.42.74.

Carnet grassois

NAISSANCES

Nathanaël Pacteau, Raphaël Quinonero, Lucas Cremadès, Estevan Grasset, Terrence Martin, Caesar Crignon, Aaron Mascarte, Juliette Brignone, Mathilde Guignot Navar, Lylia Bohar, Louise Cadudal, Jules Camus, Jade Rossitto, Milan Perroteau, Gabriel Lanez, Emilia Spadot, Inès Ouhibi, Eva Klein, Enzo Romuald Robert, Ethan Bert, Juliette Novellas, Antoine Durero.

DECES

Suzanne Lhuillier, Pierrette Chiechio, Josiane Malouvet, Nicole Kovacic, Gilbert Habert. Antoinette Arnaud, Rocco de Felice, Charlotte Carnazza, Clémence Bruno, Brahim Jelassi, Véronique



Bigot, Louis Mandrille, Armand Berlioux, Jimmy Donner, Jacques Langlais, Félicie Donadio, Roger Bouhélier, Gilles Féraud, Jacqueline Diarte, César Martucci, Jean-Etienne Deraime, Martial Depret, Christophe Petit, Eric Tili Degl'Innocenti, Andrée Scafidis, Marguerite Marino, Renée Bonome, Roger Haïoun, Anibal Joaquim, Anne Cornac, Yvonne Sendowski, Magali Bourgault, Bruna Bacochy, Gisèle Codecasa.

LE SUPER ANNIVERSAIRE JUSQU'AU 24 OCTOBRE 2019

COUVERTS JEWEL 24 PIÈCES. Acier inoxydable avec relief. **69€** les 24 pièces

SERVICE APÉRITIF TOURNANT MOSAÏC 31 cm. Plateau en bois et couverts en faïence. **29€95**

COCCOTTE EN FONTE OVALE STAUB. **159€** Diam. 29 cm

AMBIANCE & styles ARTS DE LA TABLE • CUISINE • DÉCO

9 bis Bd Wilson - ANTIBES Tél : 04 93 34 63 68

AMBIANCEESTYLES.COM

Médiathèque : appelez-la La Source

A l'unanimité, les élus ont approuvé hier la dénomination qui avait été retenue et proposée par la Commission des hommages publics. Le bâtiment qui sera inauguré en 2020, s'appellera donc *La Source - Médiathèque Charles-Nègre*

La future médiathèque de Grasse a désormais officiellement un nom : *La Source - Médiathèque Charles-Nègre*. Ainsi en a décidé hier le conseil municipal, appelé à entériner cette dénomination qui ne coule pas forcément... de source. C'est pourquoi une explication s'impose, fournie par Nicole Lutini, qui a détaillé les raisons de ce choix. Lequel « rend hommage à l'eau, ressource géographique, historiquement et sociologiquement liée à la ville. » Le quartier du Rouachier, où prend forme la médiathèque, est anciennement celui des tanneurs qui s'y étaient installés depuis le XV^e siècle pour profiter de la source de la Foux. Dans les années 50, la municipalité avait créé là cinq réservoirs, dont celui du Four neuf qui alimente le centre ancien et qui, toujours en service aujourd'hui, jouxte la médiathèque.

Un nom et un symbole

Mais une raison plus spirituelle a aussi incité les élus à enrober le nouveau bâtiment d'une enveloppe liquide : « *La Source revêt une dimension symbolique. L'eau*

de source, comme la culture, ne cesse de jaillir et de couler. Par ses missions culturelles et sociales, la médiathèque symbolise cette source qui va irriguer le quartier, la ville et ses hameaux et, au-delà, le pays de Grasse tout entier. »

Enfin, sur un plan plus historique, la source renvoie à la notion d'origine et d'ancrage... « *Placée au cœur de la ville, la médiathèque est construite à l'endroit précis où les fouilles archéologiques ont mis à jour des traces de vie remontant à 1350 avant JC. Remonter à la source, c'est aller aux premières sources de la vie du territoire, c'est se réapproprier un centre historique trop longtemps délaissé. »*

Vous êtes convaincus ? Et bien, en fait, la totalité des élus aussi. A l'étonnement peut-être de Jérôme Viaud, ils ont approuvé à l'unanimité cette délibération qui, il est vrai n'avait rien de polémique ni de politique. Un grand merci du maire à l'adresse de l'assemblée communale a donc ponctué ce court débat relatif à un projet dont on sait à quel point il lui tient à cœur...

ÉRIC FAREL
efarel@nicematin.fr



Le chantier de la médiathèque avance à grands pas, au cœur du quartier du Rouachier.

(Photos Patrice Lapoirie)

Mais pourquoi donc Charles Nègre ?

Pour beaucoup de Grassois, Charles Nègre reste un inconnu. Et pourtant... L'homme, qui a vu le jour dans le quartier du Rouachier, est considéré comme l'un des pionniers de l'art photographique. Il est celui qui a perfectionné la gravure héliographique, laissant à sa mort en 1880 une œuvre considérable.

Charles Nègre a été l'un des premiers à immortaliser les scènes de la vie quotidienne : les rues, les marchés, les gens, leurs familles et leurs métiers. Pour Jérôme Viaud, associer son nom à la médiathèque de Grasse « est plus qu'un hommage. C'est reconnaître l'héritage artistique et scientifique hors du commun » de celui dont Grasse célèbrera en 2020 le bicentenaire de la naissance, avec une exposition qui lui sera dédiée au Musée d'art et d'histoire de Provence. Et avec Charles Nègre, c'est aussi à l'image qu'un hommage est rendu. Le maire l'a souligné : « *La médiathèque de Grasse entend devenir un vaste atelier de l'image et proposer à tous les publics des formations ludiques adaptées.* » Associer l'un et l'autre relève ainsi de l'évidence.



Charles Nègre.

(DR)

Degioanni : « J'ai trouvé cette délibération charmante »

Pas, ou plutôt peu de réactions à cette délibération qui est donc passée quasiment comme une lettre à la poste.

Quel argument opposer, il est vrai, à un choix mettant à l'honneur un enfant du pays - Charles Nègre - et un symbole de la Provence - la source ?

Jean-Marc Degioanni qui, d'habitude, fait davantage dans la maçonnerie que dans la dentelle, s'est même fendu d'une réflexion assez inattendue... « *Lorsque j'ai lu cette délibération, je l'ai trouvée... charmante, a confessé l'ancien ténor grassois du Front national. Ce nom - La Source - est extrêmement bien. Il représente la vie, le jaillissement. Et*



Charles Nègre, cela me va très bien aussi. Donc bravo. »

Un bémol ? Oui quand même : « *Cela s'accorde mal avec ce bloc de béton épouvantable. Il faudra une grosse source pour faire passer tout cela...* »

Stéphane Cassarini, lui, n'a rien trouvé à redire non

plus à la dénomination du bâtiment. « *Charles Nègre, c'est très bien. C'est un coup de chance que sa maison ne se soit pas effondrée (ça, c'était de l'humour).* » L'opposant s'est cependant amusé de l'emphase des rédacteurs de la délibération, évoquant cette « *source qui va irriguer les*

quartiers, la ville et ses hameaux, et très certainement à terme, le département et la région. On imagine, a-t-il souri, les Marseillais venant à Grasse pour voir cette médiathèque. Pourquoi ne pas ajouter la France et l'Europe ? On a de l'ambition ou on n'en a pas. »

Rien de bien méchant dans tout cela mais une perche tendue à Jérôme Viaud qui a rappelé que « *l'esprit de ce lieu est de permettre à tous ceux qui ont choisi l'enseignement supérieur à Grasse de pouvoir se retrouver et travailler. On ne peut pas d'un côté vouloir une population estudiantine et ne pas lui offrir des lieux connectés, des lieux de nouvelles technologies.* Et cela profitera aussi à nos 23 groupes scolaires, nos collèges et nos lycées. » Et après tout, « *pourquoi les Marseillais ne viendraient-ils pas à Grasse, s'est enthousiasmé le maire, à l'occasion d'expositions ou de showcases.* » Pourquoi pas, en effet ?

E. F.

Le chiffre

3

C'est le nombre d'entrées qui permettront l'accès à *La Source*. Et l'une d'elle sera située tout près de la maison de Charles Nègre.

La date 29 février

En 2020, c'est la date prévue pour l'inauguration de *La Source - Médiathèque Charles-Nègre*. Et on prend les paris que beaucoup ne verront pas une coïncidence dans ce choix. Le 29 février 2020, ce sera juste quelques jours avant le premier tour des municipales. Voilà qui tombe bien...

PEYMEINADE

Une programmation qui respire la culture

La commune fait sa rentrée culturelle en proposant une programmation émaillée de coups de cœurs et de spectacles en tout genre qui raviront le plus grand nombre dans les mois à venir

La saison s'ouvrira avec le festival *Le temps d'une note* en septembre, la soirée cabaret en octobre et le festival *Peymeinade en scène*, du dimanche 10 au dimanche 17 novembre. Plusieurs pièces et spectacles sont proposés pendant plus d'une semaine.

« Comme l'ADN est la preuve de l'identité, notre programme, qui mérite bien son nom "Respirez Culture", est la preuve de notre volonté constante d'offrir une floraison permanente de culture, bonne pour la santé et le moral », exprime Gérard Delhomme, le maire de Peymeinade. Tout un programme...

CORINNE
JULIEN BOTTONI



Le duo Accords à cordes, composé de Joris Barcaroli et Gilles San Juan. (DR)

Festival *Le temps d'une note*

– Duo Accords à cordes : samedi 28 septembre, à 20 h 30, église Saint-Roch.
– De Mozart au Tango : Philippe Cauchefer, Berthilde Dufour, Wei Mao et Altin Tafilaj. Dimanche 29 septembre, à 17 h, église Saint-Roch.

Festival *Le temps d'une note*, Église Saint-Roch, rue Baptistin-Daver. Entrée : 10 euros, gratuit pour les moins de 18 ans.



La soirée cabaret a connu un franc succès lors de sa première édition.

(Illustration archives Nice-Matin)

Soirée cabaret

La première édition de la soirée cabaret avait fait carton plein, la deuxième devra faire au moins aussi bien. La féerie, la sensualité, les costumes de plumes et de paillettes promis par les artistes de la Revue Cabaret Elan-ciaga ne devaient pas avoir de mal à conquérir le public.

Deux magiciens déambuleront entre les tables pour présenter leurs tours et réaliser des

expériences de mentalisme. L'artiste Mac Ronay, vu dans *Le plus grand cabaret du monde* sur France 2, présentera ses tours de magie comique.

La talentueuse violoniste Marie Aude sera aussi de la partie avec ses coups d'archet qui donnent à la fois dans le classique et l'électrique.

Soirée cabaret, samedi 12 octobre, à 20 h, Salle Daudet, 9 Chemin du Suye. Entrée : 20 euros. À partir de 18 ans. Billetterie : www.peymeinade.fr

Novembre



Eva Rami va présenter son seule-en-scène *T'es toi!* (DR)

Peymeinade en Scène

– *Inga l'aventurière au pays de la francophonie* : dimanche 10 novembre, à 15 h. Entrée libre.

– *T'es toi!* d'Eva Rami : jeudi 14 novembre, à 20 h 30. Tarif : 12 euros.

– *La folle journée de Maître La Brige* : vendredi 15 novembre, à 20 h 30. Tarif : 10 euros.

– *Délicieuse cacophonie* : samedi 16 novembre, à

20 h 30. Tarif : 10 euros.

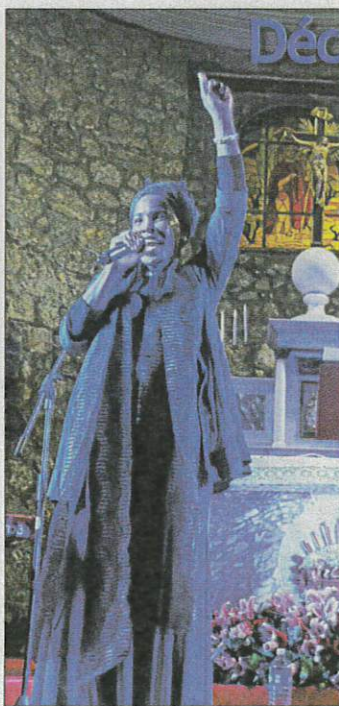
– Concours d'éloquence organisé par Éric Fardeau, comédien et professeur de théâtre, dimanche 17 novembre, à 15 heures.

– *Les mots s'improvisent* de Félix Radu : dimanche 17 novembre, à 15 h. Tarif : 10 euros.

Peymeinade en Scène. Salle Daudet, 9 Chemin du Suye.

Pass 4 spectacles : 30 euros, gratuit pour les moins de 18 ans.

Décembre



Sister Grace sera présente le 8 décembre en l'église Saint-Roch. (DR)

Gospel avec Sister Grace

Sister Grace, artiste à la voix d'or, est reconnue comme une des meilleures chanteuses de gospel en France. À l'occasion des fêtes de fin d'année, elle organise une masterclass gratuite à l'église Saint-Roch pour tous ceux désireux d'acquiescer les fondamentaux du gospel.

Sister Grace assurera également un concert après la masterclass. Membre du Gospel Musci Workshop of America, elle a assuré les premières parties de ManU Dibango, des Palata Singers ou encore des Golden Gate Quartet et a collaboré avec les plus grandes voix américaines comme Richard Smallwood, Kirk Franklin, Sherry Williams...

Cette artiste à la voix d'or possède déjà cinq albums à son actif dont le dernier s'intitule *Day by Day*.

– Master Class de gospel par Sister Grace : dimanche 8 décembre, à 15 h, église Saint-Roch, rue Baptistin-Daver. Inscriptions au 04.93.66.10.05 ou www.peymeinade.fr

– Concert de gospel par Sister Grace : dimanche 8 décembre, à 18 h, église Saint-Roch, rue Baptistin-Daver. Tarif : 10 euros, gratuit pour les moins de 18 ans. Billetterie en ligne sur www.peymeinade.fr

Mais aussi... Le costume du Père Noël, par la compagnie Eklaub. Entrée libre. Dimanche 15 décembre, à 15 h, salle Daudet, 9 Chemin du Suye. Après le spectacle, la Ville offrira des goûters aux enfants, en présence du Père Noël !

Mais aussi...

Octobre : spectacle *Ces années-là*

Dans le cadre de la semaine bleue, la Ville accueille la compagnie *On rira tous aux parodies* à la salle des fêtes, avec le spectacle *Ces années-là*. Entrée libre. À partir de 65 ans. Ins. au repas et au spectacle : 04.93.66.62.41.

Janvier : Échecs et Kapla et concert lyrique

Échecs et kapla : dimanche 19 janvier, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, salle Daudet. Concert lyrique parfum et opéra : dimanche 26 janvier, à 17 h, salle Daudet.

Février : spectacle pour enfants

Jango à l'école des clowns : vendredi 21 février, à 15 h, salle des fêtes.

Mars : festival passionné-manga

Festival Passionnement Manga : samedi 7 et dimanche 8 mars, de 10 h à 18 h, salle Daudet

Sallagriffon, au cœur d'un écrin de verdure



Habitat fortifié jusqu'au XIII^e siècle, Sallagriffon est blotti à plus de 768 mètres d'altitude, au pied de la montagne des Miollans culminant à 995 mètres. Cette imposante barre rocheuse partage depuis 1860, les Alpes-de-Haute-Provence des Alpes-Maritimes.

Dominé par l'hôtel de ville érigé sur l'emplacement d'une ancienne « maison forte », autrefois demeure des Villeneuve, ultimes seigneurs du lieu, le village est entouré de forêts de pins entremêlées de chênes et de hêtres, propices à de magnifiques ballades ombragées sur des sentiers balisés.

L'église paroissiale construite au cours des XVII^e et XVIII^e siècles s'élève sur la placette ombragée. Le domaine bâti offre une admirable parcelle, constitué de ruelles et de calades où il fait bon se perdre. La commune compte aujourd'hui une cinquantaine d'habitants qui vivent au cœur d'un cadre paysager exceptionnel.



A voir, à faire

L'église Sainte-Marguerite : érigée aux XVII^e et XVIII^e siècles possède un magnifique tabernacle datant de 1639 et une statue en bois, représentant Sainte-Marguerite, remontant au siècle des Lumières. L'édifice, très sobre est surmonté d'un double clocheton. **Trois oratoires** : dédiés à Sainte-Marguerite, Saint-Marc et Saint-Antoine. **Le pont Sarde** : édifié sous le règne de Louis-Philippe, enjambant le Riolan à l'issue de la sortie de la première partie de la cluse. La rivière servait de frontière entre le Royaume de France et le Comté de Savoie, jusqu'en 1860, date de rattachement définitif de Sallagriffon à la France.

Sommet du mont Saint-Martin : il offre un point de vue panoramique sur tout le Val du Chanan.



Un peu d'histoire

1860, une date importante ! Deux frontières naturelles séparent le village de ses voisins. Le mont Saint-Martin, dont le sommet délimite la commune avec celle d'Aiglun, et la rivière du Riolan enjambée par un vieux pont édifié sous Louis-Philippe. Ce cours d'eau servit de frontière entre le Royaume de France et le Comté de Savoie, jusqu'en 1860, date du rattachement définitif de Sallagriffon à la France avec la création... du département des Alpes-Maritimes.



Responsable du Syndicat Baillet, José Garelo relève les compteurs et contrôle tout ce qui concerne le réseau d'eau potable. Il s'occupe de trois communes : Collongues, les Muijols et Sallagriffon.

⇒ S'y rendre

De Grasse, il faut prendre la route Napoléon, après la Doire emprunter la direction de Saint-Auban, puis Briançonnet, Collongues et enfin Sallagriffon. Le retour peut s'effectuer par Puget-Théniers, via les vallées pour parvenir in fine à Nice.

⇒ S'y garer

Sur la place, à proximité du lavoir un vaste parking se déroule jusqu'à l'église. Et en plus c'est gratuit !

⇒ Y dormir

Gîte rural tenu par Florence Bonnard. Rens. 06.72.05.42.50.

⇒ Y faire des emplettes

Un petit tour à la ferme de Florence s'impose pour renouer avec cette céréale, le petit épeautre dont Hildegard van-tait déjà les bienfaits au XIII^e siècle, sans oublier le miel onctueux et savoureux.

ruchers.sallagriffon@gmail.com

⇒ S'y balader

Randoxygènes Rando n°20 Mont Saint-Martin Communauté de communes des Monts d'Azur. Rens. 04.93.60.78.41.

Dossier :
Corrine Julien Bottoni

Photos :
C. J. B.

En bref

PÉGOMAS

Conseil municipal
Demain, à 18 h 30, à l'hôtel de Ville, 169, avenue de Grasse.

AIGLUN

Formation à la restauration des restanques

Samedi 28 septembre, de 8 h 30 à 17 h. Rens. et ins. 04.92.42.08.63.

PEYMEINADE

Festival Le temps d'une note

En l'église Saint-Roch, samedi 28 septembre, à 20 h 30, Duo Accords à cordes ; et dimanche 29, à 17 h, De Mozart au Tango. Tarif 10 €, gratuit pour les -18 ans. Rens. www.peymeinade.fr

SAINT-CÉZAIRE

Service Urbanisme

Changement des permanences téléphoniques du service urbanisme, à compter du 1^{er} octobre : elles seront assurées le mercredi de 14 à 17 h et non plus le jeudi.

AURIBEAU

Rassemblement moto

Samedi 19 octobre, de 16 h 30 à 19 h 30, à la Bastide du Moulin, 3, chemin de l'Avairie, rassemblement moto, concert de rock gratuit, barbecue et soutien à l'association Des victimes des accidents de la route.

CABRIS

Fête du cinéma d'animation jeune public

Samedi 19 et dimanche 20 octobre, au cinéma de Cabris : samedi 19 à 11 h : *Shaun le mouton* de Will Becher (dès 3 ans, en sortie nationale), à 14 h : *La fameuse invasion des ours en Sicile* de Lorenzo Mattotti (dès 6 ans), à 16 h : *Pat & Mat en hiver* (dès 3 ans, en avant-première) ; dimanche 20 à 11 h : *Loups tendres et loufoques* (dès 3 ans, en sortie nationale), à 14 h : *Wonderland, le royaume sans pluie* de Keiichi Hara (dès 6 ans), à 16 h : *Tito et les oiseaux* (dès 6 ans).

SAINT-VALLIER

Théâtre Zinc

Jeu 21 novembre à 20 h 30, à l'Espace du Thiey. Tarifs : de 12 à 18 €. Renseignements et réservations au 04.93.40.53.00 et billetterie@theatredegrasse.com

ANDON

Le parc des bisons, bientôt « terrain de jeu » éducatif ?

Dans ses déplacements de rentrée dans les établissements scolaires du département, le recteur Richard Laganier a visité la réserve biologique des Monts d'Azur. Plus connue sous le nom du Parc à bisons, la réserve pourrait s'inscrire sans problème dans le label Aire terrestre éducative : ATE, initiative lancée par l'agence française de la biodiversité, en partenariat avec les ministères chargés de l'Éducation Nationale, de la Transition écologique et solidaire et des Outre-mer.

La réserve biologique répond aux critères exigés pour être labellisée ATE. Quelque part, elle l'est déjà ! Du moins, le travail de Patrice Longour, directeur de la réserve, va dans ce sens. Les visites des écoles s'échelonnent sur toute l'année avec, à la clé, des ateliers nature, par exemple sur le compostage, les aires de friches dans le jardin pour les insectes.

Un lieu apprécié des enfants

« Ils partent avec des documentations pour faire pareil à la maison. Je suis persuadé que l'on peut faire quelque chose, quand on parle écologie, il faut mettre les mains dedans, faire des zones tests » explique Patrice Longour.

Il a, actuellement, un projet en cours, dans le cadre du contrat de transition écologique, signé entre le Ministère de l'écologie et de la transition énergétique et l'agglomération : faire



Le recteur Richard Laganier (à gauche) au cours de la visite de la réserve, guidée par le directeur Patrice Longour. (Photos Jackie Dieren)



de son centre un lieu de rencontres et de formations entre universitaires, chercheurs,

professeurs, professionnels de la nature et de l'écologie.

Une visite de la réserve, c'est à chaque fois une jolie leçon que les enfants ne sont pas près d'oublier. Est-ce l'enthousiasme pour ce parc à bisons, qu'un enfant de l'école de Gréolières a spontanément exprimé lors de la venue du ministre, Jean-Michel Blanquer, en juin dernier, qui a éveillé la curiosité du recteur Richard Laganier ? En tout cas, cette visite, riche d'échanges, a montré de nombreux points positifs pour que la réserve devienne, un jour, une ATE.

JACKIE DIENEN

Qu'est-ce qu'une ATE ?

Une ATE est une zone terrestre de petite taille, friche, zone humide, rivière, bois et autres, gérée de manière participative par les élèves d'un établissement scolaire de cycle 3 ou d'une classe de sixième de collège, en association avec une structure référente qui apporte les connaissances techniques : parc, association, réserve. Il s'agit d'un projet écocitoyen mettant les élèves au cœur d'une réflexion collective sur la gestion et la protection du patrimoine naturel et culturel, impliquant la commune et les usagers de ce patrimoine. Cinq sites pilotes ont été sélectionnés

dans les académies durant l'année scolaire 2018-2019. Dans le département, une ATE a été labellisée à Sospel. Ces sites pilotes vont expérimenter la mise en œuvre de la démarche ATE, accompagnés par l'Agence Française pour la Biodiversité. Plusieurs projets se sont développés spontanément, hors du cadre d'accompagnement de l'AFB qui ne souhaite pas s'opposer à leur développement, mais au contraire, cherche à les identifier afin de leur procurer les outils d'accompagnements nécessaires à la conduite de leur projet.

SAINT-VALLIER-DE-THIEY

Les associatifs en force à leur forum

Près de 70 associations se partagent la vie associative du village, et ça fait du monde ! Si l'on en doutait encore, le rendez-vous des associatifs au forum organisé par la municipalité offre une belle palette de tout ce que l'on peut faire en matière d'activités : sportives, culturelles, artistiques. Rien ne manque, les Vallérois ont le choix et ce n'est plus une question d'âge, il y a des activités pour tous, de la petite enfance aux grands seniors adeptes de théâtre, randonnée

ou gymnastique. VTT, arts martiaux, musique, peinture, les associations sont nombreuses dans ces disciplines, tissent un lien entre les Vallérois et la commune en est bien consciente, en veillant à leur venir en aide, en subventions, mais aussi en mettant à leurs dispositions de très nombreuses salles.

Le bilan du forum est positif, sur le parvis de l'Espace du Thiey, les rendez-vous ont été pris pour une nouvelle année d'activité.

J.DIE.



Ambiance de fête au forum des associations, entre découvertes et inscriptions. (Photo Jackie Dieren)

LIGNE NOUVELLE : L'HEURE DE LA CONCERTATION

Le projet pharaonique de la SNCF qui prévoit une nouvelle gare à La Bocca et des aménagements à Cannes et Antibes a été soumis au public, soulevant l'inquiétude des riverains. **P 6-7**



JUAN-LES-PINS

Ça va brader sévère à partir de demain

P 9



VALLAURIS

Aller simple pour le Japon en un salon !

P 12

APRÈS LE RAPPORT DU GIEC

Le temps des solutions

P 2 à 5



GRASSE

Le Patti anime le débat au conseil

P 17

NICE

Le procès du groupuscule néonazi Nice Nationaliste **P 22**



SALON
RÉNOVATION
ET AMÉLIORATION
DE L'HABITAT

nice-matin
ANTIBES

ESPLANADE DU PRÉ DES PÊCHEURS
www.salon-renovation.com

émotion



ANTIBES

28 29 30
SEPTEMBRE
ENTRÉE LIBRE - 10h-18h

GAUCHERAND-J.L.
Joalliers

ACHETONS
VENDONS

DIAMANTS
BIJOUX DE QUALITÉ
MONTRES
BIJOUX SIGNÉS



9, Bd. La Croisette - CANNES
Tél. 04 93 39 71 50 - gaucherand.jl@cegetel.net

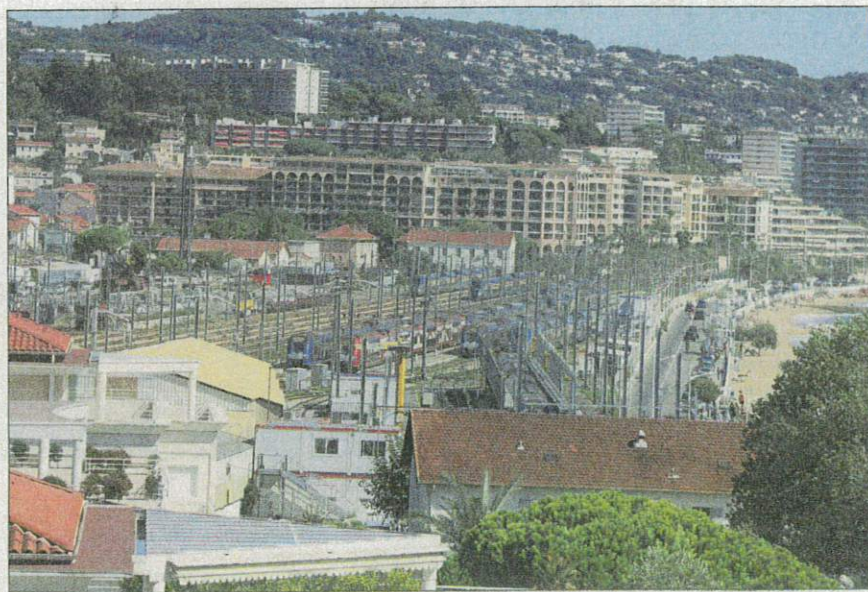
Ligne nouvelle : le chantier

L'heure est à la concertation autour de la Ligne nouvelle Provence Côte d'Azur. Les habitants du grand ouest étaient conviés mardi soir à s'exprimer face à la SNCF. Résumé du projet

Routes saturées, réseau ferré qui a atteint ses limites, population qui se multiplie... Alors que les administrations se penchent sur ces épineuses questions depuis de – très – longues années, de nouvelles solutions sont soumises aux habitants depuis le printemps dernier. L'ex projet LGV PACA définitivement enterré, place à la "Ligne Nouvelle Provence Côte d'Azur" qui pourrait voir le jour à l'horizon 2030.

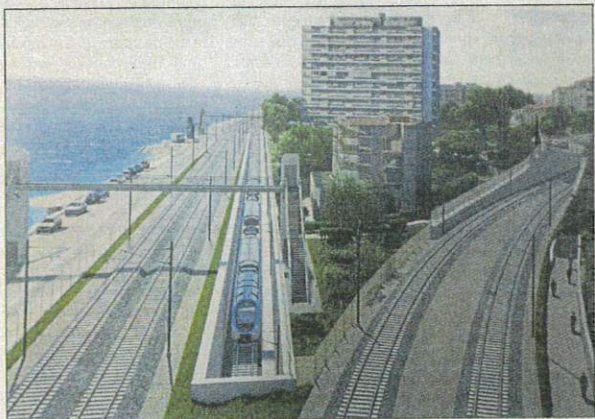
Un changement de cap voulu par le gouvernement : en juillet 2017, un coup d'arrêt avait été porté aux grands projets en attendant la préparation de la Loi d'Orientation des Mobilités (LOM). En mars dernier, priorité était donnée au « traitement des nœuds ferroviaires. » Dans le département – dont la ligne unique entre Marseille et Vintimille, colonne vertébrale de la desserte régionale, a été construite en 1860 – l'objectif est clair : multiplier les trains et fluidifier le trafic. La SNCF espère ainsi atteindre 6 TER par heure contre 3,5 aujourd'hui et 2,5 TGV contre 1,5 aujourd'hui grâce à différents aménagements (lire ci-dessous). Restent de nombreuses étapes à franchir : concertation avec les riverains, bilan des rencontres, étude d'impact, enquête publique, et enfin déclaration d'utilité publique qui donnera le feu vert au titanesque chantier... A condition de trouver les financements (détails ci-dessous) entre Etat, Région, Département et Europe. Mardi soir, 120 riverains et usagers sont venus faire part de leurs craintes et interrogations lors d'une concertation publique salle des associations à Cannes.

SANDIE NAVARRA
snavarra@nicematin.fr



Le secteur du bord de mer de la Bocca, où se trouvent actuellement une halte et le site de maintenance, accueillera une nouvelle gare TER.

(Photo Patrice Lapoirie)



Ci-dessus, une maquette du projet de bifurcation de la ligne Cannes-Grasse.

(Repro DR)

Une bifurcation de la ligne Cannes-Grasse

L'idée ? Permettre le croisement des trains de la ligne Cannes-Grasse entre les gares du Bosquet et de Cannes Centre. De quoi fluidifier le trafic, et offrir davantage de solutions d'horaires. « La bifurcation se fait actuellement à plat. C'est une des principales sources de perturbation de la circulation des trains sur la ligne littorale », pointe la SNCF. Une dénivellation aérienne – ou saut-de-mouton – a été exclue en raison des impacts paysagers et urbains. La voie dénivellée aurait en effet dû passer... 9 mètres au-dessus des rails existants ! C'est donc la solution d'un passage inférieur souterrain – en terrier – qui est actuellement à l'étude. Deux options pour cette solution. Le passage de la li-

gne Cannes-Grasse sous les voies Marseille-Vintimille, ou bien l'inverse : le passage de la voie nord de Marseille-Vintimille sous la voie Cannes-Grasse, avec maintien de surface d'une voie de surface pour les trains lourds.

Vues mer préservées

Pas d'expropriations prévues, les seules parcelles impactées étant une remise et une maison appartenant à la ville de Cannes. Pour les riverains alentours, « des protections acoustiques seront étudiées lors de l'avant-projet. Elles devront intégrer la nécessité de ne pas réduire les vues sur mer des appartements situés le long de la voie ferrée. » Coût de l'opération : 90 M€.

Une nouvelle gare à La Bocca

Six TER par heure et par sens, des navettes Cannes Monaco... Pour rendre cela possible, il faut pouvoir recevoir 2 à 4 trains par heure à Cannes en terminus et origine. Impossible pour l'instant à Cannes centre, faute de place. C'est tout l'enjeu de la création d'une nouvelle gare TER à La Bocca. Avec en prime la réalisation d'une zone de retournement et un maintien des aménagements déjà existants (stockage de matériel, aire de maintenance, voie dédiée à l'armée, garage de trains de fret...) C'est le projet qui a suscité le plus d'inquiétudes de la part des riverains hier soir (lire en page suivante). D'autant que le site est situé au cœur d'un vaste projet de restructuration et de développement urbain lancé par la mairie. Les travaux, d'une durée de 5 ans, comprendraient, outre les 4 voies, un bâtiment voyageur, une passerelle avec accès aux quais, un dépôt minute et un parking, ou encore des voies de remisage supplémentaires... Deux options sont envisagées pour implanter le site.

✓ **La variante Sicasil.** La gare serait située du côté du syndicat des eaux, « à l'Ouest du site de Cannes marchandise dans un contexte urbain peu structuré, constitué de bâtiments d'activités en cours de mutation ». Le site est également pressenti pour devenir une gare TGV lors d'une prochaine phase de travaux. Cette option serait donc la plus "simple". Montant des travaux 133 M d'euros.

✓ **La variante Pierre Sémard,** située à proximité de la rue du même nom, est plus directement connectée au cœur de La Bocca. Bémol, elle n'anticipe pas les ambitions de développement : ce choix impliquerait d'avoir deux déplacements successifs de la gare (de la halte actuelle au site de Pierre-Sémard, puis vers la gare TGV lorsque celle-ci verra le jour, dans une troisième phase.) Montant des travaux 125 M d'euros.

Création d'une 4^e voie en gares de Cannes et Antibes

La création de ces nouvelles voies en gare de Cannes et Antibes permettrait d'accueillir deux trains simultanément à quai dans chaque sens. « Ils ne resteraient pas plantés l'un derrière l'autre en cas de problème et pourraient se doubler », illustre Jean-Marc Illies, chef de projet, devant le public. Les deux ouvrages (75 M€ pour Cannes, 29 M€ pour Antibes), ne nécessiteraient pas d'acquisition de terrain supplémentaire ni de modification structurelle. Concrètement, ces voies pourraient être "insérées" dans les gares sans tout casser... mais en remaniant complètement les voies. Dans la cité des Festivals, elle serait implantée sous la dalle côté boulevard d'Alsace. Dans la cité des Remparts, elle verrait le jour entre la gare routière au pied du mur de soutènement, et les voies ferrées à quai existantes.

titanesque inquiète

Nuisances, circulation, dévaluation et bruit : les riverains s'interrogent

Salle comble pour cette première concertation publique du secteur Cannes-Antibes... Mardi soir, 120 personnes étaient au rendez-vous. Majoritairement des riverains inquiets impactés par les projets, mais aussi des usagers faisant valoir la nécessité de ces aménagements. « Il est impératif que plus de gens puissent se déplacer en train. C'est le moyen de transport le moins polluant et pouvant transporter massivement et rapidement les gens », soutient Remi Quinton, vice-président de l'association Depart (Développement Environnement Provence Azur Rail et Train) qui souhaite même « une accélération du calendrier ».

Idem pour le Syndicat d'Initiative et de Défense de La Bocca, dont le président Laid Bouzette a salué le projet.

« La voie ferrée sera à 24 m des balcons »

Côtés riverains, l'heure est au contraire à la rébellion. Françoise Benoit Guillot, 68 ans, propriétaire de trois appartements dans la résidence Cannes Midi a appris l'existence de ce projet il y a quelques jours, par hasard. « Une catastrophe », se désole la retraitée très inquiète. Si le projet



Françoise Benoit Guillot, résidente de Cannes Midi, montre l'entrée de la future gare du projet Sicasil de La Bocca.

(Photos Patrice Lapoirie)

Sicasil est retenu pour la création de la gare de La Bocca, ce sont des quais, dépose minute et parvis qui pousseront sous ses fenêtres. « Il y a une distance de 30 mètres entre notre résidence et le Royal Palm. C'est là que seraient installés ces aménagements. L'immobilier va s'effondrer », redoute cette habitante qui a acheté un deux-pièces l'an dernier pour ses enfants au sein de l'immeuble.

À la résidence du Mont Majour située quelques kilomètres plus loin, boulevard de la Mer, c'est la bifurcation de la ligne Cannes-Grasse qui préoccupe Nadia Le Maillot. Cette enseignante de 45 ans a acheté un deux-pièces il y a trois ans. « La vue mer compensait les nuisances actuelles

car nous sommes déjà à côté de la voie ferrée. Selon les études de la SNCF, les rails seraient situés à 24 mètres des balcons ! Le premier étage aura une vue sur les voyageurs. Et la SNCF empiéterait sur nos jardins. »

Autre source d'inquiétude, les « risques électriques ». « Des études montrent que les lignes à haute tension peuvent provoquer des maladies, en plus des nuisances comme les vibrations, le bruit... »

Bord de mer « saccagé »

« Comment peut-on encore saccager le bord de mer de cette manière », s'interroge Nathalie Garbay, directrice de la clinique du Méridien qui pointe aussi les problèmes de circulation. « Nous avons mis en place un circuit entre Picaud et le boulevard de la Mer pour fluidifier le trafic et l'accueil des patients. Ils sont 13 000 à se rendre chaque année aux consultations de la maison médicale qui désengorge les



Nadia Le Maillot, à gauche, entourée de ses voisins de la résidence Mont Majour située boulevard de la Mer.

urgences de l'hôpital ! » La clinique avait acquis il y a 20 ans la Villa voisine Lou Mas, « un ancien relais de poste avec un magnifique pigeonnier. Elle perdra son jardin et sera accolée à la voie ferrée. J'entends les contraintes et la nécessité de nouveaux aménagements, mais n'y a-t-il pas d'autres solutions à envisager avant de dépenser des millions pour ces projets ? »

Face à ces questions, Jean-Marc Illes, chef de projet, Rolland Legendre, directeur des gares nouvelles et Thomas Ozon, directeur général des services techniques de Cannes, ont patiemment répondu et rassuré le public à grand renfort de détails techniques. « Rien n'est figé. Chaque avis sera pris en compte et vous pouvez encore influencer la suite du projet... »

Calendrier

Été automne 2019

concertation avec le public dans les différents secteurs impactés.

Automne 2019

Bilan de la concertation, puis décision ministérielle sur le périmètre de l'enquête publique.

Début 2021

Fin des études d'avant-projet sommaire et des études d'impact.

Mi 2021

Enquête publique.

Fin 2022 / début 2023

Déclaration d'utilité publique et lancement des travaux.



Nathalie Garbay, directrice de la clinique du Méridien.

Les Laboratoires Arkopharma, experts en Médecine Naturelle, ont le plaisir de vous convier au Santé Naturelle Tour !

Vendredi 27 et samedi 28 septembre de 12h à 19h, Place Masséna à Nice

Venez nous retrouver nombreux, dans une **bulle de naturalité** pour y rencontrer des experts en phytothérapie et y vivre des expériences inédites.

Entrée libre

Arkopharma
LABORATOIRES

Santé Naturelle Tour
Une bulle de naturalité au cœur de la ville
www.arkopharma.fr

Bail rompu et ping-pong verbal

La majorité a souffert lors du débat sur la résiliation anticipée du bail liant l'hôtel Le Patti et la Ville. Myriam Lazreug et Stéphane Cassarini ont joué en attaque... et marqué quelques buts

C'est l'histoire de deux parcelles dont la Ville est propriétaire et sur lesquelles est édifiée une partie de l'hôtel Le Patti qui les loue depuis 1984, dans le cadre d'un bail emphytéotique. Et il se trouve que le bénéficiaire de ce bail – l'hôtel donc – a souhaité tout à la fois le rompre, le racheter et se porter acquéreur desdites parcelles, volonté expressément manifestée par un courrier en date du 27 juin dernier.

« Le terrain concerné représente un total de 280 m², explique l'adjoint en charge de l'urbanisme, Christophe Morel. Les Domaines ont évalué l'indemnité de résiliation anticipée à 89 435 euros et la valeur du terrain occupé par l'hôtel à 43 000 euros. Soit une somme totale de 132 435 euros.

Courant coupé avec les « ex-alternatifs »

Bonne affaire pour la commune ? Pas du tout l'avis des « ex-alternatifs », à commencer par Myriam Lazreug qui constate : « Il y a une erreur dans l'avis des Domaines, puisqu'il est dit que l'indemnité, c'est la redevance actualisée restant à percevoir jusqu'à l'issue du contrat (Ndlr, 28 ou 29 ans, cela est resté assez flou pour le public), soit 4 474 euros



L'hôtel Le Patti et son bail ont été au centre du débat lors du conseil municipal. (Photo Patrice Lapoirie)

que multiplie 29. » Morel (pas encore embourbé dans ses explications) : « Ce n'est pas exactement cela. Il y a un calcul mathématique, ce n'est pas la simple addition des annuités restant à courir. C'est sans doute dans le terme "actualisé" qu'il faut comprendre le calcul. » Lazreug (tenace) : « Alors qu'est-ce que vous appelez redevance actualisée ? » Morel : « Un calcul mathématique, ce n'est pas la simple addition des annuités restantes. » Lazreug (insistante) : « Pour moi, la redevance actualisée, c'est le loyer avec l'indexation. »

Morel : « Ce ne serait pas logique. » Lazreug : « Alors peut-on avoir la méthode de calcul parce que 89 435 euros ça me semble faible ? C'est 40 000 euros de moins que la perception des loyers jusqu'au terme. » Morel : « Il y a un indice d'actualisation qui pourra vous être communiqué. » Lazreug : « J'aimerais savoir à quoi il correspond. » Stéphane Cassarini s'invite dans le débat : « Si je comprends bien, on ne doit pas juste prendre l'annuité multipliée par le nombre de mois mais aussi tenir compte d'un indice qui va augmenter. Donc, quand on fait 4 474 mul-

tiplié par 28 ou 29, on obtient le minimum de ce que l'on doit percevoir. » Morel (cette fois, bien embourbé) : « Le calcul, c'est le résultat du calcul mathématique s'appuyant sur la formule de la valeur actualisée d'une suite d'annuités constantes qui prend en compte un indice d'actualisation calculé par les Domaines. (ouf !). Lazreug revient à la charge : « Donc, quel est l'indice ? » Morel : « Précisément, c'est celui qui est appliqué par les Domaines. » Lazreug (qui ne lâche rien) : « Oui mais quel est-il ? » Morel (un peu penaud) : « Je ne l'ai pas. » Il se reprend : « Il

est logique de ne pas faire une addition des annuités à courir puisque nous n'allons pas attendre le terme du bail pour percevoir les loyers, mais toucher immédiatement une certaine somme que nous allons pouvoir utiliser comme nous le souhaitons, et qui peut également générer des revenus. »

« Pourquoi vendre ? »

Lazreug : « Pourquoi le mode de calcul des Domaines n'est-il pas le même que dans le dossier Belambra ? » Jérôme Viaud (agacé par la tournure des choses) : « Dans le dossier Belambra, c'est nous qui reprenons l'usage de la propriété foncière qui avait été concédée jusqu'en 2026. »

Morel : « Les termes du contrat sont différents. Dans le cas du Patti, on ne récupérera pas les terrains à l'issue du bail. » Myriam Lazreug recentre le débat sur le Patti. Elle questionne : « Pourquoi vendre le terrain ? » Morel : « Parce qu'ils souhaitent maîtriser le tènement foncier. Ils ont construit et il était prévu à la constitution du bail que les constructions restaient acquises au preneur. La commune n'a donc pas vocation à récupérer les terrains. » Lazreug : « Certes, mais la commune peut les louer. »

Morel : « Oui c'est d'ailleurs le cadre du bail actuel. » Lazreug : « Mais pourquoi ne pas continuer à percevoir un loyer ? »

Morel : « Parce qu'il est plus intéressant de percevoir aujourd'hui la somme définie par les Domaines que des loyers au fil de l'eau. »

Lazreug : « Mais on vient d'expliquer que l'on perd de l'argent. »

Morel : « C'est un choix. » Cassarini (pragmatique) : « On a l'assurance, à vie, de percevoir un loyer de 4 474 euros par an. À vie parce que même au bout de 28 ans, le propriétaire de l'hôtel sera bien obligé de continuer à louer le terrain sur lequel l'hôtel est construit. De plus, le loyer va augmenter puisque, si l'on en croit le projet Martelly, le terrain ici devrait valoir de l'or. Moi, je trouve que 43 000 euros pour 280 m², ce n'est pas cher payé. »

Cette fois, le maire met un terme au débat. Dommage. On commençait à s'amuser...

ÉRIC FAREL
efarel@nicematin.fr

La délibération a été adoptée à la majorité (abstentions du groupe de Paul Euzière, de Philippe-Emmanuel de Fontmichel, Jean-Paul Camerano et Brigitte Vidal - Votes contre de Myriam Lazreug, Stéphane Cassarini, Jean-Marc Degioanni et Mireille Bancel.)

Locaux du CERGA : la Ville pose ses jalons

Dans le cadre de l'exercice du droit de priorité, la Ville lorgne sur les locaux de l'ancien CERGA – le Centre d'études et de recherches géodynamiques et astronomiques – qui se trouvent à Roquevignon.

C'est l'État, en l'espèce, qui envisage de vendre cet immeuble domanial (quatre bâtiments en tout d'une superficie totale de 1 311 m²) au prix de 700 000 euros, l'EPF Paca étant susceptible d'assurer le portage foncier de cette opération.

« Il s'agit d'une opportunité stratégique pour la Ville – qui souhaite accueillir sur son territoire de nouvelles activités économiques en lien avec le développement de l'offre de formation universitaire et la vocation historique du lieu – de requalifier ce site aujourd'hui à l'abandon », a détaillé Christophe Morel, rapporteur de la délibération. Paul Euzière (GATEA) ne voit pas cela du meilleur œil : « Cette délibération n'affiche aucune incidence budgétaire. Sauf qu'il s'agit d'exercer le droit de priorité au profit de



La Ville a fait valoir son droit de priorité sur les locaux du CERGA, à Roquevignon. (Photo Patrice Lapoirie)

la commune d'un bien de l'État, en passant une fois de plus par le portage financier de l'EPF Paca et que le coût de départ de cette opération est de 700 000 euros. » Une somme à laquelle « il faudra à l'arrivée ajouter 20 %, parce que les portages financiers de l'EPF ne sont

jamais gratuits. Un total donc de 840 000 euros que devra payer la Ville dans le cadre d'une convention qui sera établie plus tard. Or, souligne l'opposant, ni la délibération ni la présentation en commission n'ont fait état d'un projet effectif. On nous parle "d'opportunité

stratégique". Tout cela est très joli mais aussi très vague. Dans la situation financière où se trouve la Ville, faire acheter des biens sans avoir un projet précis, alors même que d'un autre côté on essaie de vendre une partie du patrimoine, c'est aussi incohérent que dangereux. » Et comme il n'oublie pas que le temps des élections approche, Paul Euzière glisse ce mini-Scud à l'adresse du maire : « Évidemment, ce nouveau portage financier ne verra son échéance qu'au prochain mandat, comme tous les emprunts que vous différez, comme... le fonctionnement de la médiathèque. »

Un avis dont Stéphane Cassarini prend carrément le contre-pied : « Moi, dit-il, je trouve très bien que l'on puisse faire cette réserve foncière. Vous vendez le patrimoine depuis cinq ans donc je suis ravi de voir que là, on l'enrichit. » Le vote ? Tout le monde dit oui sauf Jean-Paul Camerano, Brigitte Vidal, Philippe-Emmanuel de Fontmichel et le groupe de Paul Euzière qui s'abstiennent.

E. F.

L'excuse

...à Nicole Nutini, l'adjointe en charge de plein de choses, dont les fluides, l'eau, l'assainissement, etc. que nous avons malencontreusement rebaptisée « Lutini » dans notre compte rendu de conseil d'hier. La faute à un doigt qui a ripé sur le clavier de notre ordinateur. Mais faute avouée...

La phrase

« Vous êtes expert en tout, et donc expert en rien. »

De Jérôme Viaud à Stéphane Cassarini lors de la discussion sur le rapport de gestion de la SPL Pays de Grasse Développement.

En bref

Conférence de JALMALV

Aujourd'hui, à 15 h, à l'Espace Altitude 500, 57, Av. Honoré-Lions, conférence de l'association JALMALV, avec AG2R La Mondiale, sur l'anticipation des conditions de fin de vie. Gratuit. Rens. 07.69.53.24.18. ou 06.52.68.51.59.

Le Petit Kiosque

Demain, le Petit Kiosque accueillera l'auteur, poète et compositrice, Alexia Aubert, de 9 h 30 à 12 h au Petit Kiosque, 1, place Maximin-Isnard, et de 12 à 14 h au Concept Store July of St Barth, 14, place aux Aires ; et samedi 28 septembre, l'auteur de contes Jocelyne Tarral, et l'auteur, poète et slameuse Muriel Brosset, de 8 à 12 h au Petit Kiosque et de 12 à 14 h au Concept Store.

Cours d'italien

L'association Profumi di Riviera informe que les cours collectifs d'italien vont reprendre à la salle polyvalente des Marronniers, chemin de Sainte-Anne (parking gratuit) : le lundi de 10 à 12 h (confirmés), de 14 à 16 h (avancés) ; le mardi de 10 à 12 h (cuisine), de 14 à 16 h (élémentaires) ; le mercredi de 14 à 16 h (débutants), 1^{er} cours : lundi 30 septembre (confirmés et avancés). Rens. 06.16.99.12.36, 06.07.86.01.11 et 06.38.18.43.04, ou à profumidiriviera@gmail.com

Cité Rêves 2020 : aux jeunes d'avoir des idées !

Le service jeunesse de la Ville fait la tournée des lycéens pour sensibiliser les 15-24 ans au coup de pouce financier communal : suffit de présenter un projet

Les idées n'attendent parfois qu'un coup de pouce pour devenir actions. C'est tout l'objet de Cité Rêves dont l'édition 2019-2020 a été présentée hier dans les lycées grasseois. « On est venu pour se renseigner », déclarent Stéphane et Matéo, lycéens en terminale S à Tocqueville. Stella, elle, constate qu'il manque un car de ramassage scolaire sur la ligne 511 entre Vence et Grasse. « Le car du matin est vite plein. Il ne peut pas prendre tout le monde », note-t-elle en se demandant comment améliorer les choses : « Un deuxième car, peut-être ? ». Quant à sa copine Agathe, comme elle en seconde l'iris, elle réfléchit à une action autour du climat, de la pollution ou peut-être du handicap... « Pour l'instant, c'est une idée de base, sans plus », dit-elle.

A déposer avant le 18 novembre

Hier, le service municipal de la jeunesse est donc allé à la rencontre des Grasseois pour leur rappeler l'existence de la bourse communale Cité Rêves, « ce coup de pouce financier et logistique de la mairie pour aider les jeunes de 15 à 24 ans, à réaliser leurs rêves les plus fous », résumait l'élue de référence,



Lors de la présentation par le service jeunesse de la nouvelle édition de Cité Rêves au lycée Tocqueville devant les lycéens et en présence du proviseur, Jean-François Guerini (à gauche), de Sandrine Bourdaire, l'élue de référence, ainsi notamment que d'une mère de famille. En l'occurrence Christine Muzzin, dont le fils Clément a participé grâce à une bourse communale au 41 Trophy comme elle en a témoigné hier.

Aline Bourdaire, devant une vingtaine d'élèves de Tocqueville.

Juste pour se renseigner, avec déjà un embryon d'idée ou carrément un projet ficelé (voir ci-contre), les lycéens de Tocqueville, comme ceux d'Amiral-de-Grasse, Léon-Christis, De Croisset ou Fénélon, se sont montrés très intéressés... Et ont posé quelques questions : « Je suis Cannois, je peux quand même présenter un dossier ? », « Tout seul non, car il faut être Grasseois. Mais tu peux t'inscrire dans

un projet de groupe avec des Grasseois, en revanche », lui a-t-il été répondu.

Les dossiers à remplir peuvent être téléchargés sur www.grasse.fr. Mais il faut se dépêcher, comme le rappelait le service jeunesse : « La date limite de dépôt des dossiers est le 18 novembre. La présélection se fera le 27 novembre. »

Quant au budget, évolutif en fonction du nombre de dossiers acceptés, « il sera voté par le conseil municipal en décembre ! » concluait en aparté Sandrine Bourdaire.

MARIANNE LE MONZE

Des permanences seront tenues par le service jeunesse dans les lycées pour évoquer une fois encore Cité Rêves (de 9h45 à 10h45 à : Léon-Christis jeudi 3 octobre, De-Croisset vendredi 4 octobre, Institut Fénélon mardi 8 octobre, Tocqueville jeudi 10 octobre, Amiral-de-Grasse vendredi 11 octobre.

Contact

Aurélien Derailme : 04.97.05.54.30. ou 06.11.64.84.98. cq@ville-grasse.fr

Service jeunesse projet Cité Rêves, 47, chemin des Capucins à Grasse.

— Il a dit —

« Un concert et des danses caritatifs »



Florian Dumont, 17 ans, terminale S à Tocqueville

J'ai le projet d'organiser un concert et des danses caritatifs pour quatre associations avec lesquelles je travaille : Greenpeace, L214, C'est Assez ! et Sea Shepherd. La plupart sont partantes pour tenir un stand d'information pendant la manifestation. L'entrée serait libre. Chacun pourrait donner ce qu'il veut. Si j'ai besoin d'aide, c'est pour payer la location d'une salle, soit Altitude 500 à Grasse, soit la Licorne à Cannes. En 1^{re} partie, il y aurait des musiciens de la région et le club de musique du lycée et en 2^e partie des associations de danse grasseoise avec des chorégraphies engagées. Le dossier est prêt !

L'énigme du jeudi



Tous les jeudis, retrouvez une nouvelle énigme. Et sa réponse, la semaine suivante. L'idée est toujours de reconnaître, à travers la photo d'un détail, le lieu patrimonial de Grasse dont il est issu. À vous de jouer pour le seul plaisir de participer...

La question de la semaine :

Les statues et bustes semblent peu nombreux à Grasse. Certains

sont très récents, mais d'autres datent du début du siècle dernier. À cette époque, le souvenir d'un personnage important, souvent natif de la ville se voit mis à l'honneur par une sculpture que l'on place le plus souvent au cœur d'un jardin, à un carrefour ou le long d'un boulevard. Pour découvrir ce monument, il faudra vous référer à une souscription du Conseil Municipal datant de... 1913. Bon courage !

La réponse de la semaine dernière :

L'ancien couvent des Augustins Plus que toutes autres périodes, le Moyen-Âge et l'Ancien Régime sont celles des religieux et des moines. À l'époque, point de ville sans monastère, point de campagne sans abbaye. Le nombre des

couvents installés va de pair avec la richesse et la densité démographique de la ville considérée.

Apparentés comme les Dominicains et les Cordeliers aux ordres mendiants, les Augustins s'établissent à Grasse dans le courant du XIII^e siècle.

Derniers arrivés, ils se logent dans l'espace laissé libre par les deux autres ordres en construisant leur église dès 1256, sur l'emplacement d'un jardin situé hors les remparts de la ville. Les bâtiments cultuels seront ensuite intégrés dans la nouvelle enceinte du XIV^e siècle pour des raisons de sécurité évidente.

Endommagée lors des guerres de la Ligue durant les XVI^e et XVII^e siècles, l'église des Augustins est ensuite reconstruite. Sur l'encadrement d'une fenêtre en plein cintre demeure gravée dans la pierre le

millésime 1607 et les lettres S et A de « Sancti Augustini ».

Vendus aux enchères à la Révolution, les anciens bâtiments cultuels sont successivement occupés par un atelier de parfumerie, puis par un théâtre avant de céder la place à une salle de cinéma, le Rex.

Le nom de la rue évoque encore l'importance de l'ordre mendiant au sein de la société médiévale. Aujourd'hui, le Crédit Agricole s'élève sur l'emplacement de l'église dont on peut toujours voir le chevet en empruntant le passage du théâtre.

C.J.B.



HANDBALL SCOLAIRE COLLÈGE CARNOT

La salle omnisports a vibré

Hier matin, 5 classes de 6^e du collège Carnot se sont retrouvées à la salle omnisports pour le traditionnel rendez-vous de la journée nationale du sport scolaire pour un tournoi enlevé

Pas besoin de rentrer dans la salle omnisports pour les entendre. Crier, encourager, applaudir ! Qui donc me direz-vous ? Les 125 élèves de 5 classes de 6^e du collège Carnot qui ont participé à la journée nationale du sport scolaire avec le traditionnel tournoi de handball, cher à Yves Garcia.

Un programme chargé entre 8 et 12 heures avec pas moins de 30 rencontres (de 5 chacune) concoctées par les professeurs d'EPS : Jessica, Vanessa, Colas, Alexis et Thibaud.

Un slogan par classe

Cinq minutes intenses aussi bien sur le parquet que dans la tribune ! Sans oublier, la partie échauffement sur le « City » extérieur avec les exercices de bases du hand comme la passe, le dribble et le tir.

À noter que tous les matchs ont été arbitrés par les élèves de 4^e et 3^e de la section handball.

« Chaque classe a présenté 3 équipes, une de garçons, une autre de filles et une der-



Les élèves de 6^e du collège Carnot se sont régalés hier à la salle omnisports lors de leur tournoi de handball.

(Photo Patrice Lapoirie)

nière mixte. Et chacune a une couleur blanche, noire, rouge, bleue et grise. Cette année, on a choisi comme thème : l'interculturalité. Tous les élèves sont unis dans chaque équipe, précise Jessica. Et chacune a trouvé

un slogan !

Pour les élèves de la 6^e 5, c'est « Tapes en 5 ! » alors que du côté de la 6^e 3, on a trouvé : « 1,2,3, allez les Rouges, on attrape tout ce qui bouge ! »

Le tout chanté, crié à tue-

tête avant, pendant et après les parties.

Enfin, originalité de cette année, chaque classe a effectué un mini-reportage photo et vidéo en présentant leur matinée hand à la salle omnisports. À l'image

de Lounis, 11 ans, tablette à al main et casque sur les oreilles : « On prend des photos puis on va faire un montage pour faire une vidéo avec en rajoutant des dessins. »

Un mercredi matin au ta-

quet pour les 125 élèves de Carnot qui ont mis tout leur enthousiasme lors de ce rendez-vous qui connaît toujours autant de succès.

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr

HANDBALL NATIONALE 3

Le PGHB s'offre le derby

Pour la deuxième journée du championnat, le parfum spécial d'un derby a envahi le gymnase Tocqueville lors de la rencontre entre le Pays de Grasse Handball et les filles du Handball des Collines.

Un match qui a tenu toutes ses promesses avec des locales qui ont pratiquement été toujours devant au score, mais ont eu quelques frayeurs sur la fin de la rencontre.

Lors de la première période, le PGHB prend les devants rapidement 5/2 avec notamment Lucie Jakob qui va enflammer le parquet avec 13 réalisations au total !

Une succession d'égalisation

Les coéquipières de Virginie Azoulai prennent 5 longueurs d'avance mais ne parviennent pas à creuser l'écart à cause notamment de la gardienne des Collines, Géraldine Guiraud. Les visiteuses résistent bien et



Les Grassoises au top.

(DR)

ne concèdent que trois buts à la pause 17/14.

La tension et le suspense vont monter d'un cran avec le retour de Manon Espósito et consorts avec Oumou Samba qui tente beaucoup (20 tirs) pour au final marquer 11 buts.

À la 45', le HBDC égalise 21/21, 22/22 puis 23/23. L'es-

poir pour les filles de David Venturelli grandit alors que les égalités s'enchaînent. Malheureusement pour elles, le Pays de Grasse parvient à prendre de nouveau deux buts d'avance 29/27 à la 56'.

Les visiteuses ne reviendront pas malgré beaucoup de cœur et de solidarité. 31/29 pour le PGHB qui décroche son premier cette saison.

Satisfaction légitime du président, Frédéric Gabert : « C'est une bonne chose de faite mais tout n'a pas été facile. Il y a eu un bon esprit durant ce derby. Cette victoire nous fait du bien et lance la saison pour les filles après leur résultat nul à La Crau. »

De son côté, le HBDC n'a pas à rougir et peut même nourrir des regrets car le coup n'est pas passé loin ! Les deux formations ont offert une belle prestation devant un public conquis.

R. K.

L'ASPTT pour tous les goûts

L'ASPTT comme à son habitude propose une rentrée dans de nombreuses disciplines. C'est encore le moment de tester, de s'inscrire ou de découvrir un sport proposé par cette association.

Tennis

Les courts sont situés à Altitude 500 avec le professeur, Simon Oleggini qui accueille les débutants et tous les autres.

Toute une gamme de produits est proposée, allant du mini tennis, à l'initiation, au perfectionnement, à la compétition, au tennis étude, cours individuel ou collectif, stages multi-activités.

La section remise en forme

Elle est uniquement réservée aux féminines et a repris depuis le 17 septembre dernier à la salle Omnisports. C'est Jean Denis (diplômé d'état) qui animera les séances qui auront lieu les mardis et jeudis de 17h à 18 heures.



Une rentrée tonique pour les jeunes et moins jeunes sportifs de l'ASPTT.

(DR)

Cette section est ouverte à toutes, sauf aux enfants. (prix 120 pour les nouvelles adhérentes et 100 pour les anciennes)

La section Kidsports

Cette discipline est réservée aux 3-5 ans. Elle se pratique à l'école maternelle de Saint-Jacques (les Cigales) les mercredis de 9 h 30 à 10 h 30 ou de 10 h 45 à 11 h 45.

La reprise aura lieu le 2 octobre. La cotisation pour l'année est de 180 euros. Deux éducateurs animent

les séances et permettent le développement des enfants dans tous aspects de l'activité physique. (Rens. au 06 65 75 88 55)

Section tennis de table

C'est le gymnase Saint-Exupéry qui reçoit les pongistes. La reprise est déjà effective et vous pouvez vous inscrire sur place. L'entraîneur général, Eric, accueille les jeunes et moins jeunes en loisirs ou compétition. (Rens. au 06 10 20 28 03) Le gymnase est ouvert tous les jours à partir de 18 h.

VIOLENT BRAQUAGE À DOMICILE : DIX ARRESTATIONS

Un couple avait été attaqué dans sa villa du Cannet en 2017 et blessé par balle. La PJ de Nice pense avoir résolu cette affaire criminelle avec l'interpellation de l'ensemble des malfaiteurs. **P 8**



JUAN-LES-PINS
Jusqu'à demain
le commerce
se brade
P 2



GRASSE
L'institut
Fénelon
est centenaire
P 14 et 15

FOIRE AUX VINS
18 bouteilles
sélectionnées
par deux
experts **P 18-19**



**VOTRE
SUPPLÉMENT
HEBDO**
#NOUS
DE 68 PAGES

SAINT-TROPEZ
**B.B. fête
ses 85 ans** **P 20**



UBALDI
.com

ELECTRO
ANTIBES - MANDELIEU - MENTON - MONACO - NICE

CUISINE
MANDELIEU - NICE

LITERIE
ANTIBES - MANDELIEU - MENTON - NICE

SALONS
MANDELIEU - MENTON - NICE

MULTISTORE
NICE St Isidore - Sortie Autoroute

**Five
days**

PROFITEZ D'AFFAIRES
ET DE **REMISES**
EXCEPTIONNELLES

Résurgences

Quand foires et marchés tenaient le haut du pavé

Retrouvez aujourd'hui la rubrique historique de Corinne Julien Bottoni. L'occasion de faire ressurgir les souvenirs enfouis de nos anciens. Un récit hebdomadaire méticuleux, agrémenté de clichés anciens présentés en miroir avec une photo du site actuel.



Place aux Aires.



(Photo C. Julien Bottoni)

Jusqu'au milieu du XX^e siècle, les marchés quotidiens et les foires annuelles revêtaient une grande importance dans la vie économique de la cité. Leur déroulement requerrait une organisation précise.

Dans les années 1970, la ville comptait soixante-quinze commerçants non sédentaires, cantonnés sur cinq emplacements principaux : les places Jean-Jaurès, aux Aires et de la Poissonnerie, le cours Honoré-Cresp et la rue du Thouron. Ils n'étaient pas constamment à la disposition de l'acheteur, mais quelques jours par semaine, et durant un certain créneau horaire. Ainsi, le marché se tenait place aux Aires tous les matins, excepté le lundi, à la différence du grand marché de la place Jean-Jaurès, tenu les mardis, jeudi et samedi matin.

Revendeurs et producteurs locaux

Le principal inconvénient de la formule semblait l'installation de l'événement sur une place ouverte aux quatre vents. En contrepartie, les frais généraux s'avéraient moins élevés, car il suffisait de louer une place.

À Grasse, le vendeur du marché s'acquittait de deux taxes. Pour l'anecdote, la taxe fixe de réservation, valable pour toute l'année, s'élevait dans les années 1970 à 13,65 francs par m² et par an, avec

un maximum de 5 m², la taxe journalière de présence variait avec le commerce exercé : 21 centimes par jour et par m² pour les commerces de fruits, de légumes et de fleurs, 42 centimes pour les commerces d'autres produits. Toutefois, l'occupation demeurait temporaire, précaire et révoquant.

Sur la place aux Aires, un commerçant installé à longueur d'année versait alors moins de 1 500 F pour 8 m². Ses frais généraux étaient d'autant plus faibles qu'installations et matériel semblaient rudimentaires. Le marchand de légumes se contentait d'une ou plusieurs planches posées sur des tréteaux et d'une balance Roberval. Certains fleuristes débattaient leur marchandise à même le sol. L'événement était parfois protégé par une toile de tente imperméabilisée, sorte de grand parasol. Sur la place Jean-Jaurès, le marché était encore couvert par une grande halle métallique.

Les abonnés de la place aux Aires, comptaient pour les fruits et légumes, cinq revendeurs et douze producteurs, pour les fleurs, quatre revendeurs et producteurs. Sur la place Jean-Jaurès les sept revendeurs de fruits et légumes et les cinq de produits d'épicerie, voisi-

naient avec les producteurs de fruits et légumes. Sur la place de la Poissonnerie fonctionnaient trois revendeurs de poisson. Tous étaient stables et titulaires d'une patente de vente à l'étalage alors que la moitié des producteurs apparaissaient plus proches de la catégorie des commerçants ambulants. La place aux Aires était fréquentée par onze producteurs de fruits et légumes et six producteurs de fleurs venus de Vence ou de la Gaude, tandis que la place Jean-Jaurès accueillait près de cent producteurs de fruits et légumes.

Cinq foires et fêtes foraines annuelles

Les véritables ambulants et les forains fréquentaient le Cours Honoré-Cresp animé cinq fois l'an, transformé en vaste marché précédé et suivi d'une fête foraine : trois jours aux foires du dernier lundi de février, de la Saint-Marc, fin avril, du lundi après le 15 juin à la Saint-Michel, fin septembre et neuf jours à la Saint-André, fin novembre.

Les commerçants ambulants venus de l'extérieur s'installaient tôt le matin car le premier arrivé prenait la meilleure place.

Le droit de place variait alors de 6 à 9 F le mètre linéaire suivant la largeur.

Sur les six rangées pour cent cinquante étalages, une était en partie réservée à la fête foraine.

Quelques vendeurs de spécialités régionales remportaient toujours un très grand succès, tels les stands de charcuterie du pays, pain et fromage de montagne.

Les autres marchands se retrouvaient sur tous les autres marchés de France, tels les « posticheurs-déballeurs » de couvertures, draps, serviettes.

Ces jours-là, les lignes régulières des quartiers mettaient en service des cars supplémentaires. Grasse recevait aussi à l'occasion la visite de petits marchands de la rue, bénéficiaires d'une autorisation de stationnement délivrée par l'administration préfectorale : démonstrateurs en appareils ménagers installés rue du Thouron, marchands de ballons qui circulaient dans les rues, quelques vendeurs occasionnels venaient au moment des fêtes, ainsi les marchands de muguet. Le marchand de journaux de la place Maximin-Isnard était installé dans un kiosque d'un peu plus d'un mètre carré tout comme le graveur, clémentine de la rue du Thouron. Des baraques de 5 m² abritaient le marchand de bonbons du Cours et un marchand de boissons, glaces et sandwiches, sur le Bd Fragonard et enfin, un manège pour enfants, composé d'une quinzaine de chevaux, de bicyclettes et de voitures à pédale, est installé sur le Cours. Le tout Grasse venait alors s'approvisionner sur ces marchés conviviaux et accueillants. Contrairement aux « Aires » qui drainaient une clientèle plus bourgeoise, les « Herbes » étaient le marché populaire où l'on faisait toujours de bonnes affaires !

CORINNE JULIEN BOTTONI

Clin d'œil

Parkings en régie : une demi-heure de gratuité en plus en octobre

C'est à la demande des commerçants et de la Fédération économique de Grasse que la municipalité a décidé ce jeudi 26 septembre d'offrir une heure de gratuité dans les parkings en régie (au lieu d'une demi-heure actuellement), ainsi qu'une baisse de tarification. Une bonne nouvelle pour les utilisateurs des parkings Martelly/Notre-Dame des Anges et La Roque.

En bref

RV culturel du Petit Kiosque

Le Petit Kiosque accueillera aujourd'hui, l'auteur de contes Jocelyne Tarral, et l'auteur, poétesse et slameuse Muriel Brosset, de 8 à 12 h au Petit Kiosque et de 12 à 14 h au Concept Store.

Color Run

Aujourd'hui, à partir de 14 h 30, dans le pré de Plascassier, face à l'école du village, course Color Run pour enfants. Départ à 15 h 15. Insc. et préins. conseillée sur www.plascassier.com ou enfants.plascassier@gmail.com. Tarifs : 10 et 15 €.

Cercle bouliste de Saint-Mathieu

Le cercle bouliste de Saint-Mathieu organise un concours de boules à l'occasion de la Saint-Mathieu : aujourd'hui, à 14 h 30, en doublettes choisies ; demain en doublettes à la mêlée et lundi 30 à 10 h en triplètes.



PALM BEACH POINTE CROISSETTE CANNES - RÉSERVATION : +33 (0)4 28 70 2000 - contact@medusacannes.com

B. Villette : « Je défendrai l'excellence pour tous »

Le successeur de Didier Arnaud à la tête de Fénelon est un Lyonnais qui a exercé à Paris et Rome. Il dirige aujourd'hui un institut privé sous contrat victime de son succès avec 2 260 élèves

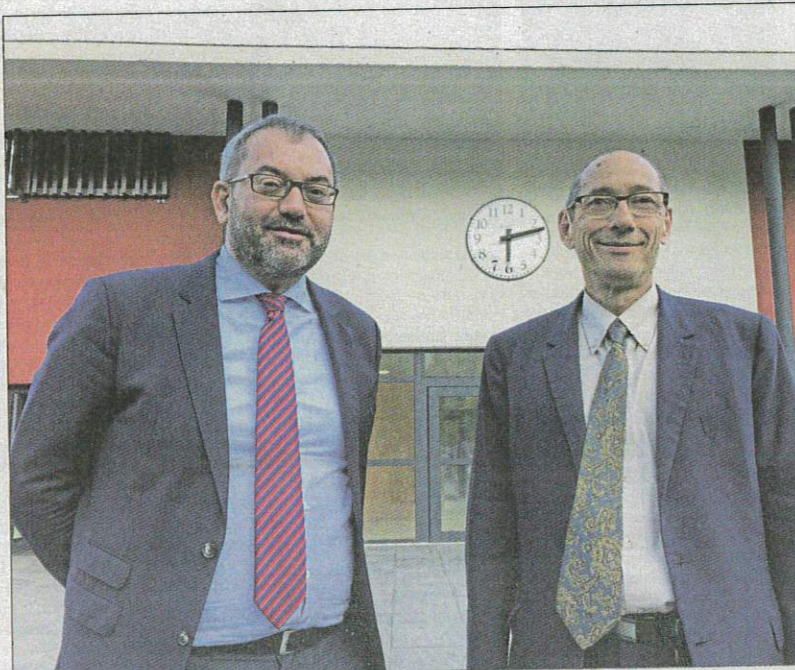
Après huit ans à la tête de l'Institut Fénelon, Didier Arnaud a pris d'autres fonctions à Aix-en-Provence où il dirige désormais le collège privé Sacré-Cœur. C'est aujourd'hui Bertrand Villette, 47 ans, qui a pris depuis la rentrée les rênes de l'établissement grasseois qui célèbre cette année son centenaire (voir page suivante). Rencontre avec ce Lyonnais fraîchement installé sur la Côte d'Azur, accompagné d'Hervé de Crozals responsable de la maternelle au CM2 à Fénelon.

Comment avez-vous été nommé à Fénelon ?

C'est la tutelle qui effectue les mutations. J'étais durant un an directeur diocésain dans les Hautes-Pyrénées. J'y accompagnais 20 écoles privées sous contrat soit 6 000 élèves. Je cherchais un poste de directeur diocésain dans le Sud. Quand j'ai su qu'il y avait un poste de directeur d'établissement qui se libérait à Grasse, j'ai postulé.

Une fonction que vous avez déjà exercée ?

Oui, j'ai été chef d'établissement de l'Institut Sainte-Dominique à Rome pendant quatre ans. Et auparavant, j'étais responsable des classes préparatoires de l'Institut Stanislas à Paris pendant trois ans. J'y ai passé



Bertrand Villette dirige depuis cette rentrée l'Institut Fénelon qui compte plus de 2260 élèves de la maternelle au BTS, accompagné par Hervé de Crozals, chargé du premier degré.

(Photo Gaëlle Arama)

14 ans. Aujourd'hui, je découvre la Côte d'Azur que je ne connais pas et Fénelon.

Quels projets avez-vous ?

C'est un peu tôt pour le dire avec précision. Je vais défendre l'esprit de Fénelon : l'excellence pour tous. C'est-à-dire que peu importe le niveau scolaire, on

demande aux élèves de donner le meilleur d'eux-mêmes. Nos credo : confiance, bienveillance et accompagnement de tous les élèves. Nous sommes très

vigilants à l'inclusion de tous. Nous avons d'ailleurs un dispositif Ulysse. Nous veillons aussi à la diversité socio-culturelle des familles.

Fénelon reste élitiste car coûteux...

Vous seriez surpris des profils des familles. Nous accueillons aussi des enfants de tout le bassin grasseois pour lesquels la rentrée ailleurs s'est mal passée. Il y a eu ainsi six demandes d'inscription après la rentrée. Nous avons aussi accueilli des enfants de Saint-Martin arrivés en urgence après la tempête tropicale.

Fénelon est victime de son succès. Les classes sont très chargées ?

À l'école, ils sont 25 au CP, mais jusqu'à 32 en CM. C'est une trentaine d'élèves par classe en moyenne au collège et 28 à 29 au lycée. Cette année, nous avons dû refuser une centaine d'inscriptions à l'école. Ces effectifs sont stables. Il est difficile d'obtenir des ouvertures de classe...

Comment est financé ?

Nous recevons des subventions des conseils régionaux et départementaux, les forfaits communaux des villes et les cotisations des familles.

PROPOS RECUEILLIS PAR GAËLLE ARAMA

Fénelon en chiffres

670 écoliers de la maternelle au CM2 (désormais installés dans la nouvelle école)
920 collégiens
620 lycéens
41 étudiants de BTS
Gestion des PME
12 élèves en Bachelor
130 enseignants
70 personnels
100 % de réussite au Brevet
98,2 % de taux de réussite au BAC
93 % de réussite au BTS
Tarifs annuels scolarité : de 1224 € pour un écolier à 2190 € pour un lycéen en section internationale.
Demi-pension annuelle : de 1116 € à 1257 €.

Rentrée solennelle pour les nouvelles promotions de l'enseignement supérieur

Les étudiants en BTS et en Bachelor de l'Institut Fénelon ont fait leur rentrée samedi matin et ont été ac-

cueillis par le président Michel Demarest et le directeur général Bernard Villette, à l'occasion d'une

cérémonie qui s'est déroulée en deux temps. Premier temps : un accueil sous la forme d'un petit-dé-

jeuner dans les locaux des formations supérieures de l'Institut, boulevard Crouët pour les 27 jeunes inscrits

en BTS et les 6 en Bachelor tourisme. « Le seul des Alpes-Maritimes dont l'enseignement se déroule pour moitié à l'Institut Sainte-Marie de Chavagne, à Cannes », confiait le nouveau directeur Bernard Villette.

Deuxième temps : au sein de l'amphithéâtre Tombarel (au collège Fénelon voisin), une présentation de la nouvelle promotion, mais aussi des félicitations distribuées largement aux étudiants diplômés l'an dernier. L'occasion pour les seconds de partager leur expérience avec les premiers. L'équipe enseignante a, elle aussi, reçu son lot de compléments.



Les diplômés de l'an dernier, les étudiants fraîchement accueillis cette année, ainsi que l'équipe enseignante ont été applaudis par la salle et le nouveau directeur général (à gauche de la photo).

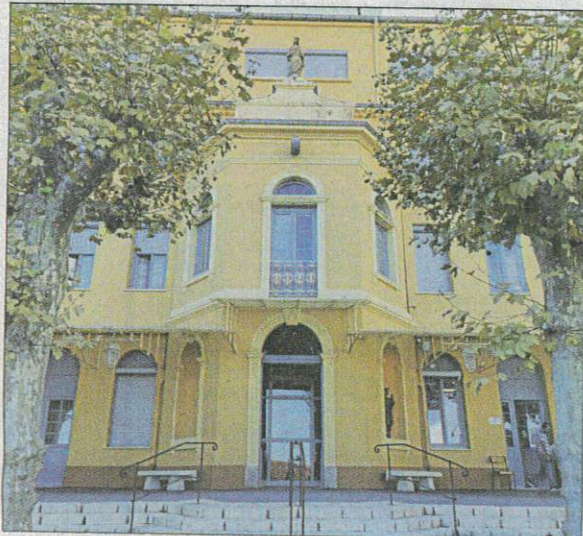
(Photo M.L.M.)

M.L.M.

En feuilletant l'album photos de l'institut

C'est un laïc, Charles Audran, qui a donné son nom à l'institution grasseoise en 1919. Hier, un premier événement a marqué cette année anniversaire qui devrait en connaître d'autres

Si le tout premier bâtiment du lycée Fénelon a été construit en 1864, selon les plans du frère Souvain, l'institut doit son nom à un laïc, Charles Audran, qui en prend la direction à son retour de captivité en 1919. Depuis, des milliers de Grassois – le réalisateur Yann Kounen, les golfeurs Alexis Raynaud (médaillé olympique) et Romain Langasque ou encore Alexandre Fuchs, les industriels de la parfumerie Philippe Maubert et Jean Manne... – ont suivi l'enseignement de l'institution, dont on célèbre cette année les 100 ans. C'est cette histoire que jeudi, à l'occasion du premier événement de cette année anniversaire, Eric Martin, ex-président de l'association des anciens élèves, a résumée dans un film de 18 minutes projeté aux invités de l'institution grasseoise... Et qu'il synthétise ici en quelques dates et photos tirées de l'album de l'établissement.



(Photos DR et M.L.M.)

1864

L'institut de l'avenue Emmanuel-Baudouin est d'abord une école gérée par les frères des écoles chrétiennes, des lasalliens. Mais dans le bâtiment dont les plans ont été dessinés par le frère Souvain, une partie reste vide. En 1918, Alphonse Morel, l'un des industriels de la parfumerie grasseoise (usine Lautier) qui aide financièrement l'école, y crée un petit collège baptisé Fragonard.



1919



Le lycée compte 18 élèves (aujourd'hui, près de 3 000) en 1919. Charles Audran lui donne son nom et fusionne l'école et le collège.

1936

Après les lasalliens, les **Salésiens** gèrent l'établissement qui attire de plus en plus d'élèves. Pendant 21 ans, ils y font des travaux : la façade est rénovée, les cours agrandies et le bâtiment rehaussé de deux étages afin d'y installer des dortoirs. Au départ des Salésiens, en 58, le **diocèse** prend la gestion de l'institut Fénelon jusqu'en 1981. C'est avec le père Sevette en 1963, que l'établissement s'ouvre aux filles. En 1981 les **laïcs** reviennent. C'est l'époque de Georges Argémi (qui ouvre les BTS à la Visitation, photo ci-contre) et plus récemment, avant qu'il ne laisse sa place à Bernard Villette cette année, Didier Arnaud (voir ci-contre).



Ce que leur doit l'institut



Au fil des décennies, les directeurs généraux se sont succédés, mais deux contemporains ont marqué leur époque.

Georges Argémi est resté le plus longtemps (22 ans à partir de 1988) : « Il ouvre le collège Tombarel en 1993, crée la section internationale, l'unité pédagogique d'intégration et l'enseignement supérieur. »

Didier Arnaud dès 2011 fait du lycée une seule unité foncière et construit la nouvelle école. »



2018

Les écoles élémentaires de Jeanne-d'Arc et Sainte-Marthe ne sont plus adaptées. Didier Arnaud envisage alors de faire construire une nouvelle école. Après plus d'un an de travaux, elle est inaugurée et accueille cette année encore 667 enfants.



Première cérémonie du centenaire, avant-hier



Un temps pour le cultuel, un temps pour le culturel. Avant-hier, la cérémonie anniversaire a pris plusieurs teintes à l'image de l'établissement. Une commémoration au lycée par le curée de la paroisse Saint-Honorat, le père François Régis Jamain (notre photo), suivie d'une messe présidée par Monseigneur Marceau au collège ont ouvert la manifestation. Une manifestation qui s'est poursuivie par la projection d'une vidéo résumant 100 ans d'histoire, réalisé par Eric Martin, ainsi que par une pièce de théâtre *Home* signée par les élèves de la section internationale.

BAR-SUR-LOUP

Willy Galvaire : « Dès le 15 mars prochain, ma vie sera ailleurs »

Le maire Willy Galvaire a créé la surprise en déclarant qu'il ne se représenterait pas aux élections municipales de 2020 en fin de séance du conseil municipal jeudi soir. En début de séance, le public était un peu plus nombreux que de coutume. Dans les rangs, on pouvait entendre : « Le maire va faire une déclaration. » Certains s'attendaient plutôt à la fameuse déclaration de candidature aux élections municipales.

Décision « profondément mûrie »

C'est tout le contraire qui s'est passé. Le premier magistrat s'est exprimé en fin de séance (voir ci-contre), après avoir égrainé toutes les délibérations, dont le gros pavé concernait le Plan local d'urbanisme, et



Ce n'est qu'en fin de séance du conseil municipal que le maire a fait part avec une grande émotion qu'il ne repartirait pas aux élections municipales.

(Photo Fab.B.)

les questions diverses. Le maire ne se représentera donc pas aux prochaines élections municipales. Une déclaration à laquelle personne ne s'attendait il

ya encore quelques semaines. Une décision qui laisse un boulevard aux prétendants, ne grillant ainsi aucune priorité aux éventuels candidats et

sans leur savonner la planche. « Ce conseil est pratiquement clos et j'ai un mot à vous dire ». Le ton est calme, posé, l'émotion contenue, mais palpable : « J'ai le regret de vous annoncer que je ne me représenterai pas pour des raisons personnelles. Ma décision est récente mais profondément mûrie. » Et de poursuivre : « Ma liste était faite, complète... Aujourd'hui je ne sais pas encore quelle liste je soutiendrai... J'ai fait un bon bout de chemin avec vous et pour vous, j'ai réalisé les projets annoncés, entre autres la crèche, la maison des associations. Ma vie est ailleurs à partir du 15 mars prochain ». La stupeur laisse place à la reconnaissance, Willy Galvaire a été longuement applaudi tant par ses collègues que par le public.

FAB. BONGIOVANNI

Le maire ne se représente pas pour raisons personnelles

Rencontré à l'issue du conseil municipal, le maire Willy Galvaire (1) a apporté quelques précisions à Nice-matin : « Je ne me représente pas pour des raisons personnelles. Durant cet été, différents événements ont fait que j'ai opté pour un autre choix de vie. J'ai annoncé ce choix avec beaucoup d'émotion à ma nouvelle équipe, elle était composée, complète, à parité. Ce n'est pas facile. J'ai beaucoup de peine, j'avais des projets pour la commune. Je pars la tête haute et les mains propres. Je suis touché par les messages de sympathie qui me sont adressés. Je n'en veux à personne... J'espère que le nouveau maire saura reconnaître la qualité des agents de la collectivité, des gens avec des compétences et toujours dévoués. Je le réaffirme c'est une décision personnelle que j'ai prise le 6 septembre dernier, le jour de l'anniversaire de mon épouse. Je lui ai annoncé en cadeau d'anniversaire ».

FAB.B.

(1) Willy Galvaire a pris ses fonctions de maire il y a 3 ans à la suite de la démission en 2016 du maire élu Richard Ribero. Il assurait alors les fonctions d'adjoint au maire délégué aux finances et aux travaux.

Grasse : fête écossaise

Le Scottish Festival promet musique et danse ce week-end avec d'excellents musiciens, le David Kennedy Band et Wullie Prentice à la cornemuse.

Aujourd'hui : démonstrations de danse et musique écossaises au départ du cours Honoré-Cresp à 14 h pour se rendre dans les ruelles du centre historique et s'installer sur la place aux Aires.

Ce dimanche : conférence : « L'Écosse et l'Australie : la chaîne et la trame d'une vie d'artiste » (salle des Augustins à 14 h 45, Entrée libre). Suivie de la grande fête traditionnelle écossaise. Salle sous le cours à 16 h 15 : musique, chants et danses avec dégustation de pâtisseries écossaises.

Association ALBA : 04.93.70.42.06. alba.association06@gmail.com

En bref

ANDON

Terroirs et délices

Ce week-end de 9 à 18 h, au cœur du village, l'association le Phénix An'chanté organise deux jours de découverte des délices préparés par les restaurateurs locaux. Une dégustation sera offerte et les petits plats seront à emporter.

Rens : 06.20.70.03.64.

PÉGOMAS

Challenge caritatif autour du golf

Aujourd'hui, dès 16 h, au restaurant L'Écluse, 968, Ch. de l'Écluse, sur le thème Le golf hors les greens, avec buffet. Participation 30 € (Bénéfices reversés aux associations de parents d'élèves de Pégomas).

Rens. 04.93.60.70.67.

Fête au château

Demain de 12 à 17 h, quartier du Château : structures gonflables, jeux offerts par la ville, concert gratuit, etc.

Thé dansant

Demain, de 14 h 30 à 18 h, salle Mistral, 114, Av. Frédéric-Mistral, thé dansant, animé par Mister Jo. Tarif 10 €. Rens. 04.92.60.20.50.

l'invité de
Cannes radio
CANNES 915
NICE 913

Caroline PASCAL,
Directrice de l'association
Parcours de Femmes.

Elle présentera les missions de l'association cannoise chargée d'accueillir et d'accompagner les femmes en difficulté. Elle évoquera aussi la prise en charge des femmes victimes de violences conjugales.

Samedi et dimanche
à 9H30 et 17H10

Interviewée par
Philippe Muller
Rédacteur en chef
de Cannes Radio

Alexandre Carini
Journaliste
à Nice Matin

BRUNO
BART

nice-matin

biocoop | GRASSE

100% Bio Fruits et Légumes de saison
Epicierie vrac Commerce équitable
Produits locaux

Venez remplir gratuitement un sac Vrac
sur présentation de ce coupon* !

Ouverture à Grasse
le 19 septembre
en dessous de la Gare SNCF

Nouveau centre commercial Val Carré
47 Route de la Marigarde TEL 04 22 23 66 22 MAIL bonjour@biocooplespoisbio.fr
WEB www.biocoop-grasse-stclaud.fr FACEBOOK BiocoopGrasseLesPoisBio

*Ce coupon donne droit à la gratuité pour un des 3 produits suivants au rayon Vrac : 1kg de coquillettes semi-complètes OU 500g de riz long semi-complet de Camargue OU 500g de sucre de canne blond. Offre non cumulable, valable une seule fois jusqu'au 31 octobre 2019 uniquement dans le magasin Biocoop Grasse, dans la limite des stocks disponibles.



Promo d'Automne
Grandes Marques

French Days

ATRY HOME
CHEMINÉES - POÊLES

9 Av. G. Pompidou - GRASSE

04-93-09-04-90 www.atryhome.com

LA VICTORINE STAR DU WEEK-END

Les studios de cinéma niçois ont ouvert leurs portes hier pour fêter leur centenaire. Huit mille personnes ont afflué pour visiter le site. C'est gratuit, et ça continue aujourd'hui. **P2 à 5**



(Photo Eric Ottino)



LA SANTÉ

**Cancer du
poumon :
une chirurgie
moins agressive**
P 17 à 23

ANTIBES

**Le salon qui
rénove habitat
et immobilier**

P8



(Photo V.S.)

GRASSE

**160 coureurs
à la « Color Run »
à Plascassier**

P7



(Photo J.P.)

RÉGATES ROYALES À CANNES

**Dernière
danse avec le vent** **P6**



(Photo Patrice Lupoire)

SIGNÉ ROSELYNE

La semaine de
Roselyne Bachelot **P15**



2^{ème} ÉDITION

**SALON
IMMOBILIER**
nice-matin

**ANTIBES
JUAN-LES-PINS**

ENTRÉE LIBRE - 10H - 19H

www.salon-immo-antibes.fr

28-29-30 SEPTEMBRE
ESPLANADE DU PRÉ DES PÊCHEURS

émotion



ANTIBES

Salons **Studyrama**

Grandes Écoles

Études Supérieures

Samedi 5 octobre

NICE ACROPOLIS
Palais des Expositions

Invitation gratuite sur Studyrama.com

Sur un simple texto, elle gagne 1 an de loyer !

Grasse Le message qu'une employée de la Poste a adressé à Virgin Radio durant sa matinale lui a permis de remporter un chèque confortable, pour préparer son mariage ou rénover sa maison

A l'ère du smartphone tout puissant, il est certains textos qui peuvent rapporter gros.

Un message anodin, « LOYER », adressé à une radio, et voilà que Samantha va toucher un chèque de près de 9 000 euros. Soit l'équivalent de douze mois de traites mensuelles (787€) cumulées, pour l'appartement qu'elle occupe à Grasse.

Ironie du sort, ce n'est pas en écrivant une lettre que cet employé de la Poste a décroché ce jackpot radiophonique, mais bien par un simple SMS, envoyé mardi dernier à 7 h 56, à l'écoute de l'émission Virgin Tonic animé par Camille Combal. Coût du texto : 1,50 € !

Coup de chance pour tirage au sort

« Je n'y pensais plus et puis le jeudi, à 7 h 20, je reçois un appel anonyme. Je réponds, un peu inquiète,



Du 16 au 20 septembre, l'émission Virgin Tonic de Camille Combal faisait gagner 1 an de loyer (dans la limite de 1 500 €/mois). A Grasse, Samantha en est l'heureuse bénéficiaire. (Photo DR)

et là, une voix me dit : Quelle est la seule radio qui paie ton loyer ? C'était Virgin radio ! ».

Un coup de fil pour un bon coup

de pub. Et le tirage au sort pour formidable coup de chance.

Pour Samantha, ce sont évidemment de bonnes ondes. Même si

cette maman d'une fillette âgée de 9 ans ne sait pas encore précisément comment elle va utiliser la somme promise.

Un séjour à Disneyland ? Un autocadeau, à deux mois de fêter ses quarante ans ? À moins qu'il ne s'agisse de célébrer vingt ans de vie commune avec son compagnon fonctionnaire, en convolant enfin en justes noces ? « Je lui en ai parlé, mais mon compagnon estime que nous n'avons pas besoin de préparer un mariage ».

Plus prosaïquement puisqu'il s'agit de payer « un loyer », l'argent récolté servira peut-être à aménager le logement acquis il y a seulement deux ans, au goût de ses nouveaux propriétaires.

Elle gagne aussi 400 euros au casino !

« L'appart est super, mais j'aimerais quand même refaire la salle de bain et les toilettes, pour y imposer

davantage ma patte », souligne Samantha.

Quoi qu'il en soit, la jeune femme saura bien profiter de l'aubaine. D'autant plus qu'elle semble traverser une période plutôt bénigne en ce moment : « vendredi 13 septembre, je suis également allée jouer au casino, et j'ai gagné 400 euros !, se réjouit encore l'intéressée. Comme quoi, ça n'arrive pas qu'aux autres... ».

ALEXANDRE CARINI
acarini@nicematin.fr

(1) Le jeu du loyer compte sa sixième saison. Du lundi au vendredi entre 7 h et 10 h, trois auditeurs se voient offrir leur loyer ou traite mensuel, dans la limite de 1 500 euros mensuels.

Du 16 au 20 septembre, c'était une semaine exceptionnelle où l'on ne gagnait pas un mois, mais un an de loyer.

Pour participer, il faut envoyer le code LOYER par SMS au 71213 (2x0,75 cts + prix d'un sms) afin d'être inscrit aux trois tirages au sort de 7 h 20, 8 h 20, et 9 h 20.

Les enfants de Plascassier de toutes les couleurs



Confettis, bulles et poudres jaune, bleu et rose... Les 160 coureurs inscrits à la première « Color Run » de Plascassier, âgés de 2 ans, comme Émilie venue avec maman, à beaucoup plus, en ont vu hier de toutes les couleurs... pour la bonne cause. C'est l'association « Les enfants de Plascassier » qui a organisé cette manifestation dont les bénéfices seront versés aux deux écoles du hameau. Trois parcours étaient proposés (300 m, 1,5 km et 2,7 km). De quoi satisfaire le plus grand nombre qui n'a pas hésité à venir. En solo ou en famille. Comme Chloé, Gilles et leurs deux enfants, Mathilde 9 ans et Arthur 12 ans : « On n'est pas là pour la performance, mais pour partager un mo-

ment en famille. C'est une initiative très sympa », disaient-ils, derrière les lunettes flashies offertes par l'organisation pour protéger leurs yeux des poudres colorées jetées sur les coureurs dans la dernière ligne droite. Tous y ont mis du cœur, y compris le groupe de musique Tsidii Black qui a assuré l'ambiance sur le pré d'un hameau décidément bien festif.



Cet automne, détendez-vous avec notre hors-série " Spécial Jeux "

100 pages de jeux classiques et originaux dont 8 pages spéciales de training mental !



En vente chez votre marchand de journaux !

un hors-série nice-matin var-matin



Pour tous vos événements privés, ou professionnels... ou simplement une envie gourmande, Jam vous régale pour tous vos moments de vie. Qu'importe votre occasion, nous créons ensemble l'événement qui vous ressemble.

commercial@jam-homemadecuisine.fr
06 13 20 31 31

RETRAITES : COMMENT S'Y PRÉPARER ?

Vous vous posez des questions sur la réforme des retraites à venir et son probable passage au régime universel ? Pour y répondre, l'Agirc-Arrco organise toute la semaine ses « Rendez-vous de la retraite ».

P 24-25

retraites
fonctionnaires
reforme
public
régimes spéciaux
gouvernement

CANNES Têtes d'affiche au palais des festivals

P 9



(Photo M.L.)

ANTIBES Les travaux de Marenda-Lacan créent le débat

P 2

SAINT-VALLIER Espace du Thiey : demandez le programme

P 16



Ils étaient des milliers

P 23

(Photo AFP)



L'ECO
TrucksMe :
la solution
clé en main
pour louer des
utilitaires

P 43
P 47



SALON
RÉNOVATION
ET AMÉLIORATION
DE L'HABITAT

nice-matin

ANTIBES

ESPLANADE DU PRÉ DES PÊCHEURS

28 29 30
SEPTEMBRE
ENTRÉE LIBRE - 10H-19H

émotion



ANTIBES

www.salon-renovation.com

Cliiink a un an... et tous les voyants sont au vert !

Lancé en juillet 2018, le dispositif connecté de tri du verre est parfaitement implanté dans le Pays de Grasse, territoire pilote. Environnement, économie, solidarité : l'impact est réel et ce n'est qu'un début

On en fait, des choses, en un an... Lancé en juillet 2018, le dispositif connecté de tri du verre, Cliiink, a parcouru bien du chemin. En Pays de Grasse, d'abord, où 130 box de dépôt ont été déposés dans onze communes de la CAPG. La CAPG, « communauté pilote en France » comme l'a fièrement rappelé son président, Jérôme Viaud, lors du 1^{er} bilan annuel. Dispositif repris, depuis, par les communes du pôle métropolitain Cap Azur, les voisins cannois et antibois en tête. Parti, en 2015, d'un constat peu flatteur, avec une bouteille en verre sur deux finissait dans les ordures ménagères, générant un surcoût de 170 € par tonne non triée – « Nous étions clairement mauvais » assume le président – l'agglomération (30 kg par an et par habitant) est, grâce aux actions enclenchées auparavant et sublimées par Cliiink, désormais, loin devant les moyennes départementales (25,4 kg) et régionales (23,1 kg). D'ailleurs, avec plus de 1 000 foyers connectés chaque mois, Grasse est « la ville la plus Cliiink de France » sourit Mathieu Oliveri, directeur de Terradonna, entreprise à l'origine du dispositif. Qui poursuit : « On avait pensé aux volets environnemental, économique – le tri permet d'obtenir des bons d'achat chez les 150 commerçants et entreprises partenaires – et sociétal. Mais il y a, aussi, ce volet solidaire aux côtés de la Ligue contre le cancer. » À laquelle la CAPG a remis, pour l'année 2018, une somme record. Et l'essaimage continue, les collégiens, très bientôt, dans la danse. Alors, si le dispositif Cliiink a un plafond de verre, il est encore loin de l'avoir atteint...

P. F.

Un chèque de 8177 € reversé à la Ligue contre le cancer

Un rendez-vous « annuel, privilégié, placé sous le signe de l'environnement et de la solidarité. » C'est ainsi que Jérôme Viaud a présenté la désormais traditionnelle remise de chèque à la Ligue contre le cancer, issue de la collecte du verre. Dans les locaux de l'agglomération, le président de la CAPG a remis le précieux sésame au professeur Maurice Schneider, président du comité 06 de l'association. Le montant ? 8177,05 € versés au titre des 2 681 tonnes de verre collectées en 2018 – soit 3,05 € reversés par tonne. Un record (7659 € l'an passé) qui porte le total à 27250 € depuis 2014.

Et encore davantage en 2019...

L'effet Cliiink, qui devrait se faire encore davantage ressentir en 2019, puisque c'est un total de 2 900 tonnes – soit 8845 € – qui est projeté pour la fin de l'année. De quoi faire le bonheur du professeur Maurice Schneider, qui n'a pas manqué de remercier la CAPG pour « son soutien continu. » Avant de reprendre : « Ce chèque servira à financer la re-



Jérôme Viaud a remis le chèque, fruit de la collecte 2018, au professeur Maurice Schneider, président du comité 06 de la Ligue contre le cancer.

(Photos R. F.)

cherche mais aussi à développer des activités physiques adaptées. » Il indique, ainsi, que l'hôpital Clavary mettra prochainement à disposition un local au cœur de l'établissement pour dispenser des cours de gymnastique adaptée.

« C'est très important pour le bien-être des malades et même dans les processus de guérison, poursuit Maurice Schneider. Vous êtes le premier territoire du département à avoir développé cela et c'est tout à votre honneur. »

S'inscrire

Pour adhérer, récupérer la carte Cliiink à l'accueil de votre mairie ; rendez-vous sur le site cliiink.com ou téléchargez l'application gratuite ; cherchez un conteneur près de chez vous ; devant le bac, connectez-vous, soit en passant la carte sur la façade de la borne, soit via l'application ; déposez vos emballages ; cumulez vos points ; retrouvez les offres sur l'application ou le site ; rendez-vous chez les commerçants partenaires.

Un succès en chiffres

- Entre 2015 (2327 t) et 2018 (2681 t), ce sont 15 % de verre supplémentaire qui ont été collectés dans la CAPG. L'objectif est d'atteindre + 25 % en fin d'année 2019.
- 6 000 foyers inscrits sur les 42 400 de la CAPG, soit 21 % de la population desservie par Cliiink. Près de 41 % ont moins de 45 ans.

- 3 millions de dépôts comptabilisés dans les box Cliiink depuis le lancement du dispositif en juillet 2018.
- 5 300 actes de souscriptions des trieurs chez les partenaires.
- Un pouvoir d'achat injecté de 19 500 € et un chiffre d'affaires induit de 150 500 € chez les partenaires.

Les collégiens aussi relèvent le challenge

Et les collégiens entrent dans la danse... Effervescence, lundi dernier, à l'entrée du collège Canterperdrix, où l'équipe Cliiink a posé ses valises le temps d'une matinée. « C'est notre première intervention au sein d'un collège, sourit Nicolas Clétien, le « Monsieur Cliiink » de la CAPG. Ça permet de sensibiliser les élèves sur le tri en général et, bien sûr, du verre, pour qu'ils essaient autour d'eux. On voit qu'ils sont intéressés » assure-t-il, prenant « l'essai » d'élèves rassemblés autour de la colonne de démonstration à témoin. Il faut dire, aussi, que derrière ça, une gentille compétition les attend prochainement : le challenge intercollèges.

Coup d'envoi ce 4 octobre

Lancé le 4 octobre, il se poursuivra un mois durant. Objectif pour les cinq établissements du pays gras-



Si Canterperdrix a ouvert le bal de ce challenge intercollèges, quatre autres établissements seront en course dès le 4 octobre. Soit pas moins de 2 150 élèves sensibilisés au tri...

sois (1) en lice : générer le plus d'inscriptions possible au dispositif. Le « bon élève » recevra un chèque de 350 €. Défi dans le défi, un challenge collectif est aussi mis

en place. « Si, sur l'ensemble du territoire, on constate une hausse de 10 à 15 % de la collecte, chaque collège sera récompensé, par un chèque de 130 € minimum », complète

Nicolas Clétien. Plus que la récompense, c'est l'aspect pédagogique qui séduit les chefs d'établissements. « Nous avions déjà des actions en place, notamment sur le re-

cyclage du papier, indique la principale Sylvie Salucci-Battaglia. Nous avons ouvert, à la rentrée, une classe de 6^e environnement-développement durable. Mais aussi désigné des éco-délégués, de la 6^e à la 3^e. C'est un point de départ, une action forte et on a la volonté, via les conseils de vie collégiens, de travailler avec les autres établissements. Cliiink s'intègre bien dans le projet du collège, de l'Académie et de l'Éducation nationale, qui priorise le développement durable. » En attendant le coup d'envoi du challenge, Ethan, élève de 6^e, est bien motivé : « A la maison, on trie déjà, les ordures ménagères surtout. Celui du verre m'intéresse, je pense que c'est bon pour la planète. Je vais en parler à la maison en tout cas. »

1. Canterperdrix, donc, mais aussi Carnot, Les Jasmins (Grasse), Arnaud-Bellrame (Pégomas) et Paul-Arène (Peymeinade).

SAINT-CÉZAIRE-SUR-SIAGNE

Coup de théâtre
au conseil municipal

Pour sa séance de rentrée, le conseil municipal a connu un véritable bouleversement. Si tout le monde sait que Christian Zedet, ex-premier adjoint, a décidé de former un groupe indépendant, entraînant dans son sillage, quatre autres adjoints et un conseiller de la majorité, le fait de quitter la salle, en déposant les écharpes tricolores, sur les tables a surpris l'auditoire.

Après la minute de silence observée en mémoire de Jacques Chirac, le maire Claude Blanc, ayant donné à Christian Zedet, l'autorisation de lire une déclaration éclairant sa décision de sécession, n'a de ce fait, pu lui répondre.



Un beau village aujourd'hui divisé.

(DR)

Si, comme l'a souligné l'ex-premier adjoint, « être en désaccord ne signifie pas être en guerre », force est de constater que la situation semble désormais assez tendue, cette remise d'écharpes rappelant l'attitude de Vercingétorix à

Alésia ! Quinze délibérations ont ensuite été soumises à l'assemblée. Les fonctions d'adjoint étant retirées à Christian Zedet, Marie Amiratti, Marie-Françoise el Hefnaoui et Franck Olivier, il s'est agi de voter ces cessations, la

modification du tableau des adjoints et les nominations au poste des cinquième et sixième adjoints, ces votes se déroulant à bulletin secret.

Thierry Païs, conseiller d'opposition, représentant aussi Lydia Iri, a décidé de ne pas voter, « estimant qu'il s'agissait de faits inhérents à la majorité et que cela ne le concernait pas. »

L'organigramme s'est établi désormais ainsi : 1^{er} adjoint Marc Erétéo, 2^e, Michèle Guyetand, 3^e, Annie Bonparat, 4^e, Michel Levet, 5^e, Claudette Galet, 6^e, Jacques Don.

Le nombre passe de huit adjoints à six.

CORINNE
JULIEN BOTTONI

Douze nouvelles communes intégrées à la Régie des Eaux

Les autres délibérations n'ont soulevé aucun problème particulier, puisqu'il s'agissait d'une subvention attribuée à une association de Karaté de la commune, de la modification des statuts de la CAPG, de ceux de la Régie des Eaux du Canal Belletrud et des marchés du gaz et de l'électricité. La CAPG obtient trois nouvelles compétences : l'eau, l'assainissement des eaux usées et la gestion des eaux pluviales urbaines. Dans la lignée de la

précédente, la seconde résolution a évoqué « les statuts du syndicat des eaux du canal Belletrud et l'extension de son périmètre géographique. » Et Claude Blanc de préciser que « douze communes du Haut-Pays vont faire partie de la Régie des Eaux du Canal Belletrud, une gestion à personnalité morale et financière qui sera maintenue et élargie, en accord avec la Communauté d'Agglomération du Pays Grassois. » Les villages concernés sont : Amirat,

Andon, Briançonnet, Caille, Collongues, Escagnolles, Gars, le Mas, les Mujouls, Saint-Auban, Séranon et Valderoure. Thierry Païs s'est alors inquiété de l'évolution du coût de l'eau, sans doute en fine, à la hausse. Et d'ajouter avec une pointe d'humour que « désormais, il ne serait plus le seul représentant de l'opposition lors des conseils. » Le maire a levé la séance après deux heures d'audience. Le prochain conseil se déroulera le 30 octobre prochain.

FAITS-DIVERS
À Grasse, le Raid déloge
un homme retranchéLe Raid tente de déloger le quadragénaire retranché au 2^e étage en passant par le toit. (Photo M.L.M.)

Le Raid, unité d'élite de la police nationale, a délogé dans la nuit de samedi à dimanche un quadragénaire retranché au domicile familial au 55, boulevard Emmanuel-Rouquier, à Grasse. L'homme, très en colère, s'était retranché dans l'appartement où réside sa mère dans la résidence Aroma Parc au 2^e étage. Le quadragénaire ne voulait pas accéder aux tentatives de conciliation des nombreuses forces de l'ordre et de secours (pas moins de 17 pompiers de la compagnie de Grasse et 6 véhicules dont un engin avec une nacelle élévatrice) qui ont répondu à l'appel d'un des membres de cette famille en panique. C'est finalement le Raid qui a mis fin à plusieurs heures de négociations. L'appel à l'aide de la mère à l'un de ses fils a été relayé aux forces d'intervention

vers 20 h 40 ce samedi. Mais c'est vers minuit trente dimanche que les hommes du Raid ont lancé l'assaut non sans faire des bruits de diversion assez proches du son de déflagration. De quoi impressionner l'homme retranché et aussi les habitants de cette résidence de deux bâtiments coquets. Les policiers ont alors maîtrisé le forcené. « Cette intervention, qui suit un protocole très strict, s'est parfaitement déroulée et personne n'a été blessé », soulignait le commissaire d'astreinte qui a chapeauté l'opération. À l'origine de cette soirée mouvementée un différend familial. Vers une heure du matin ce dimanche, les secours et les policiers quittaient les lieux en embarquant le forcené. Les habitants pouvaient enfin retourner à leur quotidien...

M. L. M.

ROQUEFORT-LES-PINS

Sidonie Beaumont et Pascale Ljung sont
sur le départ pour le raid Cap Fémina 2019

Ça y est, tout est bon : road book bouclé, bagages pliés, dons emballés ! À quelques heures du départ pour le raid solidaire Cap Fémina au Maroc, les deux Roquefortoises de la team 76, Sidonie Beaumont et Pascale Ljung, sont prêtes pour avaler les 1 500 km de dunes dans le désert du 2 au 13 octobre. Retour il y a presque un an, quand les deux jeunes Roquefortoises ont élaboré leur projet solidaire au travers de leur association « l'envol des femmes » (lire Nice-Matin du 27 février 2019). Parties de rien, avec la seule volonté de tendre la main aux femmes isolées dans le désert marocain, elles ont réussi à récolter la



Les deux Roquefortoises et leur buggy.

(Photo archives Fab.B.)

somme nécessaire à leur engagement, comme aussi, elles ont rassemblé tous les

dons qui seront remis dans les écoles et bibliothèques marocaines, ainsi que des

vêtements. Pour ce faire, les deux pilotes hyperactives ont fait preuve de pugnacité. Elles ont mis en place pas moins d'une dizaine d'événements pour y parvenir afin de faire connaître leur projet. Aujourd'hui, elles affichent un soutien de plus de 26 sponsors, dont 21 issus de la sphère roquefortoise.

« La ville derrière
notre Team76 »

« Notre sentiment à quelques jours du départ s'inscrit forcément dans l'excitation et la joie de pouvoir réaliser notre projet » déclare Sidonie Beaumont. Au-delà de leur satisfaction personnelle, Les deux pilotes ont

tenu à rajouter de concert « nous remercions tous nos sponsors, tous les donateurs qui ont soutenu notre association et surtout la commune qui a cru en nous » et Sidonie de rajouter « nous sommes fières de dire que la ville est derrière la Team 76 ». Rendez-vous lors d'une étape, entre dunes de sable et intervention dans l'aide aux femmes marocaines pour la restauration d'un système d'irrigation des cultures. À suivre donc et bonne route !

FAB. BONGIOVANNI

Pour suivre la Team76 se connecter sur https://live2019.com/raid_solidaire_Cap_Femina du 2 au 13 octobre.

En bref
GRASSEHommage
à Jacques Chirac
ce lundi

Dans le cadre de l'hommage national rendu ce lundi au président Jacques Chirac, une minute de recueillement sera respectée aujourd'hui à 15 heures, place du Petit-Puy, sur le parvis de la cathédrale de Grasse. Le rendez-vous est fixé à 14 h 50.

SAINT-CÉZAIRE-
SUR-SIAGNE

Service Urbanisme

Changement des permanences téléphoniques du service Urbanisme, à compter du 1^{er} octobre : elles seront assurées le mercredi de 14 à 17 h et non plus le jeudi.